

# TABLE DES MATIÈRES

## Manifestation

**3**

|   |          |
|---|----------|
| <b>Semaine du 05 mars 2012.....</b>   | <b>3</b> |
| TVANOUVELLES.CA / JOURNAL DE MONTRÉAL.COM: Grève étudiante: Des musiciens contre la hausse - Dimanche 11 mars 2012, 17h41 /<br>Publié le: dimanche 11 mars 2012, 18H21   Mise à jour: dimanche 11 mars 2012, 18H28 .....  | 3        |
| LE DEVOIR: Des étudiants québécois manifestent à Paris – Samedi 10 mars 2012 .....  | 3        |
| TVANOUVELLES.CA: Saint-Jérôme: Profs et étudiants manifestent contre la brutalité policière - Première publication vendredi 9 mars 2012<br>à 20h15 .....  | 3        |
| JOURNALDEMONTREAL.COM / TVANOUVELLES.CA: Frais de scolarité: Les étudiants perturbent les bureaux de Raymond Bachand - Publié<br>le: vendredi 09 mars 2012, 17H10   Mise à jour: vendredi 09 mars 2012, 18H52 / Première publication vendredi 9 mars 2012 à 20h20 | 4        |
| LE DEVOIR: Droits de scolarité - Une hausse «sale et sexiste» - Vendredi 09 mars 2012 .....   | 4        |
| Vos réactions .....   | 5        |
| LA PRESSE: 1 <sup>ère</sup> page: Manifestation étudiante: la grogne contenue / CHAREST DÉFEND LES POLICIERS – Vendredi 09 mars 2012 .....  | 5        |
| LA PRESSE.CA: Grève étudiante: après les heurts, le calme - Publié le 08 mars 2012 à 12h17   Mis à jour le 09 mars 2012 à 06h39 .....   | 7        |
| Photos: Robert Skinner, La Presse.....  | 7        |
| LE SOLEIL / LE DROIT: Charest demande plus de respect aux protestataires – Vendredi 09 mars 2012.....   | 9        |
| ESTRIE PLUS: Les étudiants du cégep [de Sherbrooke] prennent d'assaut les rues de Sherbrooke – Vendredi 9 mars 2012 .....   | 9        |
| RADIO-CANADA / MONTRÉAL: Manifestations étudiantes dans le calme dans plusieurs villes du Québec – Mise à jour le jeudi 8 mars 2012 à<br>21 h 56 HNE .....  | 9        |
| Déroulement de la manifestation en direct .....   | 10       |
| Commenter (343) .....   | 12       |
| RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Affrontements entre policiers et étudiants : les deux camps s'expliquent - Mise à jour le jeudi 8 mars 2012 à<br>20 h 52 HAE .....  | 12       |
| 24HMONTREAL.CANOE.CA / JOURNAL DE MONTRÉAL / JOURNAL DE QUÉBEC: Mouvement étudiant: Manifestation pacifique au centre-ville:<br>Femmes et étudiants manifestent dans le calme – Jeudi 08 mars 2012 16h10 - Mise à jour jeudi 08 mars 2012 18h35 .....             | 13       |
| JOURNALMÉTRO.COM: Manifestation étudiante à Paris contre la hausse des droits de scolarité - Mis à jour: jeudi 08 mars 2012 18:09 ....  | 13       |
| RADIO-CANADA / ESTRIE: Les étudiants sortent dans la rue à Sherbrooke – Jeudi 08 mars 2012, à 13h30 – 16h38.....  | 14       |
| Les commentaires (4).....   | 14       |
| LA TRIBUNE: Autre manifestation étudiante à Sherbrooke - Publié le jeudi 08 mars 2012 à 15h49 .....   | 14       |
| LESOLEIL.COM: Les étudiants prévoient d'autres manifestations malgré la répression - Publié le jeudi 08 mars 2012 à 13h45.....  | 14       |
| LEDROIT.COM: Retour au calme dans le Vieux-Hull - Publié le jeudi 08 mars 2012 à 09h38   Mis à jour à 12h56.....  | 15       |
| LE DROIT: Droits de scolarité: le mouvement atteint 160 000 étudiants - Publié le 08 mars 2012 à 12h31 .....  | 15       |
| LEDEVOIR.COM / JOURNALMÉTRO.COM: Manifestations étudiantes: pas de répit aujourd'hui malgré les affrontements – jeudi 8 mars 2012<br>12h12 / jeudi 08 mars 2012, 14h11 .....  | 16       |
| Vos réactions [Le Devoir] .....   | 16       |
| LE DEVOIR: 1 <sup>ère</sup> page: Nouvel affrontement étudiants-policiers: Les policiers demandent plus de collaboration, les étudiants plus de<br>civisme – jeudi 08 mars 2012 .....   | 16       |
| Vos réactions .....   | 17       |
| LAPRESSE.CA: Les étudiants manifestent de nouveau mercredi soir - Publié le mercredi 07 mars 2012 à 23h03   Mis à jour le jeudi 08 mars<br>2012 à 10h43 .....   | 21       |
| 24 HEURES: 1 <sup>ère</sup> page: Manifestation étudiante: grabuge au centre ville / Une manifestation étudiante dégénère: grabuge au centre-ville –<br>Jeudi 08 mars 2012 .....  | 21       |
| LA PRESSE: Grève étudiante: C'est l'affrontement – Jeudi 08 mars 2012.....  | 21       |
| MÉTRO: 1 <sup>ère</sup> page: La police affronte les étudiants / La pression augmente – Jeudi 08 mars 2012.....   | 23       |
| RADIO-CANADA / MONTRÉAL: Une manifestation étudiante tourne à l'affrontement – Mise à jour le mercredi 7 mars 2012 à 23 h 38 HNE  | 23       |
| Les commentaires (473).....   | 24       |
| 24HMONTREAL.CANOE.CA: Montréal: Affrontements violents entre étudiants et policiers – Mercredi 07 mars 2012 12h11 - Mise à jour<br>mercredi 07 mars 2012 23h17.....   | 25       |
| LEDEVOIR.COM: Droits de scolarité - Policiers et manifestants s'affrontent dans les rues de Montréal: La tension monte entre les étudiants<br>et le gouvernement Charest – Mercredi 7 mars 2012 17h58 .....   | 25       |
| Consultez d'autres photos de l'événement.....   | 26       |
| Vos réactions .....   | 27       |
| TVANOUVELLES.CA: Manifestation des étudiants à Montréal: Cinq manifestants arrêtés - Mise à jour : Mercredi 7 mars 2012 à 17h05.....  | 29       |
| LA MANIFESTATION MINUTE PAR MINUTE.....   | 30       |
| JOURNAL DE MONTRÉAL: 1 <sup>ère</sup> page: Étudiants: en grève à Montréal / Étudiants   Policiers: Violents affrontements - Publié le: mercredi 07<br>mars 2012, 11H58   Mise à jour: mercredi 07 mars 2012, 16H47.....  | 31       |
| Il risque de perdre son œil.....  | 31       |
| Afficher 14 commentaires.....   | 32       |
| JOURNALMÉTRO.COM: Affrontements entre la police et les étudiants au siège de Loto-Québec - Mis à jour: Mercredi 07 mars 2012 15:36  | 33       |
| TVANOUVELLES.CA: Affrontements entre étudiants et policiers – Mise à jour : Mercredi 7 mars 2012 à 15h08 .....  | 34       |
| RADIO-CANADA / ABITIBI-TEMISCAMINGUE: Droits de scolarité : des étudiants occupent brièvement les bureaux de Daniel Bernard et de<br>Pierre Corbeil – Mise à jour le mercredi 7 mars 2012 à 14 h 37 HNE .....   | 38       |
| RADIO-CANADA / MONTRÉAL: Droits de scolarité : manifestation devant le ministère de l'Éducation – Mise jour le mardi 6 mars 2012 à 21<br>h 12 HNE.....  | 38       |
| Les commentaires (99).....  | 39       |
| L'EXPRESS DE DRUMMONDVILLE: Entre le cégep et le parc Saint-Frédéric: Une marche de protestation pour 200 étudiants – Mardi 06 mars<br>2012.....  | 42       |
| Photos de la manifestation .....  | 42       |
| RADIO-CANADA / ESTRIE: Les étudiants du Cégep de Drummondville sortent dans la rue - Mise à jour le mardi 6 mars 2012 à 12 h 40 HAE<br>.....  | 45       |
| Les commentaires (2).....   | 45       |
| LE GUIDE MONTRÉAL-NORD: Manifestation malgré la relâche – Mardi 06 mars 2012.....   | 45       |



|  |    |
|--|----|
| THE LINK (Concordia's independent newspaper): Profs and Picketing: First Strike Day Sees Cancelled Classes, Partial Compromise – Tuesday, March 6, 2012.....           | 46 |
| LE DEVOIR / JOURNALMÉTRO.COM: Droits de scolarité - Les actions étudiantes s'amplifient – Mardi 06 mars 2012 / Lundi 05 mars 2012, 10h47 .....                         | 47 |
| LA PRESSE: Grève étudiante: le dialogue de sourds se poursuit - Publié le mardi 06 mars 2012 à 07h29 .....   | 47 |
| JOURNALDEQUÉBEC.COM: Grève étudiante: Grosse semaine en vue - Publié le: lundi 05 mars 2012, 17H47   Mise à jour: lundi 05 mars 2012, 18H00.....                       | 47 |
| JOURNALDEMONTRÉAL.COM: Grève étudiante: Grosse semaine en vue - Publié le: lundi 05 mars 2012, 14H02   Mise à jour: lundi 05 mars 2012, 14H10.....                     | 48 |
| LE DEVOIR: Hausse des droits de scolarité - «Un mois de mars haut en couleur»: Les étudiants en grève promettent d'intensifier leurs actions – Lundi 05 mars 2012..... | 48 |
| Vos réactions .....  | 48 |
| LA PRESSE: Droits de scolarité: les étudiants intensifient leurs actions - Mis à jour le lundi 05 mars 2012 à 08h34 .....  | 49 |



**TVANOUVELLES.CA / JOURNAL DE MONTRÉAL.COM: Grève étudiante: Des musiciens contre la hausse - Dimanche 11 mars 2012, 17h41 / Publié le: dimanche 11 mars 2012, 18H21 | Mise à jour: dimanche 11 mars 2012, 18H28**



Photo Agence QMI / Archives  
 Manifestation du 9 mars dernier.

Sami Bouabdellah / Agence QMI

**En marge des nombreuses manifestations prévues au cours des prochaines semaines, un marathon musical, organisé par le Mouvement de mobilisation des étudiants en musique (MEM), doit avoir lieu vendredi et samedi prochain.**

Pour soutenir les étudiants, 175 musiciens, dont le groupe Les Zapartistes, se succéderont sur la scène de l'Astral et à l'Église St John the Evangelist.

Le mouvement espère ainsi sensibiliser la population aux impacts de la hausse des droits de scolarité.

«Ce n'est plus juste une cause étudiante, les familles aussi sont concernées, a souligné Jeanne Reynolds, porte-parole de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE). Elles se demandent comment elles réussiront à envoyer leurs enfants à l'école.»

Le MEM s'inquiète que la hausse des droits de scolarité pousse les étudiants à opter pour des programmes plus «stables» plutôt que des disciplines artistiques.

«Un diplôme en musique, ou en arts en général ne garantit aucunement un emploi lucratif, a expliqué David Therrien-Brongo du Mouvement des étudiants en musique. Au Québec, le revenu moyen des artistes est de 25 % inférieur à la moyenne des autres travailleurs.»

**Appel au calme**

La porte-parole de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ), Martine Desjardins, est revenue sur les débordements de la semaine dernière, appelant au calme « des deux parties » (policiers et étudiants) pour les rassemblements à venir.

«La hausse des droits de scolarité, c'est un sujet émotif, a affirmé Mme Desjardins. Quand on parle des débordements, on oublie le message. Personne ne veut des blessés. Il faut que ça demeure pacifique des deux côtés.»

La FEUQ et la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) tiendront par ailleurs un point de presse, lundi matin, sur le piquet de grève du Collège Ahuntsic. Elles feront le point sur la mobilisation et annonceront les actions à venir.

La Fédération nationale des enseignants du Québec a également prévu participer à un piquetage, en appui à la lutte des étudiants, au Collège Édouard-Montpetit à Longueuil, lundi matin, entre 7h et 9h.

**LE DEVOIR: Des étudiants québécois manifestent à Paris – Samedi 10 mars 2012**



Photo : Source: Ismaël Fortier-Geynard  
 Les étudiants québécois ont manifesté avant l'arrivée de Jean Charest dans la capitale française.

Christian Rioux

Paris — «C'est pas le temps de venir à Paris, mais de rentrer à Montréal pour s'asseoir à la table de négociations avec les étudiants!» À moins de 48 heures de l'arrivée de Jean Charest dans la capitale française, une soixantaine d'étudiants québécois ont manifesté devant la Délégation

générale du Québec à Paris en soutien à leurs camarades en grève au Québec. La manifestation, une première dans l'histoire récente de la délégation, s'est déroulée sous un soleil printanier dans un climat plus que décontracté. Elle regroupait des étudiants québécois venus étudier un semestre ou deux dans une université française, comme William J. Beauchemin qui étudie la philosophie à Paris I et doit réintégrer l'UQAM dès cet automne.

Sur les pancartes, on pouvait voir des billets d'avion au nom du premier ministre québécois: direction Montréal! Suzanne Racine, elle, était venue soutenir sa fille qui étudie à la Sorbonne. Son fils doit s'inscrire à l'université l'an prochain. Et elle-même, qui est orthopédoque dans Hochelaga-Maisonneuve, voudrait terminer sa maîtrise. «A trois à l'université, il va falloir choisir», dit-elle.

Pour Maxime Desmarais-Tremblay, étudiant en économie, la France et les autres pays européens offrent l'exemple d'une université de qualité qui n'impose pas des droits de scolarité prohibitifs. «Les salaires des professeurs français sont inférieurs à ceux des professeurs québécois, mais leurs cours ne sont pas moins bons pour autant», dit-il.

Au bout de deux heures, les étudiants se sont dispersés dans les cafés des environs. Les policiers français dépêchés sur place et habitués à des manifestations nettement plus viriles n'avaient que des compliments à adresser aux jeunes Québécois. Jean Charest sera à Paris dès demain pour une visite de deux jours consacrée notamment au Forum mondial sur la langue française, qui se tiendra à Québec en juillet. Une manifestation semblable est aussi prévue à Londres.

**TVANOUVELLES.CA: Saint-Jérôme: Profs et étudiants manifestent contre la brutalité policière - Première publication vendredi 9 mars 2012 à 20h15**

Par Henri Prévost | Agence QMI

Par solidarité avec [Francis Grenier, gravement blessé lors d'une confrontation avec les autorités](#) pendant la manifestation étudiante de mercredi à Montréal, des étudiants et enseignants du cégep de Saint-Jérôme ont marché silencieusement vendredi, dénonçant la brutalité policière.

Quelque 100 manifestants, dont plusieurs avaient un œil bandé - une allusion à la blessure à l'œil subie par l'étudiant en Arts - ont terminé leur parcours au bureau du député Gilles Robert à Saint-Jérôme pour lui re-

mettre une lettre signée par plus de 400 professeurs et étudiants de différentes institutions.

La missive lui demande d'utiliser son statut de député pour «dénoncer la violence et la répression policière exercée à l'endroit des étudiants » et d'agir « pour que de telles actions ne se reproduisent plus». Retenu à Québec, Gilles Robert était absent, mais, par la voie de son adjoint, il a invité les porte-parole du groupe à le rencontrer lundi prochain.

**Témoignages**

Parmi ces derniers, Julie Perreault Paiement a témoigné concrètement des circonstances qui ont mené à la bavure policière de mercredi : étudiante du collège jérômien, elle accompagnait Francis Grenier et a elle aussi été blessée par ce qui semble être les éclats d'une « bombe sonore » tirée par l'escouade antiémeute. Elle a notamment confirmé qu'après l'incident, les policiers n'ont pas porté secours à son compagnon, malgré sa détresse évidente.



Photo: Agence QMI

Un enseignant de littérature du collège, Charles Gill, a pour sa part raconté avoir lui-même été molesté par les policiers, alors qu'il participait à la vigile organisée à Montréal le soir même de l'incident, pour déplorer la violence à l'endroit des étudiants.

M. Gill explique que des agitateurs extérieurs aux manifestants ont bel et bien provoqué les policiers, mais que le calme était revenu au moment où ces derniers ont lancé l'assaut contre les gens qui se dispersaient.



Crédit photo : Agence QMI

Manifestation à Saint-Jérôme contre la brutalité policière

#### Excessif et inutile

L'enseignant affirme avoir été durement repoussé à coups de matraque et de bouclier, tout en reconnaissant qu'il résistait à l'ordre de circuler. Précisant qu'il se trouvait sur le trottoir, Charles Gill estime que les forces de l'ordre ont fait preuve d'une force excessive dans les circonstances.

Selon lui, les policiers suivent trop souvent un protocole d'intervention inutilement violent et provocateur, et briment ainsi la liberté d'expression des étudiants qui n'ont pourtant pas d'autres moyens d'exprimer leur désaccord. «Qu'on soit pour ou contre la hausse des droits de scolarité, on ne peut pas accepter un tel recours à la brutalité», conclut l'enseignant.

### **JOURNALDEMONTREAL.COM / TVANOUVELLES.CA: Frais de scolarité: Les étudiants perturbent les bureaux de Raymond Bachand - Publié le: vendredi 09 mars 2012, 17H10 | Mise à jour: vendredi 09 mars 2012, 18H52 / Première publication vendredi 9 mars 2012 à 20h20**



Ian Gauthier / Agence QMI

Léo Bureau-Blouin, président de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), lors d'une manifestation devant les bureaux de la ministre de l'Éducation Line Beauchamp, le 24 février 2012.

Agence QMI

**MONTREAL – Des étudiants ont décidé de perturber les bureaux de députés libéraux «en réponse à l'arrogance» et «l'intransigence» du gouvernement Charest dans le dossier des frais de scolarité.**

La Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) qui représente plus de 80 000 étudiants a fait savoir que les bureaux du député et ministre des Finances, Raymond Bachand, ont été visités vendredi, vers 14 h, par une quinzaine d'étudiants qui scandaient des slogans contre la hausse des frais de scolarité.

«Devant l'intransigence du gouvernement Charest, les étudiants n'ont plus d'autres choix que d'intensifier leurs actions», a expliqué Léo Bureau-Blouin, président de la FECQ, tout en soulignant que d'autres actions similaires seraient menées au courant des prochains jours.

«Les actions visant les bureaux de députés vont devenir de plus en plus fréquentes. Les grévistes sont en colère et ils vont se faire entendre», a ajouté M. Bureau-Blouin.

Par ailleurs, le Mouvement de mobilisation des étudiants en musique (MME) a fait savoir qu'elle annoncera dimanche une action d'envergure dans le cadre de la lutte contre la hausse des frais de scolarité.

Aussi bien des représentants de la Coalition large de l'ASSÉ (CLASSE) que de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) seront présents pour l'annonce.

Le MME, un groupe de réflexion et de mobilisation des étudiants en musique, organise des actions permettant à des musiciens étudiants de partout au Québec de faire valoir leurs revendications par des moyens créatifs et originaux.

### **LE DEVOIR: Droits de scolarité - Une hausse «sale et sexiste» - Vendredi 09 mars 2012**



Photo : Annik MH De Carufel - Le Devoir

Les étudiantes ont fait d'une pierre deux coups en dénonçant la hausse des droits de scolarité tout en soulignant la Journée internationale de la femme.

Marco Bélaïr-Cirino

«C'est une sale hausse sexiste!» Les femmes ressentiront au premier chef les effets de la hausse des droits de scolarité, ont dénoncé, hier, à l'occasion de la Journée internationale de la femme, près d'un millier de manifestants devant le siège montréalais du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS).

L'augmentation des droits de scolarité à hauteur de 325 \$ annuellement pendant cinq ans freinera inexorablement l'émancipation des femmes, a souligné la porte-parole de l'Action féministe pour l'indépendance du Québec, Kathleen Nadeau-Richard.

«C'est par l'éducation qu'elles vont être mieux outillées pour faire face à une société qui est encore inégalitaire envers elles», a-t-elle déclaré, précisant que pour chaque dollar gagné par un homme, la femme gagne, elle, 71 cents. «Les décisions qui se prennent en ce moment vont avoir un impact décisif dans les prochaines années», a-t-elle ajouté.

Des femmes du cortège ont déposé au moins deux douzaines de roses rouges au pied des policiers qui montaient la garde devant l'entrée principale de l'établissement abritant notamment les bureaux de la ministre Line Beauchamp.

Les manifestants opposés à la hausse des droits de scolarité ont ensuite gagné sans heurts importants le carré Norman-Bethune à un jet de pierre de l'Université Concordia, où quelque 30 000 étudiants se joindront dès la semaine prochaine au mouvement de grève générale illimitée.

Plusieurs manifestants ont dénoncé la force exercée par les policiers du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) au lendemain d'une manifestation émaillée par des actes de violence.

Une bombe assourdissante avait explosé devant l'édifice Loto-Québec au milieu de trois manifestants, en blessant deux légèrement au bras et un troisième, Francis Grenier, à l'oeil droit. «Son oeil semble beaucoup mieux. L'opération [qui consistait à recoller sa rétine] est réussie. On va avoir des nouvelles dans six semaines à savoir si sa vision a changé ou non», a fait savoir hier soir le père de l'étudiant, Gilles Grenier.

Le porte-parole de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), Gabriel Nadeau-Dubois, n'écartait pas hier

d'entreprendre des recours légaux, mais «attend que la tension diminue un peu avant de s'asseoir avec Francis et sa famille et de regarder ce qu'ils veulent entreprendre».

Alors que certains arboraient un cache-oeil lors des manifestations dans les rues de la métropole, des professeurs de cégeps et d'universités ont lancé un appel à leurs confrères afin qu'ils ajoutent leur nom à une lettre jugeant «l'attitude» du gouvernement libéral envers les étudiants «déplorable» et «inquiétante». Le document sera aujourd'hui remis au député péquiste de Prévost, Gilles Robert.

Pour sa part, le premier ministre Jean Charest a appelé hier les manifestants à faire connaître leur itinéraire aux autorités avant de descendre dans la rue, se refusant de «dénoncer la violence policière contre les étudiants» comme le lui demandait la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ).

D'ailleurs, des manifestants réclamant l'abolition de la hausse des droits de scolarité, mais également de la «taxe santé», et la baisse des tarifs d'Hydro-Québec ont exprimé leur mécontentement à Gatineau, où se trouvait le chef du gouvernement, mais aussi, dans sa circonscription, Sherbrooke.

### Vos réactions

- André Michau, Inscrit, vendredi 9 mars 2012 00h31  
prêts et bourses  
Les prêts et bourses sont aussi pour les femmes les plus démunies..
- Jacques Morissette, Abonné, vendredi 9 mars 2012 04h35  
Le Québec, avec les Libéraux, on dirait qu'on cherche à le faire reculer plutôt que d'avancer.  
Tout à fait d'accord avec ce titre de votre article: «Droits de scolarité - Une hausse «sale et sexiste». Pour ma part, ce sont les femmes qui ont le plus à recevoir et à donner à la société de faire des études à l'université. D'autre part, la taxe dans la santé de \$200 par personne, indépendant de son revenu, est une taxe on ne peut plus inéquitable pour les moins nantis.  
Quant à faire descendre les tarifs d'Hydro Québec, la régie de l'énergie a demandé à Hydro Québec de réduire ses tarifs d'électricité de 0.5% pour le premier avril prochain. Du moins, c'est ce que j'ai entendu, hier soir je crois, aux Nouvelles de Radio-Canada. Y a-t-il un lien entre cela et les élections prochaines au Québec, c'est certain que ça m'a passé par la tête.

En résumé, c'est flagrant, Jean Charest et les Libéraux sont en train de faire entrer le Québec dans un moule néolibéral. On dirait que leur but est de faire du Québec une jungle à l'exemple des États-Unis. Le néolibéralisme n'est vraiment pas un exemple à suivre si l'équipe libérale se cherche des idées pour faire avancer le Québec.

Avec les Libéraux, Jean Charest en tête, sont-ils en train d'habiller le Québec avec les haillons du néolibéralisme? Le néolibéralisme, en effet, est en train de nous diriger droit sur un mur à vitesse grand V. Le pire est de constater que des pouvoirs en place n'ont que cette manière de voir en tête un peu partout dans le monde. Tout est question d'interprétation pour eux et, croyez-moi, ils ont vraiment l'esprit assez tordu pour penser que les problèmes de la société viennent de tout ce qu'ils comprennent de leur point de vue on ne peut plus étroit et minable.

Bourgeoisgentilhomme, Inscrit, vendredi 9 mars 2012 07h43

Et j'y pense

Pendant plus d'un an, des étudiants qui ont de la graine de syndicaliste se sont déplacés partout au Québec pour dénoncer la hausse des frais descolarité. Et bien, si ceux-ci avait économisé l'argent dépensé pour se rendre à

toutes ces manifestations, il aurait de l'argent aujourd'hui pour payer ces frais. Donc, l'objectif de ces étudiants est tout autre que financier. Il faut chercher ailleurs peut-être du côté lutte au capitalisme.

Jacques Morissette, Abonné, vendredi 9 mars 2012 08h10

Le monde de certains est d'une petitesse que c'en est presque accablant.

Conversation dans un salon: "Comment tu vois le monde? dit le premier. Pas très compliqué, répond l'autre: "J'aimerais beaucoup que les gens le voient aussi mesquin que moi-même je le vois." Pour certains, vraiment, le monde est d'une petitesse que c'en est quasi accablant.

Andre\_B, Inscrit, vendredi 9 mars 2012 08h26

Dans le pétrin

Le problème des frais de scolarité touche surtout les étudiants de la classe moyenne qui n'ont pas droit aux prêts et bourses car le revenu de leurs parents est trop élevé. Quand les parents ne font pas leur part, comme c'est souvent le cas, l'étudiant est vraiment dans le pétrin. Va-t-il poursuivre ses parents devant les tribunaux pour leur forcer la main ??? Pas facile...

## LA PRESSE: 1<sup>ère</sup> page: Manifestation étudiante: la grogne contenue / CHAREST DÉFEND LES POLICIERS - Vendredi 09 mars 2012



ROBERT SKINNER, LA PRESS  
Les étudiants ont manifesté dans le calme hier au centre-ville, sous haute surveillance de la police de Montréal.



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Marche pour la Journée de la femme, hier soir au centre-ville.

PASCALE BRETON ET HUGO DE GRANPRÉ

Avec la collaboration d'Émilie Bilodeau

Dur lendemain de veille, hier, après les bousculades entre étudiants et policiers survenues au centre-ville de Montréal. Atteint à un œil par l'éclat d'une « grenade de diversion » lancée par un policier, le cégépien Francis Grenier, 22 ans, a subi une o

« Le but n'est jamais de blesser ou de lancer directement une grenade sur les manifestants. »

Le lieutenant-chef Alain Bourdages du SPVM

Au lendemain des manifestations qui ont tourné à l'affrontement entre étudiants et policiers, le premier ministre Jean Charest a défendu le travail des forces de l'ordre et invité les grévistes à faire preuve de retenue.

M. Charest a affirmé que les manifestants n'ont pas collaboré comme ils l'auraient dû avec les forces de l'ordre. « Envahir un édifice, faire peur aux gens... Évidemment, ça a des conséquences », a réagi le premier ministre.

Mercredi, une manifestation étudiante organisée par la Coalition large de l'association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) dans les rues de Montréal a tourné à la violence.

Une centaine d'étudiants ont occupé le hall de l'édifice abritant les bureaux de LotoQuébec et de la Conférence des recteurs et des principaux d'universités du Québec (CREPUQ).

Le groupe d'intervention du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) a été appelé pour les déloger. Les policiers ont d'abord tenté de disperser la foule de manifestants réunis dans la rue, devant l'édifice. Au cours de l'intervention, un étudiant a été grièvement blessé à un œil par une grenade sonore lancée par les policiers.

Commentant les incidents, le premier ministre a invité les étudiants à s'asseoir avec les policiers afin de s'assurer que les manifestations se déroulent en toute sécurité.

Les manifestants devraient notamment fournir l'itinéraire du parcours qu'ils comptent emprunter, a-t-il souligné.

« Il faut que les leaders étudiants agissent de manière responsable », a déclaré M. Charest, ajoutant que « les policiers font leur travail aussi bien qu'ils le peuvent ».

Ces commentaires ont soulevé la colère des organisations étudiantes, qui accusent le gouvernement de faire la sourde oreille. Elles lui reprochent de l'ignorer dans le débat entourant la hausse des droits de scolarité.

« Depuis le début, le gouvernement fait des tactiques de confrontation avec les étudiants », a déclaré la présidente de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ), Martine Desjardins.

Elle faisait ainsi référence à la directive envoyée par Québec aux universités afin qu'elles rappellent aux professeurs qu'ils sont tenus de donner leurs cours malgré la grève étudiante.

Par contre, le gouvernement « ne prend pas ses responsabilités quand c'est le temps de rappeler à l'ordre les forces policières qui ont visiblement fait preuve d'excès. C'est clair que ça n'aide pas la situation », a ajouté Mme Desjardins.

Les étudiants se veulent pourtant pacifiques, assurent les leaders du mouvement de contestation.

« C'est inacceptable qu'on réprime ainsi la contestation, une contestation pacifique, avec une force policière aussi brutale », a dénoncé la porte-parole de la CLASSE, Jeanne Reynolds.

La chef de l'opposition, Pauline Marois, a elle aussi refusé de blâmer le travail des policiers, hier. Mais elle a reproché au gouvernement d'être fermé à tout dialogue avec les étudiants.



« Il ne doit pas y avoir de dérapages ni d'un côté ni de l'autre. Et le gouvernement doit prendre cette situation au sérieux », a déclaré Mme Marois.

Ignorer les revendications des étudiants n'améliore en rien le climat, a conclu la critique en matière d'enseignement supérieur, la députée Marie Malavoy. « Quand on leur dit [aux étudiants] depuis des semaines qu'on ne veut ni les entendre, ni les écouter, ni bouger sur quoi que ce soit, c'est certain que ça n'appelle pas au calme. »

Le SPVM se défend

De son côté, le Service de police de la Ville de Montréal a dû défendre son intervention, hier. Les forces de l'ordre ont suivi la procédure normale lors de manifestations, a expliqué le lieutenant-chef Alain Bourdages.

Les manifestants ne sont pas obligés de remettre leur itinéraire aux policiers. Mais la majorité le font pour une question de sécurité, a-t-il dit, soulignant qu'autrement, les manifestants se promènent au milieu des automobilistes.

Par contre, l'occupation illégale d'un édifice est un acte criminel. « Dès lors, la manifestation devient illégale », a indiqué M. Bourdages.

Les policiers de quartier, qui sont sur le terrain, interviennent en premier. Si la foule ne collabore pas, le groupe d'intervention est appelé en renfort. Des avertissements invitent les manifestants à se disperser. Si ce n'est pas le cas, les policiers interviennent.

Mercredi, ils ont employé des grenades sonores, utilisées au SPVM depuis 2008. Ces grenades doivent être lancées au-dessus de la tête des manifestants.

« Le but n'est jamais de blesser ou de lancer directement une grenade sur les manifestants. Nos policiers sont entraînés et formés pour les utiliser », explique M. Bourdages, précisant qu'une enquête est en cours

Envahir un édifice, faire peur aux gens... Évidemment, ça a des conséquences.

Jean Charest, premier ministre du Québec

Quand on leur dit [aux étudiants] depuis des semaines qu'on ne veut ni leur parler, ni les entendre, ni les écouter, ni bouger sur quoi que ce soit, c'est certain que ça n'appelle pas au calme

Marie Malavoy, députée de Taillon et porte-parole de l'opposition en matière d'enseignement supérieur.

Le gouvernement fait des tactiques de confrontation avec les étudiants et ne prend pas ses responsabilités quand c'est le temps de rappeler à l'ordre les forces policières qui ont visiblement fait preuve d'excès. C'est clair que ça n'aide pas la situation.

Martine Desjardins, présidente de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ).

Il y a clairement quelque chose de très grave qui s'est passé. C'est inacceptable qu'on réprime ainsi la contestation, une contestation pacifique, avec une force policière aussi brutale.

LA PRESSE.CA: Grève étudiante: après les heurts, le calme - Publié le 08 mars 2012 à 12h17 | Mis à jour le 09 mars 2012 à 06h39

Photos: Robert Skinner, La Presse





Émilie Bilodeau et Philippe Teisceira-Lessard, La Presse

Au lendemain d'une journée extrêmement tendue, étudiants et policiers se sont retrouvés dans un calme relatif, jeudi, au centre-ville de Montréal. Pendant plusieurs heures, quelques centaines de manifestants ont circulé dans les rues de la métropole. Au plus fort de la manifestation, la police estimait que 800 personnes battaient le pavé.

Seuls deux accrochages sont survenus pendant la marche. En fin d'après-midi, l'arrestation d'un passant intoxiqué a créé un certain brouhaha parmi la foule de manifestants. Croyant voir un des leurs être appréhendé, des protestataires ont fait voler en éclats la vitrine d'une pharmacie. Quelques dizaines de minutes plus tard, une échauffourée a éclaté entre une automobiliste et une poignée de manifestants. Entourée par le flot des manifestants, la femme a klaxonné à de nombreuses reprises et a tenté de lentement de se frayer un chemin à travers la foule. Les manifestants ont refusé de la laisser passer. La femme a alors accéléré et trombe, semant l'émoi parmi les étudiants, qui ont roué de coups le véhicule. Deux jeunes enfants étaient à bord.

Pour Léo Bureau-Blouin, président de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), il s'agit d'événements isolés qui ne doivent pas éclipser le bon déroulement général de la manifestation.

«Ça s'est très bien déroulé, a-t-il affirmé à *La Presse*. C'est la preuve que les étudiants sont pacifiques et ne cherchent pas la confrontation. Mais quand même, on sentait une grogne des étudiants.»

Même son de cloche du côté de son collègue Gabriel Nadeau-Dubois, porte-parole de la Coalition pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE). «Notre mouvement est capable d'utiliser toutes sortes de moyens pour se faire entendre. Des fois, des perturbations plus dérangeantes, des fois des manifestations plus calmes comme aujourd'hui (jeudi)», a-t-il indiqué.

#### L'ombre de Francis Grenier

Si des slogans sortaient de la bouche des manifestants, c'est la situation de Francis Grenier qui faisait l'objet des conversations. Mercredi, le jeune homme a été assez grièvement blessé à l'oeil droit pendant une manifes-

tation étudiante. La CLASSE avance qu'il a été atteint par les débris d'une grenade assourdissante. Jeudi, les médecins ne pouvaient pas encore garantir qu'il ne perdrait pas l'usage de son oeil ([voir autre texte](#)).

Dans les rues du centre-ville, nombreux étaient ceux qui portaient un carré de feutrine ou un bandeau rouge sur l'oeil, pour rendre hommage au jeune homme. «Nous sommes tous Francis Grenier», clamait une affiche brandie par un jeune homme masqué.

Les manifestants n'étaient pas en colère, mais bien «dégus» par le travail des policiers, a affirmé Fabienne, une étudiante qui arborait un carré rouge de maquillage autour de son oeil droit. «C'est une raison de plus d'être solidaire avec le blessé pour ce qui est arrivé mercredi.»

#### Les étudiants pensent aux femmes

Par ailleurs, en ce 8 mars, les étudiants ont souligné la Journée internationale de la femme. Devant le bureau du ministère de l'Éducation, ils ont déposé une dizaine de roses rouges. Les fleurs se sont retrouvées aux pieds de deux des dix policiers antiémeutes qui surveillaient l'entrée de l'édifice.

À 18h, élèves et étudiants se sont joints à une marche qui était organisée dans le cadre de la Journée de la femme. Mais la forte pluie au début de l'événement a refroidi certains manifestants.

Au plus fort de l'événement, environ 300 personnes ont marché rue Sainte-Catherine en direction est. Dès le départ, les organisateurs ont rappelé aux manifestants qu'il s'agissait d'une action pacifique et que «des femmes de toutes les générations y participaient». Ils ont demandé aux femmes de se placer à l'avant du groupe. Certaines marchaient avec une poussette et de jeunes enfants.

Les gardiens de sécurité devant les commerces du centre-ville étaient parfois plus visibles que les policiers. La manifestation s'est terminée par des discours au square Phillips, un kilomètre plus loin. Le groupe s'est tranquillement dispersé et le SPVM a confirmé qu'il n'y avait aucun incident à noter.

## LE SOLEIL / LE DROIT: Charest demande plus de respect aux protestataires – Vendredi 09 mars 2012



PHOTO LE DROIT, ÉTIENNE RANGER

Jean Charest a répété hier que son gouvernement n'allait pas reculer et qu'il avait toujours l'intention d'augmenter les droits de scolarité.

« Au Québec, on a le droit de manifester, de s'exprimer, mais ça doit se faire en tenant compte de la sécurité de chaque citoyen »

Le premier ministre Jean Charest

Mathieu Bélanger, Le Droit

OTTAWA — Que les étudiants manifestent et fassent connaître leur mécontentement, c'est correct, mais qu'ils soient au moins respectueux

des autres citoyens et des lois, demande le premier ministre du Québec, Jean Charest.

Après les échauffourées de mercredi, à Montréal, entre les policiers et les étudiants protestataires, un autre événement malheureux est survenu hier, à Gatineau, lors du passage de Jean Charest.

Un journaliste de la station CKOI 104,7 a été pris à partie par les manifestants au point où les policiers ont dû lui demander de quitter les lieux pour sa propre sécurité. Une bousculade de courte durée a aussi eu lieu entre des manifestants et un gardien de sécurité du palais de justice de Gatineau.

Appelé à intervenir pour «dénoncer la violence policière à l'égard des étudiants qui manifestent» par la Fédération étudiante universitaire du Québec, le premier ministre a préféré retourner dans le camp des protestataires.

«Au Québec, on a le droit de manifester, de s'exprimer, mais ça doit se faire en tenant compte de la sécurité de chaque citoyen, a affirmé M. Charest. Envahir un édifice, faire peur aux

gens, ça a des conséquences. Il faut que les leaders étudiants agissent de manière responsable. Les policiers font leur travail, mais quand les leaders étudiants refusent de les informer sur leur itinéraire et sur la façon dont ils vont s'exprimer, ça augmente les risques.»

Tout en répétant que son gouvernement n'allait pas reculer et qu'il avait toujours l'intention d'augmenter les droits de scolarité, Jean Charest a invité les étudiants à «respecter la paix publique» dans leurs actions.

«On demande aux étudiants de s'exprimer en respectant les autres et les lois, a-t-il dit. Surtout après ce qu'on a vu [mercredi], il faut que les étudiants prennent un engagement de s'asseoir avec les policiers responsables de l'ordre public. Il faut que tout ça se fasse dans la sécurité. Moi, je veux ça, les étudiants veulent ça, les policiers aussi, et tous les Québécois veulent ça. C'est le minimum auquel on doit s'attendre d'eux comme citoyens.»

## ESTRIE PLUS: Les étudiants du cégep [de Sherbrooke] prennent d'assaut les rues de Sherbrooke – Vendredi 9 mars 2012



Par Natacha Lavigne



Près de deux cents étudiants du Cégep de Sherbrooke se sont mobilisés hier afin de lutter contre la hausse des frais de scolarité. Actuellement, ils sont plus de 130 000 étudiants de l'université et du cégep en grève.

Au retour de la relâche, le 12 mars prochain, aura lieu une assemblée générale afin de déterminer la prolongation de cette grève.

## RADIO-CANADA / MONTRÉAL: Manifestations étudiantes dans le calme dans plusieurs villes du Québec – Mise à jour le jeudi 8 mars 2012 à 21 h 56 HNE

Les étudiants ont de nouveau manifesté, jeudi, pour protester contre la hausse des droits de scolarité.

À Montréal, quelque 800 étudiants, femmes et enfants, ont marché dans le calme pour le droit à l'éducation des femmes. Partie du parc Émilie-

Gamelin, la marche a culminé devant les bureaux de la ministre de l'Éducation, rue Fullum, où les manifestants ont symboliquement déposé des roses.



© Yvan Côté

Un étudiant tend une rose à un policier devant les bureaux du ministère de l'Éducation.

Selon les manifestants, les femmes, particulièrement les étudiantes, seraient les premières victimes de la hausse des droits de scolarité.

« À travers l'histoire du mouvement des femmes, on s'aperçoit que c'est à travers l'éducation que les femmes ont pris conscience de leur pouvoir », affirmait une manifestante jeudi.

Plusieurs manifestants se couvraient l'oeil en appui à l'étudiant blessé mercredi lors de l'intervention policière, et opéré ce matin pour un décollement de la rétine.

Mercredi après-midi, une manifestation étudiante contre la hausse des droits de scolarité a tourné à l'affrontement entre policiers et étudiants au centre-ville de Montréal. Au total, sept personnes ont été arrêtées par les forces policières.

Une cinquantaine d'étudiants participe également à la manifestation de la Journée internationale de la femme, qui a commencé à 18 h au square Normand-Béthune, au coin de la rue Guy et du boulevard de Maisonneuve, à Montréal.

#### Ailleurs au Québec

En Outaouais, quelque 150 étudiants de diverses associations ont manifesté lors de la visite du premier ministre Jean Charest à Gatineau pour faire la promotion du Plan Nord.

Un autre rassemblement réunissant environ 200 étudiants a commencé à 13 h à Sherbrooke, devant l'hôtel de ville. Plusieurs politiciens, dont Francoise David, coprésidente de Québec Solidaire, participent à cette manifestation, qui se déroule dans le calme.

Jeudi matin, les policiers du SPVM disaient être prêts à intervenir pour « assurer la sécurité de tous ». Le porte-parole de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) a déclaré quant à lui qu'il souhaitait que les policiers « fassent leur part en contribuant à ce que la manifestation se passe bien, c'est-à-dire en restant calme, en restant respectueux et en respectant notre droit de manifester ».

Le nombre d'étudiants en grève s'élève maintenant à 160 000 au Québec. Mercredi, plus de 30 000 étudiants de l'Université Concordia se sont joints au mouvement.

#### Déroulement de la manifestation en direct

- Grève étudiante: les manifestants doivent se rendre devant les locaux du ministère de l'éducation à Montréal

par yvancote via [twitter 8 mars 15:00](#)

- Grève étudiante: le nombre de manifestants grandit. Entre 300 et 400 étudiants marchent pour dénoncer la hausse des droits de scolarité

par yvancote via [twitter 8 mars 15:04](#)



Pancarte faite avec des soutiens-gorge

par Laurence Niosi [8 mars 15:09](#)

- Grève étudiante: la manifestation est dirigée par des étudiantes cette pm en cette journée internationale de la femme

par yvancote via [twitter 8 mars 15:15](#)

- Grève étudiante: le nbr de manifestants ne cesse de grandir. Plus de 500 personnes marchent en ce moment en direction du min. de l'éducation

par yvancote via [twitter 8 mars 15:20](#)



Le début de la marche

par Laurence Niosi [8 mars 15:25](#)

- Grève étudiante: 800 manifestants marchent à Montréal selon les policiers, dont plusieurs femmes et enfants

par yvancote via [twitter 8 mars 15:28](#)



photo Marc Verreault

Les étudiants près des bureaux du ministère de l'Éducation.

par Laurence Niosi [8 mars 15:43](#)

- Grève étudiante: les manifestants arrivent devant les bureaux du ministère de l'éducation

par yvancote via [twitter 8 mars 15:44](#)

- Grève étudiante: des policiers bloquent l'entrée du ministère de l'éducation. Aucun affrontement. Aucune confrontation. Que des slogans

par yvancote via [twitter 8 mars 15:47](#)

- Grève étudiante: les manifestants déposent des roses devant le min de l'éducation pour symboliser "la mort de l'éducation pour les femmes"

par yvancote via [twitter 8 mars 15:50](#)



photo Marc Verreault

Les manifestants ont déposé des fleurs devant l'entrée du ministère de l'Éducation

par Florent Daudens [8 mars 15:57](#)

- Grève étudiante: certains manifestants se couvrent un oeil en appui à l'étudiant blessé mercredi par l'intervention policière devant Loto Qc par yvancote via [twitter 8 mars 15:59](#)



- Grève étudiante: des manifestants se couvrent un oeil en appui à l'étudiant blessé mercredi [yfrog.com](#) par yvancote via [twitter 8 mars 16:06](#)



- Grève étudiante: manif contre la hausse des droits de scolarité, mais aussi pour la J de la femme [yfrog.com](#)

par yvancote via [twitter 8 mars 16:16](#)

- Grève étudiante: les manifestants quittent le ministère de l'Éducation. Destination inconnue

par yvancote via [twitter 8 mars 16:18](#)



- Grève étudiante: les manifestants sont sous le pont Jacques-Cartier. Ils empruntent René-Lévesque [yfrog.com](#)

par yvancote via [twitter 8 mars 16:23](#)



- Véronique, une jeune manifestante, tient une pancarte pour dénoncer la hausse.

par Florent Daudens [8 mars 16:40](#)

- Les manifestants sont toujours sur René-Lévesque, en direction ouest, tout juste passé Amherst. Ils bloquent les 2 directions #manifencours

par SPVM via [twitter 8 mars 16:43](#)

- Nouvelle à manif étudiante à Mtl = 18h depuis l'Univ. Concordia. #assnat

par duchp via [twitter 8 mars 16:46](#)

- À partir de René-Lévesque, les manifestants ont tourné sur St-Laurent en direction nord #manifencours

par SPVM via [twitter 8 mars 16:53](#)

- À partir de Saint-Laurent, les manifestants ont tourné sur Ste-Catherine, en direction ouest #manifencours #Mtlcirculation

par SPVM via [twitter 8 mars 16:53](#)

- Les manifestants se déplacent tjrs sur Ste-Catherine, en direction ouest. Ils arrivent à la hauteur de Bleury #manifencours #Mtlcirculation

par SPVM via [twitter 8 mars 17:02](#)

- Toujours en direction ouest sur Ste-Catherine, les manifestants sont à la hauteur de l'avenue McGill #manifencours #Mtlcirculation

par SPVM via [twitter 8 mars 17:10](#)

- À partir de de Lorimier, les manifestants ont tourné sur René-Lévesque, en direction ouest. #manifencours #MtlCirculation

par SPVM via [twitter 8 mars 17:47](#)

- À partir de St-Marc, les manifestants ont tourné sur Maisonneuve, en direction est. #manifencours #Mtlcirculation

par SPVM via [twitter 8 mars 17:48](#)

- Les manifestants se sont arrêtés au coin de Guy et Maisonneuve et bloquent l'intersection. Des gens quittent les lieux #manifencours

par SPVM via [twitter 8 mars 18:03](#)

- Plusieurs personnes semblent quitter les lieux #manifencours

par SPVM via [twitter 8 mars 18:08](#)

- Les gens recommencent à marcher sur Guy, en direction sud, à partir de Maisonneuve #manifencours #Mtlcirculation

par SPVM via [twitter 8 mars 18:24](#)

- À partir de Guy, les manifestants ont tourné sur Ste-Catherine, en direction est. #manifencours #Mtlcirculation

par SPVM via [twitter 8 mars 18:27](#)



par Florent Daudens [8 mars 18:32](#)

#### En complément

- Dossier - [Droits de scolarité au Québec](#)



Vidéo - Le compte-rendu d'Yvan Côté

[Commenter \(343\)](#)

## **RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Affrontements entre policiers et étudiants : les deux camps s'expliquent - Mise à jour le jeudi 8 mars 2012 à 20 h 52 HAE**



Photo: La Presse Canadienne /Marie-Esperance Cerda  
Une manifestation étudiante tourne à l'affrontement le 7 mars 2012 au centre-ville de Montréal.

Alors que de [nouvelles manifestations étudiantes](#) ont lieu jeudi à Montréal, à Sherbrooke et en Outaouais, les étudiants et les policiers campent sur leurs positions quant aux [affrontements qui ont marqué les rassemblements de mercredi](#).

Le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) explique que pendant que des manifestants se dirigeaient vers l'édifice, des étudiants occupaient déjà les locaux de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ). Le SPVM affirme avoir reçu une demande d'expulsion de la part des responsables de l'édifice.

« Pour procéder à une telle manoeuvre, il fallait enlever les manifestants qui étaient à l'extérieur pour pouvoir entrer en dedans et expulser les manifestants », explique Philippe Pichet, du SPVM.

Au total, mercredi, sept personnes ont été arrêtées par les forces policières. Ces dernières auraient été arrêtées en vertu de certains règlements municipaux, mais aussi pour ne pas avoir obtempéré aux directives des policiers. Une personne a été arrêtée pour agression armée.

Cinq arrestations ont eu lieu lors d'une première manifestation étudiante, tenue en après-midi devant le siège social de Loto-Québec et aussi à l'intérieur, où se trouvent également les bureaux de la CREPUQ.

### **Un force démesurée, selon les étudiants**

De leur côté, les étudiants affirment que les policiers ont agi trop rapidement et avec une force disproportionnée. « Hier, un appel de dispersion qui a été fait alors que la manifestation n'était commencée que depuis quelques minutes : appeler un appel de dispersion aussi rapidement, c'est non seulement jeter de l'huile sur le feu, parce c'est bien évident que les manifestants et manifestantes ne quitteront pas après 15 minutes de manifestation, mais c'est également une manière détournée de nous empêcher de manifester », soutient le porte-parole de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), Gabriel Nadeau-Dubois.

S'il admet que quelques boules de neige ont été lancées par les étudiants, il croit qu'il n'était pas légitime d'attaquer la foule avec des matraques et des grenades assourdissantes. Le porte-parole de la CLASSE affirme d'ailleurs qu'un étudiant pourrait perdre l'usage d'un oeil après avoir reçu une grenade assourdissante dans l'oeil.

Gabriel Nadeau-Dubois dit avoir eu confirmation que l'étudiant a été hospitalisé et opéré dans la nuit à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont. Selon lui, les médecins affirment qu'il y a peu de chances que le jeune homme retrouve l'usage de son oeil. « Les policiers se sont servis de cette arme de dispersion à bout portant sur les manifestants », a déclaré le porte-parole de la CLASSE.

De son côté, la police de Montréal tente toujours d'éclaircir les circonstances de l'incident, mais confirme qu'un étudiant a été hospitalisé pour une telle blessure.



Photo: CLASSE

Francis, un jeune étudiant ayant été blessé à la manifestation contre la hausse des droits de scolarité du 7 mars 2012, à Montréal.

### **Interpellé, Charest refuse de blâmer les policiers**

La Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) a également tenu à dénoncer la violence des autorités, appelant du même coup le premier ministre Charest à rappeler à l'ordre les forces policières.

« En ne dénonçant pas la répression policière contre les étudiants, le premier ministre, ministre de la Jeunesse, y consent », s'est insurgée Martine Desjardins, présidente de la FEUQ, ajoutant que la police avait exercé une force « démesurée » pour disperser la foule.

Interrogé lors de son passage en Outaouais jeudi, Jean Charest a refusé de blâmer les policiers, et a incité plutôt les étudiants à collaborer avec les forces de l'ordre pour éviter les dérapages.

« Envahir un édifice public, faire peur aux gens, évidemment, cela a des conséquences. Alors, il faut que les leaders étudiants agissent de manière responsable », a déclaré le premier ministre.

« Les policiers font leur travail aussi bien qu'ils le peuvent. Quand les leaders étudiants refusent de les informer sur la façon dont ils vont s'exprimer, ça augmente les risques », a-t-il poursuivi.

### **La question des itinéraires**

Les policiers estiment que leur travail serait simplifié si les étudiants leur fournissaient l'itinéraire de leurs manifestations à l'avance. « Si on avait le trajet, on pourrait encadrer la marche de façon sécuritaire, et ce n'est pas un élément pour procéder à une arrestation massive », affirme Philippe Pichet, du SPVM.

Les étudiants semblent en effet craindre que les policiers utilisent de telles informations contre eux. « Il faut comprendre qu'il y a une raison pour laquelle on ne donne pas l'itinéraire. », a déclaré Gabriel Nadeau-Dubois, ajoutant que la police a déjà utilisé ces informations « pour prendre les étudiants en souricière » et procéder à des arrestations « de masse ».

La ministre de l'Éducation du Québec, Line Beauchamp, croit tout comme les policiers que les étudiants devraient collaborer avec les autorités en leur fournissant l'itinéraire de leurs manifestations.

Quant aux événements violents de mercredi, elle n'a pas voulu commenter le comportement des policiers, évoquant qu'elle n'était pas présente et qu'elle n'était pas au courant de tous les faits. La ministre a toutefois affirmé que dans notre société démocratique, les manifestations ne devraient pas se transformer en affrontements.

### **Marois appelle Charest à calmer le jeu**

La chef péquiste, Pauline Marois, a soutenu quant à elle que tous doivent adopter le meilleur comportement possible. Elle appelle également Jean Charest à essayer de calmer le jeu en lançant un dialogue.

« Tout appel à la violence doit être condamné. [...] Dans ce sens, j'en appelle à l'équilibre, au respect des règles qui font qu'on manifeste pacifiquement », a dit Mme Marois, questionnée à ce sujet en point de presse à Montréal.

La chef de l'opposition en a par ailleurs profité pour lancer une flèche au gouvernement Charest, lui reprochant de faire la sourde oreille aux demandes des étudiants. « On a l'impression que tous les canaux de communication sont bloqués, qu'il n'y a plus de dialogue », a-t-elle ajouté.

Le parti Québec solidaire a pour sa part dénoncé le climat de violence entretenu par les autorités dans le conflit entourant la hausse des frais de scolarité.

« Il est scandaleux que le gouvernement cautionne les gestes des policiers qui ont agressé sans raison un rassemblement étudiant, hier [...] C'est une attitude qui heurte nos valeurs démocratiques », a déclaré Françoise David, présidente de Québec solidaire.

**François Legault invite Québec à maintenir la ligne dure**  
Jeudi, le chef de la Coalition avenir Québec (CAQ), François Legault, a quant à lui encouragé le gouvernement Charest à maintenir la ligne dure envers les étudiants sur l'augmentation des droits de scolarité, qu'il juge

incontournable pour mieux financer les universités et freiner l'exode des meilleurs professeurs.

Il estime que la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, doit « rester ferme » et ne pas succomber aux pressions des grévistes opposés à la hausse de 1625 \$ des droits de scolarité sur une période de 5 ans. Le gouvernement ne doit surtout pas reculer sur ce qui est essentiel « à chaque fois que des groupes de pression manifestent », a fait valoir M. Legault lors d'un entretien accordé à la Presse canadienne.

M. Legault croit toutefois que la ministre Beauchamp doit garder ouvert « un canal de communication » avec les associations étudiantes pour convenir des moyens d'assurer l'accessibilité aux études supérieures pour les revenus les plus modestes. Son parti plaide pour une bonification du programme de prêts et bourses et pour la mise en place d'un mécanisme de remboursement proportionnel au revenu une fois les études complétées.

Radio-Canada.ca avec Presse canadienne

**24HMONTREAL.CANOE.CA / JOURNAL DE MONTRÉAL / JOURNAL DE QUÉBEC: Mouvement étudiant: Manifestation pacifique au centre-ville: Femmes et étudiantes manifestent dans le calme – Jeudi 08 mars 2012 16h10 - Mise à jour jeudi 08 mars 2012 18h35**



© Michel Desbiens / Agence QMI  
Les manifestants revendiquent notamment l'accès à l'éducation.

Sami Bouabdellah

MONTRÉAL - Au lendemain d'affrontements violents entre policiers et étudiants au centre-ville de Montréal, quelque 800 personnes ont tenu une marche pacifique, jeudi, pour revendiquer un gel des frais de scolarité et l'accès des femmes à l'éducation.

La manifestation a été organisée par le réseau Cap sur l'indépendance (RCI) en marge de la Journée internationale des femmes.

Les grévistes s'étaient donné rendez-vous au parc Émilie-Gamelin et se sont ensuite dirigés vers les bureaux de la ministre de l'Éducation sur Fullum.

À cet endroit, des femmes ont déposé des roses pour illustrer «la mort» de l'accessibilité à l'éducation. Circulation perturbée

Les manifestants ont ensuite emprunté la rue Notre-Dame et le boulevard René-Lévesque, avant de complètement paralyser la circulation sur la rue Sainte-Catherine, dans le désordre le plus total.

Le centre-ville a pris des airs festifs alors que plusieurs automobilistes ont témoigné de leur appui aux manifestants en klaxonnant.

Une automobiliste a toutefois été prise à partie par des étudiants qui ont donné des coups de pieds sur son véhicule.

**Vitrine fracassée**

La tension a monté d'un cran lorsqu'un homme a été arrêté à l'intérieur d'une pharmacie, coin de Bleury. Une vitrine du commerce venait d'être fracassée.

L'attention des manifestants a alors été complètement détournée vers l'incident. Des altercations avec les policiers ont eu lieu.

**Pluie**

La pluie qui s'abattait sur la métropole en soirée a finalement calmé les ardeurs des manifestants qui se sont dispersés, vers 18h, au coin de la rue Guy et du boulevard De Maisonneuve.

Aucune indication du trajet n'avait été donnée aux policiers, qui ont été surpris de la direction empruntée par les manifestants à plusieurs reprises.

La cavalerie et l'escouade anti-émeute de la police de Montréal surveillaient la marche de près.

**Dénoncer la violence**

Par ailleurs, la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) a demandé au premier ministre de «dénoncer la violence policière contre les étudiants» qui ont manifesté devant le siège social de Loto-Québec, mercredi.

Le premier ministre a plutôt félicité les policiers pour leur travail et a invité les manifestants à indiquer leur parcours aux policiers.

**Aussi à Sherbrooke et Gatineau**

À Sherbrooke, environ 300 personnes ont pris part jeudi après-midi à une marche de protestation contre la hausse des frais de scolarité.

Le péquiste Étienne-Alexis Boucher et la porte-parole de Québec-Solidaire, Françoise David, se sont joints aux manifestants. Mme David a insisté pour dénoncer les effets pervers de la hausse des frais de scolarité qui toucheront encore plus les jeunes étudiantes.

« Comme elles gagnent en moyenne 70% du salaire des hommes, elles mettent plus de temps à rembourser leurs dettes », a déploré Mme David.

À Gatineau, plus de 200 manifestants, principalement des étudiants de l'Université du Québec en Outaouais se sont rassemblés vers 9 h pour contester eux aussi la hausse des frais de scolarité.

**JOURNALMÉTRO.COM: Manifestation étudiante à Paris contre la hausse des droits de scolarité - Mis à jour: jeudi 08 mars 2012 18:09**

Il a dit:

« Ça va faire du bien de voir ce mouvement de solidarité internationale pour faire face aux mesures du gouvernement »

William-J. Beauchemin, initiateur de la manifestation parisienne contre la hausse des frais de scolarité



Laurence Houde-Roy

William-J. Beauchemin, étudiant en philosophie à l'UQAM et initiateur de la manifestation parisienne contre la hausse des frais de scolarité

LAURENCE HOUDE-ROY, MÉTRO

Près d'une cinquantaine d'étudiants québécois sont attendus, vendredi, devant les bureaux de la Délégation générale du Québec à Paris. Ils manifesteront contre la hausse des frais de scolarité annoncée au Québec et donneront leur appui aux 160 000 étudiants actuellement en grève.

Le mouvement prend de l'expansion, même de l'autre côté de l'océan. Pour William-J. Beauchemin, l'initiateur de cette manifestation, c'est l'occasion pour ces étudiants en échange de créer un mouvement de solidarité internationale. « Nous aussi, même en France, on les supporte. Le gouvernement québécois doit se rendre compte que les étudiants ne sont pas seuls à mener le combat. », explique cet étudiant en philosophie à l'UQAM.

Actuellement en séjour d'études à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne, William espère aussi que certains Français se joindront à eux pour

l'événement. « L'attaque contre l'accessibilité aux études, la financiarisation de l'éducation, ce n'est pas quelque chose qui se passe seulement au Québec, ça se passe partout dans le monde », affirme-t-il.

La question ne touche d'ailleurs pas seulement les étudiants. Ismaël Fortier Gueymard, travailleur québécois en banlieue parisienne, fera aussi partie de ceux qui manifesteront pour montrer leur solidarité envers les étudiants grévistes. En voyant les images des manifestations à Montréal, la nostalgie se fait sentir chez lui. « J'ai envie d'être à la maison. », assure celui qui aimerait être dans la rue avec les étudiants québécois.

Souignons que Jean Charest effectuera une visite à Paris, du 12 au 14 mars prochain. Une occasion, selon William-J. Beauchemin, de lui passer un message. « Ce n'est pas le temps d'aller faire des entreprises de charme dans le monde. Il est temps de s'asseoir avec les étudiants pour négocier. », dit-il.

L'organisation de la manifestation a été faite en collaboration avec les forces policières. Pas de violence prévue, seulement des actions paci-

fiques et festives, selon le responsable. « Il y a beaucoup d'étudiants qui ont des visas, on ne voudrait pas qu'ils les perdent. », insiste-t-il.

## **RADIO-CANADA / ESTRIE: Les étudiants sortent dans la rue à Sherbrooke – Jeudi 08 mars 2012, à 13h30 – 16h38**



manifestation des étudiants à Sherbrooke  
Des étudiants en grève du Cégep de Sherbrooke et de l'Université de Sherbrooke manifestent jeudi après-midi dans les rues de la ville. Au moins 125 personnes se sont rassemblées au point de départ devant l'hôtel de ville. Le député péquiste de Johnson, Étienne-Alexis Boucher, s'est joint aux manifestants. Ils doivent se rendre devant les bureaux du ministère de l'Éducation.

Contrairement à leurs confrères de Drummondville et de Montréal, les manifestants de Sherbrooke ont donné leur itinéraire aux policiers. Les étudiants dénoncent la hausse des droits de scolarité à l'université. Le nombre d'étudiants en grève au Québec s'élevait maintenant à 130 000.

### **16h38**

Des étudiants en grève du Cégep et de l'Université de Sherbrooke ont manifesté dans les rues de la ville.

Plus de 200 personnes se sont d'abord rassemblées devant l'hôtel de ville. Les manifestants ont ensuite commencé à se déplacer vers 13 h 30.

Les étudiants étaient accompagnés de parents, de membres de groupes communautaires et de professeurs.

Des élus se sont aussi joints au groupe, dont le député péquiste de Johnson, Étienne-Alexis Boucher, et la porte-parole de Québec solidaire, Françoise David.

Les manifestants se sont ensuite rendus devant les bureaux du ministère de l'Éducation vers 15 h 30. Une dizaine de policiers ont bloqué l'entrée de l'édifice.

Contrairement à leurs confrères de Drummondville et de Montréal, les manifestants de Sherbrooke ont donné leur itinéraire aux policiers. Les étudiants dénoncent la hausse des droits de scolarité à l'université.

### **En complément**



• Vidéo - Marie-Laurence Delainey était sur place

### **Les commentaires (4)**

Envoyé par [Sylvain Gagné](#) de Sherbrooke, 8 mars 2012 à 16 h 49 HNE

Soyons honnête....

Où est la vraie contestation des «grévistes»???

J'ignore le nombre d'étudiants à Sherbrooke mais le nombre doit se situer bien au delà de 200 ( en plus on compte les parents et les groupes communautaires).

Bref les étudiants prouvent qu'ils se foutent des droits de scolarité...la grève n'est qu'un vote pour des vacances!!!

Seul pint positif, il n'y a pas eu de casse... Donc félicitation pour votre civisme.

Envoyé par [Adam Scott](#) de Sherbrooke, 9 mars 2012 à 02 h 21 HNE en réponse à [Sylvain Gagné de Sherbrooke](#)

Évidemment, vous semblez ignorer que la manifestation a eu lieu en pleine semaine de relâche, où plusieurs étudiantes et étudiants reviennent à la maison pour un repos bien mérité, tout juste après leur semaine d'examen intrasemestriels.

Si cette manifestation avait eu lieu pendant une semaine de cours, vous pouvez être certain qu'il y aurait plus d'étudiants présents à la manifestation.

Voter pour la grève n'est pas un vote pour des vacances.

Envoyé par [Michel Grimard](#) de sherbrooke, 8 mars 2012 à 14 h 05 HNE

ici à sherbrooke les étudiants ont donné leur chemin à parcourir pour cette marche, il n'a pas eu de casse ici.

Envoyé par [Albert DeGaspé](#) de Rimouski, 8 mars 2012 à 15 h 24 HNE

en réponse à [Michel Grimard de sherbrooke](#)

C'est qu'ici les manifestations ont moins d'impact sur l'opinion public et sur le sacro-saint trafic automobile qu'à Montréal, où par le passé la police politique du gouvernement a profité des infos de l'itinéraire pour tendre des pièges et arrêter massivement les manifestants.

## **LA TRIBUNE: Autre manifestation étudiante à Sherbrooke - Publié le jeudi 08 mars 2012 à 15h49**



Archives La Tribune, René Marquis

Isabelle Pion, La Tribune (Sherbrooke) Les étudiants, simples citoyens et groupes communautaires ont uni leurs voix, jeudi, afin de s'opposer à la hausse des droits de scolarité annoncée par le gouvernement Charest.

Dans le cadre de la Journée de la femme, les manifestants se sont aussi inquiétés des impacts pour la gent féminine.

Question de montrer au gouvernement que la lutte actuelle n'est pas seulement la bataille des étudiants, des enseignants ont aussi pris part à la manifestation organisée par l'Association étudiante du Cégep de Sherbrooke (AÉCS).

«Je trouve que présentement, tout le discours est économique, mais les discours qui ont une couleur sociale sont constamment réduits à rien. Je ne crois pas que l'éducation doit être totalement gratuite, mais elle doit être accessible à tous», a commenté Pierre-Paul Charlebois, professeur en philosophie au Cégep de Sherbrooke.

Il dit s'inquiéter pour ces jeunes femmes qui, comme ses étudiantes, effectuent un retour aux études alors qu'elles sont devenues mères et qu'elles doivent composer avec des situations financières difficiles.

## **LESOLEIL.COM: Les étudiants prévoient d'autres manifestations malgré la répression - Publié le jeudi 08 mars 2012 à 13h45**

La Presse Canadienne, Montréal

Les manifestations étudiantes doivent reprendre de plus belle jeudi à Montréal, ainsi qu'à Sherbrooke, malgré le brouhaha de la veille au centre-ville de la métropole qui s'est soldé par l'arrestation de sept jeunes lors de deux événements distincts visant à dénoncer la hausse des droits de scolarité.

Ils ont tous été relâchés sous promesse de comparaître et devraient faire face à divers chefs d'accusations, notamment d'avoir troublé la paix ou commis des méfaits.

Quatre personnes, dont un policier, ont été blessées lors de la première manifestation de la journée organisée par la Coalition large de l'ASSÉ (CLASSE), devant l'édifice de Loto-Québec sur la rue Sherbrooke, à Montréal. L'une d'elles, un étudiant du cégep de Saint-Jérôme, a été blessée

plus sérieusement au visage. Il a du être opéré à un oeil jeudi matin pour réparer un décollement de la rétine.

Le jeune homme âgé dans la vingtaine a été rencontré par les enquêteurs du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) qui doivent déterminer si c'est un dispositif déployé par les policiers qui est à l'origine de ses blessures, selon ce qu'a indiqué le porte-parole du SPVM, Raphaël Bergeron. Les trois autres blessés ont été soignés pour des blessures mineures.

Deux autres personnes ont été arrêtées en soirée lors d'une manifestation devant le quartier général du SPVM où des clôtures métalliques ont été utilisées pour briser des vitres. L'une d'elles devrait faire face à une accusation d'agression armée.

Les policiers de Montréal se préparent maintenant à une autre manifestation qui doit avoir lieu vers 15h. On ignorait en matinée si la CLASSE avait

fourni cette fois le trajet de sa manifestation aux autorités, comme c'est le cas généralement dans les activités de protestation de toutes sortes pour éviter les débordements.

#### Journée de la femme

Les étudiants comptent également profiter de cette Journée internationale de la femme pour revendiquer le droit à l'éducation des femmes. Ils envisageraient même de se joindre à une marche de femmes qui est prévue en soirée.



Photo: André Pichette, La Presse

**Mercredi, les manifestations de la métropole se sont soldées par l'arrestation de sept jeunes lors de deux événements distincts visant à dénoncer la hausse des droits de scolarité.**

À l'instar de la CLASSE qui a dénoncé «les abus policiers», la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) réclame l'intervention du premier ministre pour «dénoncer la violence policière à l'égard des étudiants qui manifestaient pacifiquement devant les bureaux de Loto-Québec».

La présidente de la FEUQ, Martine Desjardins, demande à Jean Charest d'intervenir publiquement pour que «plus jamais un étudiant ne soit blessé lors d'un rassemblement».

#### Ligne dure pour Legault

François Legault a par ailleurs encouragé jeudi le gouvernement Charest à maintenir la ligne dure envers les étudiants sur l'augmentation des droits de scolarité.

Le chef de la Coalition avenir Québec (CAQ) estime que la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, doit «rester ferme» et ne pas succomber aux pressions des grévistes opposés à la hausse de 1625 \$ des droits de scolarité sur une période de cinq ans.

Le gouvernement ne doit surtout pas reculer sur ce qui est essentiel «à chaque fois que des groupes de pression manifestent», a fait valoir M. Legault lors d'un entretien accordé à La Presse Canadienne.

Pour M. Legault, l'augmentation des droits de scolarité est incontournable pour mieux financer les universités et freiner l'exode des meilleurs professeurs.

En revanche, selon le leader de la CAQ, la ministre Beauchamp doit garder ouvert «un canal de communication» avec les associations étudiantes pour convenir des moyens d'assurer l'accessibilité aux études supérieures pour les revenus les plus modestes.

À cet égard, la coalition plaide pour une bonification du programme de prêts et bourses et pour la mise en place d'un mécanisme de remboursement proportionnel au revenu une fois les études complétées.

#### Le mouvement prend de l'ampleur

Pendant que les politiciens prennent position sur la question de l'augmentation des droits de scolarité, le mouvement de grève des étudiants continue de prendre de l'ampleur. Plus de 30 000 étudiants de l'Université Concordia se sont joints au mouvement mercredi, portant le total à plus de 160 000, et des votes de grève ont encore lieu dans des institutions collégiales et universitaires à travers la province.

Le porte-parole de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante, Gabriel Nadeau-Dubois, affirme que le mouvement n'est pas sur le point de s'essouffler et ira au contraire en s'accroissant. Selon lui, la balle est dans le camp de la ministre Beauchamp.

M. Nadeau-Dubois affirme que les menaces d'annulation de la session en cours n'ont aucun effet sur les étudiants, car il est impossible selon lui d'annuler une session. Il soutient qu'une telle démarche bloquerait des milliers d'étudiants au niveau où ils se trouvent, ce qui empêcherait l'accès aux finissants du secondaire qui veulent accéder au cégep.

Le leader étudiant note que cette menace a été brandie à chaque conflit sans jamais être mise en oeuvre. Quant à la possibilité de prolonger la session, M. Nadeau-Dubois estime qu'il s'agit d'un prix minime à payer par rapport aux gains que l'on cherche à obtenir à long terme pour les étudiants.

### **LEDROIT.COM: Retour au calme dans le Vieux-Hull - Publié le jeudi 08 mars 2012 à 09h38 | Mis à jour à 12h56**



Charles Thériault, LeDroit

Jonathan Blouin, Le Droit

La manifestation étudiante pour souligner le passage du premier ministre Jean Charest dans la région est sur le point de se terminer.

La quelque centaine d'étudiants et de représentants de groupes sociaux qui manifestaient toujours depuis jeudi matin au Palais des congrès a pris la direction de l'Université du Québec en Outaouais, peu après 12h30.

La police de Gatineau a dû fermer quelques rues, dont le boulevard Maisonneuve, afin d'encadrer les manifestants.

Depuis le milieu de la matinée, M. Charest présente son Plan Nord devant quelque 200 personnes, dont une vingtaine de politiciens.

Cette présentation est l'occasion pour les gens d'affaires de l'Outaouais de s'enquérir des opportunités qui émergeront du nouveau grand chantier du Québec.

Présenté en mai 2011, le Plan Nord se déploiera sur 25 ans et entraînera des investissements de plus de 80 milliards de dollars.

La présentation de M. Charest avait toutefois très peu de saveur locale. L'économie de la région repose à 80 % sur le secteur des services.

«Ne faite surtout pas l'erreur de penser que le secteur des services n'est pas concerné, vous l'êtes directement», a par la suite lancé le premier ministre.

M. Charest répondra aux questions de la presse vers 13h30, avant de visiter les bureaux d'Agilis.

#### Sit-in des étudiants

Scandant «On veut étudier, on ne veut pas s'endetter» et «À nous le Palais», des étudiants ont voulu faire connaître leur mécontentement face à la hausse des droits de scolarité.

Ils ont été rejoints par des membres de l'Association pour la défense des droits sociaux.

Après avoir fait le pied de grue à l'extérieur du Palais des congrès, ils sont entrés à l'intérieur, via la place du Portage. Peu avant midi, ils avaient improvisé un sit-in pacifique non loin de la foire alimentaire, sous le regard d'une poignée de policiers. Personne n'aurait été arrêté.

Mercredi, à Montréal, une manifestation a dégénéré. Quatre personnes ont été blessées et cinq autres ont été arrêtées.

### **LE DROIT: Droits de scolarité: le mouvement atteint 160 000 étudiants - Publié le 08 mars 2012 à 12h31**



Photo: Patrick Santaçon, archives La Presse

Sur la photo, un étudiant en grève participait à une récente manifestation dans le centre-ville de Montréal.

La Presse Canadienne

Les étudiants de l'Université du Québec en Outaouais ne se prononceront que dans 15 jours, alors que le mouvement de grève continue de prendre de l'ampleur partout au Québec.

Plus de 30 000 étudiants de l'Université Concordia se sont joints au mouvement, portant le total à plus de 160 000, et des votes de grève ont

encore lieu dans des institutions collégiales et universitaires à travers la province, dont en Outaouais.

De son côté, le premier ministre Jean Charest a répété que le gouvernement irait de l'avant avec l'augmentation des droits de scolarité, qui est à l'origine du conflit.

Le gouvernement a annoncé une augmentation de 325 \$ des droits de scolarité à chacune des cinq prochaines années.

Le porte-parole de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante, Gabriel Nadeau-Dubois, affirme que le mouvement n'est pas sur le point de s'essouffler et ira au contraire en s'accroissant. Selon lui, la balle est dans le camp de la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp.

M. Nadeau-Dubois affirme que les menaces d'annulation de la session en cours n'ont aucun effet sur les étudiants, car il est impossible selon lui d'annuler une session. Il soutient qu'une telle démarche bloquerait des milliers d'étudiants au niveau où ils se trouvent, ce qui empêcherait l'accès aux finissants du secondaire qui veulent accéder au cégep.

Le leader étudiant note que cette menace a été brandie à chaque conflit sans jamais être mise en oeuvre. Quant à la possibilité de prolonger la session, M. Nadeau-Dubois estime qu'il s'agit d'un prix minime à payer par rapport aux gains que l'on cherche à obtenir à long terme pour les étudiants.

## **LEDEVOIR.COM / JOURNALMÉTRO.COM: Manifestations étudiantes: pas de répit aujourd'hui malgré les affrontements – jeudi 8 mars 2012 12h12 / jeudi 08 mars 2012, 14h11**



Photo : Annik MH De Carufel - Le Devoir  
La manifestation étudiante d'hier, au centre-ville de Montréal, s'est terminée dans le brouhaha. Quatre personnes, dont un policier, ont été blessées.

[- Voyez d'autres photos de l'événement d'hier.](#)  
[- Consultez notre papier sur la manifestation d'hier.](#)

La Presse canadienne

Les manifestations étudiantes vont reprendre de plus belle aujourd'hui à Montréal, ainsi qu'à Sherbrooke, malgré le brouhaha d'hier au centre-ville de la métropole qui s'est soldé par l'arrestation de sept jeunes lors de deux événements distincts visant à dénoncer la hausse des droits de scolarité.

À Montréal, deux manifestations sont prévues à 15h et à 18h. Cependant, les étudiants manifesteront sous un autre parapluie puisqu'ils doivent se joindre à des marches organisées pour souligner la Journée internationale des femmes.

Selon le porte-parole de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (ASSÉ), Gabriel Nadeau-Dubois, les mêmes consignes que

d'habitude seront données aux étudiants. Selon lui, il n'en tient qu'aux policiers d'éviter les débordements.

Hier, les manifestations de la métropole se sont soldées par l'arrestation de sept jeunes lors de deux événements distincts visant à dénoncer la hausse des droits de scolarité.

Ils ont tous été relâchés sous promesse de comparaître et devraient faire face à divers chefs d'accusations, notamment d'avoir troublé la paix ou commis des méfaits.

Quatre personnes, dont un policier, ont été blessées lors de la première manifestation de la journée organisée par la Coalition large de l'ASSÉ (CLASSE), devant l'édifice de Loto-Québec sur la rue Sherbrooke, à Montréal. L'une d'elles, un étudiant du cégep de Saint-Jérôme, a été blessé plus sérieusement au visage. Il a dû être opéré à un oeil ce matin pour réparer un décollement de la rétine.

Le jeune homme âgé dans la vingtaine a été rencontré par les enquêteurs du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) qui doivent déterminer si c'est un dispositif déployé par les policiers qui est à l'origine de ses blessures, selon ce qu'a indiqué le porte-parole du SPVM, Raphaël Bergeron. Les trois autres blessés ont été soignés pour des blessures mineures. Deux autres personnes ont été arrêtées en soirée lors d'une manifestation devant le quartier général du SPVM où des clôtures métalliques ont été utilisées pour briser des vitres. L'une d'elles devrait faire face à une accusation d'agression armée.

Les étudiants comptent également profiter de cette Journée internationale de la femme pour revendiquer le droit à l'éducation des femmes. Ils envisageraient même de se joindre à une marche de femmes qui est prévue en soirée.

### **Réactions étudiantes**

À l'instar de la CLASSE qui a dénoncé «les abus policiers», la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) réclame l'intervention du premier ministre Jean Charest pour «dénoncer la violence policière à l'égard des étudiants qui manifestaient pacifiquement devant les bureaux de Loto-Québec».

La présidente de la FEUQ, Martine Desjardins, demande à M. Charest d'intervenir publiquement pour que «plus jamais un étudiant ne soit blessé lors d'un rassemblement».

### **Vos réactions [Le Devoir]**

- Éric Jutra, Inscrit, jeudi 8 mars 2012 11h57  
Ils savent ce qu'ils font  
Au sujet du gars qui a perdu un œil. Au fait, la police connaît très bien son matériel et sait très bien ce qu'elle fait quand elle donne l'ordre à ses taupins de faire exploser leurs pétards à hauteur de tête. Ces bombes n'explorent jamais sans faire fuser des débris.
- JAMAIS UN QUÉBEC PAYS, Inscrit, jeudi 8 mars 2012 12h07

@ Martine Desjardin

Pourquoi ne fait tu pas ta part, partagez vos plans et itinéraire au policier, aidez les policiers à arrêter les fauteurs de trouble. Ceux qui arrive déguisés et armés de bâton et pierres. Vous gagnerez en crédibilité. Puis aussi vous pouvez manifester, mais ne bloquez pas les entrées et sortie des usagers des bâtiments devant lequel vous manifestez. Quand c'est fait dans l'ordre et en toute légalité un manifestation atteint son but. Autrement vous vous faite plus d ennemis. et la

police est seulement là pour faire respecté vos droits mais aussi le droit des citoyens, qui ne doivent pas être atteint.

- P. Boutet, Abonné, jeudi 8 mars 2012 12h08  
Joyeux d'un printemps...  
Seul un nombre imposant de manifestants les acculera au pied du mur.  
Les tyrans ne sont grands que parce que nous sommes à genoux.  
Etienne de La Boétie

## **LE DEVOIR: 1ère page: Nouvel affrontement étudiants-policiers: Les policiers demandent plus de collaboration, les étudiants plus de civisme – jeudi 08 mars 2012**

Méissa Guillemette

Les policiers ont les étudiants à l'œil, alors que les manifestations contre la hausse des droits de scolarité se multiplient. S'ils appellent les protestataires à plus de collaboration, les étudiants leur demandent «plus de civisme».

Une nouvelle manifestation s'est accompagnée de gaz lacrymogènes hier, dans les rues de Montréal. Elle faisait écho aux déclarations du premier ministre Jean Charest, qui a réaffirmé hier son intention de hausser les droits de scolarité de 325 \$ par année pendant cinq ans, quoi qu'en pensent les étudiants qui sont en grève depuis trois semaines.

Selon le gouvernement libéral, la hausse est nécessaire pour offrir de bons cours aux étudiants. «Et dans la solution proposée par le gouvernement du Québec, c'est l'État québécois à travers les contribuables qui, à travers leurs impôts, vont faire la part du lion en termes de financement

des universités et des collèges, a dit le premier ministre. Et nous demandons aux étudiants d'assumer leur juste part.»

En début d'après-midi, hier, 500 étudiants se sont rendus devant l'édifice de Loto-Québec, où se trouvent les bureaux de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec, qui appuie la hausse de la contribution étudiante.

Ils ont bloqué les entrées et certains sont entrés à l'intérieur, mais la manifestation se déroulait dans le calme. Une plainte de la direction de l'immeuble a été déposée, ont expliqué les policiers, et les étudiants ont été avisés qu'ils devaient sortir. Ce que plusieurs ont refusé de faire, ajoutant au décor des barrières métalliques qui semblaient empruntées à un chantier de construction des environs.

L'escouade antiémeute a alors formé une ligne compacte sur toute la largeur de la rue avant d'avancer en frappant sur les boucliers. Des «ma-

noeuvres de dispersion» ont été utilisées: soit des bombes sonores et des gaz lacrymogènes.



Photo : Annik MH De Carufel - Le Devoir

Au total, cinq personnes ont été arrêtées hier, dont cet étudiant, devant les locaux de Loto-Québec rue Sherbrooke à Montréal.

Après de longues minutes d'affrontements, les étudiants se sont dispersés et se sont rassemblés pour entreprendre une marche vers le pont Jacques-Cartier, sans réussir à le bloquer comme ils l'avaient déjà fait. Les forces policières les en ont empêchés.

Au total, cinq personnes ont été arrêtées. Les chefs d'accusation seront déterminés aujourd'hui, à la suite d'une enquête. Il y a eu quatre blessés, et la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) affirme qu'un manifestant a reçu une grenade sonore dans un oeil.

Après l'épisode devant Loto-Québec, de nombreux étudiants déplorait la «brutalité» des gestes posés par les policiers. «Ils sont trop "primes". On était là, pacifiquement devant Loto-Québec et ils ont réagi brutalement. Ils réagissent à rien», a dénoncé un grand brun au milieu d'un attroupement d'étudiants portant le carré rouge.

C'est aussi l'avis de la CLASSE, qui juge que les policiers veulent tout simplement les empêcher de manifester. «La ministre de l'Éducation ne cesse d'appeler le mouvement étudiant au calme et au civisme, mais ce qu'on remarque dans les deux dernières manifestations, c'est que ce sont les forces policières qui manquent de calme et de civisme», a dit le porte-parole Gabriel Nadeau-Dubois.

Il faisait référence à une manifestation qui s'est terminée dans les gaz lacrymogènes la semaine dernière, devant l'Assemblée nationale. Les députés de l'opposition Denis Trottier et Amir Khadir avaient d'ailleurs critiqué l'attitude des forces policières alors que les étudiants leur semblaient pacifiques.

Les policiers estiment que les manifestations se dérouleraient mieux si les étudiants leur présentaient l'itinéraire de leurs marches avant coup, comme le font les syndicats et les autres événements de rue. Ils se défendent bien d'être «brutaux». «Ça se peut qu'il y avait des gens qui faisaient ça de façon pacifique, mais ça se peut aussi qu'il y avait des gens qui l'étaient moins», a expliqué un relationniste au Service de police de la ville de Montréal, Daniel Fortier, faisant référence aux étudiants qui se trouvaient à l'intérieur de l'édifice.

### Vos réactions

- N, Inscrit, jeudi 8 mars 2012 00h36  
Les points de vue sont relatifs.  
À ceux qui croient que leur présence à un événement est synonyme d'omniprésence, l'essentiel du message est contenu dans l'affirmation suivante :  
« "Ça se peut qu'il y avait des gens qui faisaient ça de façon pacifique, mais ça se peut aussi qu'il y avait des gens qui l'étaient moins", a expliqué un relationniste au Service de police de la ville de Montréal ».
- Bref, le jugement de chacun est relatif à son point de vue.
- Genevieve Harvey, Abonné, jeudi 8 mars 2012 02h41  
vérifier votre information svp  
Aucun étudiant n'a tenté de se rendre sur le pont Jacques-Cartier. Les forces policières ont pris l'initiative de se positionner près du pont puisqu'ils craignaient que les étudiants récidivent, or AUCUN étudiant n'a tenté de se rendre sur le pont Jacques-Cartier en date du 7 mars 2012.  
J'aimerais que vous ajustiez votre texte en

ce sens au paragraphe 7. Personne n'a empêché personne d'aller sur le pont puisqu'aucun étudiant ni autre manifestant ne s'est rendu sur le pont pour y manifester.  
Merci de votre collaboration et de votre rigueur.

- vincent dostaler, Inscrit, jeudi 8 mars 2012 03h46  
Après 3 répétitions d'un message clair, il devrait être compris  
Combien de fois faudra-t-il répéter à Charest que les étudiants aussi sont des contribuables. Ils « font de ce fait leur part ». Pour le manque à gagner allez du côté des paradis fiscaux, des évasions fiscales de l'imposition progressive, de l'arrêt des subventions aux riches entreprises, des salaires exorbitants des présidents des grosses corporations, de l'économie d'énergie et de l'énergie verte, de la nationalisation de nos ressources naturelles, de l'arrête de la corruption... et si cela ne suffit pas, ce qui est invraisemblable, en arrêtant de payer une dette qui a déjà été plusieurs fois été remboursée! Du reste, c'est toute la société et l'économie qui profite du

niveau d'éducation de sa population! Réveille Charest!!!  
michel lebel, Inscrit, jeudi 8 mars 2012 05h55  
Le gouvernement doit se tenir debout. C'était à prévoir. Le scénario classique qui se répète. Les médias font évidemment leur choux gras de ces incidents. Et puis... Les étudiants n'ont pas encore compris: une "grève" étudiante ne dérange à peu près personne, sauf eux-mêmes! Le débat sur les droits de scolarité a été fait et refait depuis des lunes. Le gouvernement, ultime responsable de l'intérêt général, en a finalement décidé. Il n'a pas à revenir sur sa décision.  
rene lefebvre, Inscrit, jeudi 8 mars 2012 06h38  
La démocratie en question  
Le droit de grève pour les étudiants est un droit difficile à intégrer dans le système des lois du Québec car c'est plus une tradition orale qu'une pratique reconnue dans les lois. Par exemple, le droit de piquetage n'est pas reconnu et le Conseil des services essentiels ne couvre pas la grève, les professeurs doi-



Au total, cinq personnes ont été arrêtées hier, dont cet étudiant, devant les locaux de Loto-Québec rue Sherbrooke à Montréal.

## Nouvel affrontement étudiants-policiers

Les policiers demandent plus de collaboration, les étudiants plus de civisme

MELISSA GUILLENETTE  
Selon le gouvernement libéral, la hausse est nécessaire pour offrir de bons cours aux étudiants. «Dans le système québécois, c'est l'état québécois à payer les coûts de scolarité, c'est l'état québécois à payer les coûts de scolarité, c'est l'état québécois à payer les coûts de scolarité, c'est l'état québécois à payer les coûts de scolarité...»  
Une nouvelle manifestation s'est accompagnée de gaz lacrymogènes hier, dans les rues de Montréal. Elle faisait écho aux déclarations du premier ministre Jean Charest, qui a réaffirmé hier son intention de hausser les droits de scolarité de 323 \$ par année pendant cinq ans, quitte qu'on pense les étudiants qui sont en grève depuis trois semaines.

En milieu de soirée, plusieurs dizaines d'étudiants ont marché dans la rue Sainte-Catherine, dénonçant l'intervention des policiers et frappant aux fenêtres du quartier général du SPVM, selon les policiers. Au moment de mettre sous presse, aucune arrestation n'avait été faite.

### Occupation à l'UdeM

Par ailleurs, une trentaine d'étudiants de l'Université de Montréal ont occupé des bureaux du rectorat hier après-midi pendant deux heures. Ils ont accepté de quitter les lieux lorsque les agents de sécurité en ont fait la demande. Ce sit-in s'est organisé «en réaction au fait que l'Université s'entête à ne pas reconnaître la démocratie étudiante», a expliqué la secrétaire générale de la FAECUM, Stéfanie Tougas. La direction demande aux étudiants de se rendre à leurs cours même si leur association étudiante est en grève.

Le mouvement étudiant n'a pas l'intention de retourner en classe avant que le gouvernement revienne sur sa décision de hausser les droits de scolarité, prévient-elle. «Jean Charest avait aussi dit en 2005 qu'il ne reviendrait pas sur sa décision [d'abolir 103 millions en bourses] et il l'a fait. On l'attend de pied ferme.

Plus de 130 000 étudiants des cégeps et universités du Québec sont en grève.

Avec la collaboration de Lisa-Marie Gervais et Alexandre Shields  
Avec La Presse canadienne

- vent se rendre au travail en dépit de cette grève et ne sont pas considérés comme des "scabs" ni les étudiants qui choisissent d'aller à leurs cours. Comme moyens de pression, pour exercer leur "droit" de faire la grève les étudiants doivent se punir eux-mêmes en s'échant leurs cours et en manifestant dans la rue et doivent compter sur la sympathie du public, des syndicats ou de certains acteurs et artistes pour donner plus de crédibilité à la grève.
- En bloquant les ponts et les rues et en faisant de la casse, les risques d'un écoeurement de la population envers leur cause sont grands et la possibilité que des policiers ou des manifestants soient blessés augmente à la puissance dix, accélérant ainsi la venue d'une loi spéciale forçant le retour aux études et au travail pour tous les étudiants et la fin de la "grève". En conséquence, il est de la plus haute importance pour les étudiants de bien comprendre le sens exact de la "désobéissance civile" telle que le Dr. Martin Luther King et Ghandi avant lui l'ont définie dans la pratique de leurs actions contre un gouvernement qu'ils considéraient oppressifs et non pas comme cet acteur, M. Claude Legault, l'a définie en suggérant de faire de la casse. Puisque le droit de "grève" des étudiants repose sur des bases juridiques très faible il est donc nécessaire pour les étudiants de ne pas se mettre à dos la population qui pourrait leur accorder leur soutien. Cependant, je crois que la population n'est pas très convaincue que les frais de scolarité exigés du gouvernement représentent une forme d'oppression qu'il faut combattre. Dans la vie, il faut savoir ch
- M. Micolot, Inscrit, jeudi 8 mars 2012 06h38  
zèle policier  
Curieusement, ce zèle policier est répandu dans tous les pays . Dès qu'il est question d'étudiants , les corps policiers sont super motivés et se déchaînent, heureusement que les élèves du primaire ne manifestent pas encore, ce serait du délire. Si seulement , ils pouvaient faire montre de la moitié de ce zèle face au crime organisé.
  - Dallaireplus, Inscrit, jeudi 8 mars 2012 07h01  
sujet greve  
notez la société n est pas confortable a celui qui n est pas sociable
  - Annabella Durocher, Inscrit, jeudi 8 mars 2012 07h04  
Il est où Charest ...  
En campagne pré-électorale à distribuer des bonbons à ses petits amis avec l'argent de l'État.
  - Citoyen cynique, Inscrit, jeudi 8 mars 2012 07h11  
Des autorités légitimement contestable!  
C'est que le pouvoir politique est contesté de toutes parts car il y a crise de confiance. On tente de minimiser la révolte en faisant peur à une partie de la population.  
Car c'est bien le message : voyez jusqu'où nous sommes prêt à aller pour vous empêcher de contester notre autorité. Déjà des étudiants sont blessés et ce n'est pas qu'un accident de parcours.  
Cette répression violente et la surveillance des "anarchiste" par l'escoude Gammée sont stratégie de communication qui fait l'affaire de toutes les autorités légitimement contestables.  
Il ne faut pas laisser les étudiants porter seuls le poids de la lutte à la corruption.  
Jaber Lutfi
  - Ghyslain Duguay, Inscrit, jeudi 8 mars 2012 07h16  
Le gouvernement veut intimidé les étudiants. Pour contrôler l'opinion publique, on utilise une stratégie du cahot et la police en est l'instrument. On parle d'occupation illégale de la rue et on entre dans le tas à coups de matraques dans les côtes.  
Et pendant ce temps, la route 138, près de Sept-Iles est bloqués aux transports lourds depuis 3 jours de façon illégale.
  - Nunu, Inscrit, jeudi 8 mars 2012 07h24  
A qui profite ce grabuge?  
Au gouvernement de Jean Charest.Si il y a du grabuge la population dira que les jeunes exagèrent et dans les sondages diront qu'ils n'appuyent pas les jeunes et Charest sera content et tiendra son bout.  
Je ne serais pas du tout surprise que le gouvernement aie avisé la police qu'il fallait qu'il y aie du grabuge devant les caméras pour donner raison au gouvernement  
Les jeunes n'avaient aucune raison de faire du brou-haha.Ca ne leurs servaient d'aucune façon.  
Je crois que la police provoque les jeunes pour avoir un spectacle télévisé et c'est dommage.  
J'espère que quand les policiers manifesteront pour leur convention collective les gens se souviendront de ne PAS les appuyer.
  - Georges Lemieux, Abonné, jeudi 8 mars 2012 07h26  
Un gouvernement qui refuse les débats publics récolte ce qu'il sème  
J'écoute mme Beauchamp et suis médusé: à l'entendre, tout le monde sauf les 300 excités d'hier est pour la hausse des droits de scolarité!!!!??? Quelle maladresse, quand justement, il n'y a pas eu de débat public, et que le tout ressemble plus à une décision comptable (enrobé de nanane pseudoscientifique et un discours sur la responsabilité). J'avoue personnellement être ambivalent sur le fond de la question, mais je crois de plus en plus que l'attitude du gouvernement va nous mener tout droit dans le mur. Le printemps ne fait que commencer.  
Mme Beauchamp, si vous voulez un débat public, demandez à votre chef de dissoudre l'Assemblée: on va régler ça, dans la rue, et dans les urnes!
  - Sanzalure, Inscrit, jeudi 8 mars 2012 07h34  
Deux poids, deux mesures  
On est prêt à gaspiller des milliards dans le Plan Nord, les gaz de schiste, l'uranium, l'amiante, la mafia de la construction et ainsi de suite, mais on ne veut pas investir dans l'éducation.  
Pourtant l'ignorance est à la racine de tous les problèmes qui nous affligent.  
Contrairement à ce que dit Monsieur Michel Lebel, ce débat est loin d'être terminé et il ne fera que s'envenimer. Tous les problèmes sérieux de notre société sont inter reliés et on ne pourra pas en régler un sans régler les autres.
  - Serge Grenier  
serge lemay, Inscrit, jeudi 8 mars 2012 07h39  
À Monsieur Provencher  
Monsieur Provencher, personnellement je trouve dommage que l'on considère le droit de manifester et le droit de grève comme de la délinquance... Les revendications sociales permettent aux gens de manifester leur mécontentement face à des décisions considérées comme injustes. Il n'y a pas si longtemps l'OTAN a fourni de l'aide militaire aux manifestants Libyens pour qu'ils se battent
  - contre le pouvoir en place et j'entends encore Steven Harper dire qu'il voulait aider la population de Libye à manifester.  
Ici, selon vous, une simple pancarte et l'on devient de suite un délinquant. Alors laissez-moi vous dire que vous êtes né pour un petit pain et que vous aimez à vous laisser manger la laine sur le dos. Voilà, personnellement je dois retourner à mes moutons car j'ai d'autres chats à fouetter.
  - Airdutemps, Inscrite, jeudi 8 mars 2012 07h53  
Visa le noir, tua le blanc  
Les étudiants devraient peut-être s'adresser aux recteurs et aux administrateurs des universités et des cégeps, plutôt que de défier la police.  
Il n'y a pas si longtemps, les journaux ne faisaient-ils pas état de malversations particulièrement dans les universités ?  
Questions à poser : où iront les \$\$\$ demandés aux étudiants ? Les universités seront-elles mieux administrés ? La qualité de l'enseignement sera-t-elle améliorée ? Etc...  
Le passé n'est-il pas garant de l'avenir ? Il ne faudrait pas, sinon ce débrayage aura été inutile.
  - Marcel Bernier, Inscrit, jeudi 8 mars 2012 07h57  
Un chant du cygne indécemment...  
Ce gouvernement est au bout de son rouleau, il n'a donc plus la légitimité de prendre des décisions qui engagent pour les cinq prochaines années. Dans un an, ou presque, cette équipe ne sera plus qu'un triste souvenir. Ainsi, augmenter les frais de scolarité de 75 % jusqu'en 2017 est parfaitement une provocation et un dernier exercice de «power trip».  
Puisque que les forces policières relèvent en dernier ressort du ministre de la Sécurité publique, il y a une situation où le même gouvernement suscite la grogne étudiante et la réprime : assez ubuesque, n'est-il pas! Il y aurait lieu de se garder une petite gêne face à des étudiants-es qui ne demandent qu'à être entendu-es.  
Jusqu'à maintenant, les leaders étudiants ont suivi une ligne d'action parfaitement conformes aux buts qu'ils visent : il serait donc malséant de jouer aux gérants d'estrace pour jeter de l'huile sur le feu. Je leur fais parfaitement confiance d'agir en pleine responsabilité pour ne pas mettre la sécurité des leurs en danger.
  - Francois Robitaille, Inscrit, jeudi 8 mars 2012 08h01  
130 000 Etudiants en grève?  
Faites-moi rire!!! hahaha.  
Pour commencer c'est un boycott et non une grève.  
Le vote anémique qui a été pris dans les Cégeps et Universités est à mes yeux une arnaque. Au Cégep de Limoulou (Québec), pas plus de 140 étudiants on voté, et 85 étaient pour... Je suis persuadé que ce stratagème n'a pas été utilisé qu'à cet endroit. Pour 3500 étudiants, en général on ne peut considéré un tel vote comme valable.  
Ça explique probablement le très faible taux de participation aux manifestations!
  - Dominic Lamontagne, Inscrit, jeudi 8 mars 2012 08h05  
OU VAS NOTRE ARGENT????  
Si on augmente les frais de cours pour les étudiants, pourquoi on ne nous baisse pas nos impôts du même montant alors???  
Moi je suis contre toute augmentation si on ne me dit pas ou vas mon argent.

Je suis pour l'utilisateur payeurs mais on sait bien que nos sous partent dans le gouffre sans fond des Libéraux.....

Pour les étudiants..... allez donc dans vos cours au lieu de vous faire manipuler par les syndicats du Québec....

- Marc Li, Inscrit, jeudi 8 mars 2012 08h12  
Lavage de cerveaux ??? Vraiment ?  
À Monsieur Provencher qui pensent que les québécois se sont fait laver le cerveau ce qui expliquerait qu'ils manifestent tant.....  
Mon point de vue est diamétralement opposé au votre.  
En effet, je trouve que le peuple québécois est un peuple de personne dont le capitalisme a finit par laver leur cerveau.  
"Ne contestez plus, nous avons le contrôle sur vos finances, vos libertés, vos choix de carrière. Nous avons accès à vos données médicales, de crédit et c'est nous qui allons prendre les décisions à votre place, faites nous confiance, ne résistez pas"  
C'est tellement efficace que la majorité des étudiants sont contre la grève et POUR l'augmentation des frais de scolarité, ce qui est un comble.  
Une société qui préfère payer des infrastructures routières à des prix de fous (10 milliards pour un pont et un échangeur, renouvelable aux 20 ans !) plutôt que d'investir massivement dans l'éducation de sa jeunesse... j'appelle ça une population qui s'est faite laver le cerveau.  
Je soutiens les manifestants, comme Alain Legault, il faut que le gouvernement se décide à respecter les étudiants plutôt que de faire preuve d'intimidation. C'est beau de dénoncer l'intimidation entre élèves au secondaire qui peut mener à des suicides, il y a bien des façons d'intimider, et manquer de sensibilité face à des populations vulnérables (par leur âge et par le manque d'argent) est une forme grave d'intimidation.  
Ce gouvernement est délinquant, tout comme l'est le gouvernement fédéral. La démocratie canadienne/québécoise est en grand danger. Il est tant que le peuple se réveille une fois pour toute et qu'il éjecte ces dirigeants à la morale et à l'éthique plus que douteuse.
- Emilie Dionne, Inscrite, jeudi 8 mars 2012 08h14  
Hausse des frais de scolarité et bons cours? N'importe quoi!  
Cette association simpliste entre "bons cours" et "frais de scolarité" frôlent le ridicule. Je suis étudiante à York University où les frais de scolarité sont beaucoup plus élevés qu'au Québec mais où les cours sont largement enseignés par des chargés de cours et des étudiants au doctorat. Cela a un grand impact sur la qualité des cours, notamment parce que ceux qui enseignent les cours ne l'apprennent généralement que quelques semaines avant d'enseigner et ne sont pas nécessairement des spécialistes.
- Sylvain Leduc, Inscrit, jeudi 8 mars 2012 08h18  
Bravo a nos élus....  
Pendant que nos fameux policiers jouent aux gros bras petites têtes , notre fameux PM Charest est égal a lui et se cache !!!! Bravo au parti libéral et a M. Charest !!!! Ils ont baissé mes impôts de cinquante dollars par année mais repris la baisse de TPS, plus que doublé nos frais d'immatriculation , avec Hydro-Québec en bonne voie de doubler nos tarifs, les taxes municipales et scolaires explosent ,ils sont en voie de dilapider nos ressources naturelles et maintenant les frais de

scolarité !!! Bravo M. Charest et bravo aux contribuables qui continuent a le maintenir au pouvoir !!!! Je pense que tout les contribuables devrait descendre dans la rue et montrer a M. Charest qu'on en as assez de se régime de bananes !!!!!  
parade21, Abonné, jeudi 8 mars 2012 08h31  
Pour une question de principe?

La CLASSÉ est-elle consciente dans quelle position elle place les manifestants en refusant de donner le trajet de leur manifestation? Il semble bien que non. Les étudiants ont le droit et même le devoir de manifester contre la hausse des frais de scolarité. Mais, la CLASSÉ n'a pas le droit de les placer en situation de vulnérabilité pour une question de principe. Ce principe étant celui de ne pas se sentir une obligation de fournir le tracé de leur manifestation. On doit alors se demander pourquoi un tel refus? La CLASSÉ a-t-elle une stratégie cachée? En refusant de donner cette information, elle place les forces policières dans un état d'alerte plus élevé que si elle le faisait. Les forces policières doivent tenter de lire les intentions des étudiants au moment même où l'action se produit. Ce n'est pas de tout repos. La CLASSÉ, en ne communiquant pas le parcours de leur manifestation, laisse croire que leur stratégie, à tort ou à raison, contient des éléments de surprise.

Il est bon de rappeler que la CLASSÉ n'est pas représentative de l'ensemble du mouvement étudiant. Leur attitude, dans les manifestations, ne fait pas en sorte d'obtenir l'appui de la population à leur cause. Et c'est bien dommage, parce que la lutte étudiante contre l'augmentation des frais de scolarité est juste.

Danielle F, Inscrite, jeudi 8 mars 2012 08h32  
Une logique de guerre pour mater un printemps québécois...

Les policiers ont tout le monde a l'oeil. Une grenade sonore ca remplace les miettes de pain ou la petite monnaie que lancent les gouvernements a ce peuple si bien dressé qu'il ne montre pas souvent les dents

D un coté on vante les mérites du printemps arabe de l'autre on fustige ceux qui ont assez de courage pour sonner l'alarme ici-meme.

Ce n'est pas parce que la violence psychologique est moins visible qu'on doit l'ignorer... Manifester son indignation est un signe de bonne santé mentale. Dirigés par des mégalomanes (proche de la psychose) qui ont toujours des milliards en poche pour des avions de chasse aux sorcières ou des enflés théâtres... Panem et Circenses

n.b. En ce jour de la journée de la femme... il est peut-être temps de rappeler que tout individu a été porté par une femme et que trop souvent on tente de réduire cette force incroyable a sa plus simple expression. Ou sont nos feuxminimes qui avaient autrefois bruler leurs soutien-gorge trop occupées aujourd'hui a se faire poser des implants... le féminisme s'est comme le reste embourgeoisé.

Pierre Simard, Inscrit, jeudi 8 mars 2012 08h35  
Où trouver l'argent...?

Simple! L'argent que les contribuables perdrent dans la corruption/collusion ferait très largement l'affaire... au point de permettre la gratuité scolaire! Mais non, faut surtout pas, ça pourrait diminuer les contribution au parti libéral! charest, notre petit-grand constructeur a autre chose en tête :

vendre le Québec au privé comme ça, on va avoir les mains liées.

Jocelync, Inscrit, jeudi 8 mars 2012 08h42

Le côté sombre de la police

On voit généralement la police comme un groupe d'individus extrêmement bien équipé, motivé et chouchouté par les gouvernements afin de contrer la criminalité mais ce que l'on voit moins de ce groupe, c'est l'aspect fondamental de leur mission visant à faire régner un ordre social tel que dessiné par ceux qui le nourrit et l'entretient, ordre social qui n'a pas grand-chose à voir avec une véritable criminalité.

Doté de tous les outils autant surnois que légaux leur permettant de briser des êtres humains en mille morceaux, il est aussi très bien équipé comme on peut le voir aujourd'hui encore pour briser des groupes d'individus qui mettent en péril l'ordre social dessiné par ces demi-dieux qui posent confortablement leur cul au panthéon de la politique où le mot RÉGNER constitue le seul et unique mantra.

Alexie Doucet, Inscrit, jeudi 8 mars 2012 08h44

Techniques anti-émeute à revoir

Quand on regarde une vidéo où les policiers "cassent" les manifestants, on a l'impression qu'ils n'attendent que l'occasion de mettre en pratique toutes ces dernières techniques qu'ils viennent d'apprendre, des techniques dignes d'une situation de guerre, les manifestants étant l'ennemi. Or les manifestants ne sont pas l'ennemi mais des concitoyens qui paient leur salaire. Peut-on les renvoyer à l'école et leur enseigner un peu de discernement et de psychologie? Du genre, vous devez maîtriser cette foule, dont vos enfants et vos voisins font partie...

Dojinho, Inscrit, jeudi 8 mars 2012 08h45

Domage en effet!

@M Denis Provencher

Domage mais pas pour ce que vous croyez. Ce qui est dommage c'est que la société dans laquelle on vit soit si mal informée que des citoyens peuvent se faire l'écho du gouvernement, même lorsque celui-ci agit dans l'intérêt du privé, et à l'encontre du bien collectif.

Vous croyez que c'est un lavage de cerveaux par Gérald Larose et pourquoi pas Che Guevarra qui fait que des étudiants se tiennent debout et mettent en péril une session universitaire pour ceux qui viendront après eux? Réalisez-vous à tout le moins qu'accepter les bras croisés le décret gouvernemental reviendrait à signer un chèque en blanc à toutes hausses futures?

On a un système public ou on n'en a pas! Un système public devrait être gratuit, comme ça se fait dans des pays civilisés et comme ça devrait se faire dans une société social-démocrate comme le Québec. L'ennui c'est qu'avec cette hausse on se dirige vers une privatisation de l'enseignement supérieur.

André Michaud, Inscrit, jeudi 8 mars 2012 08h51

Pourquoi provoquer les policiers

Pourquoi provoquer les policiers en commettant des actes illégaux devant eux? Pourquoi ne pas collaborer avec les policiers pour s'assurer de rester loin de la violence?

Il reste de l'ado dans ces jeunes , on le voit à leur comportement et à leurs demandes pour que les mamans et papas du Québec payent encore plus LEURS études...

Hugo Robillard Auger, Inscrit, jeudi 8 mars 2012 08h51

Propos irresponsables



- Quand je lis certains des commentaires exprimés suite à cet article, je me rends bien compte du fait que des individus louches tiennent ici des propos irresponsables. Certains traitent ces manifestants pacifiques et non-violents de mécréants. La société québécoise moderne a été forgée à coup de manifestations et grèves diverses. bien installé dans le confort qu'ils considèrent comme un dû, ces quidam vomissent sur ces jeunes qui sont unis pour une juste cause. Le droit de manifester, même sous le gouvernement Harper, est encore garanti par la Charte canadienne des droits et libertés, du moins sur papier...Il est assez insultant d'apercevoir aujourd'hui ces amnésiques blâmer la jeunesse qui défend un principe qui fait partie de nos choix de société : l'accessibilité pour tous aux études supérieures. Quand on sait que pour son plan Nord, Charest est prêt à dépenser la somme qui manque dans le réseau universitaire, il y a de quoi être mécontent. A-t-il été en élection sur ces enjeux? La réponse est non. Soyez sans crainte, grâce à l'intervention abusive et improvisée du service de police déficient de la ville de Montréal, il n'y a pas eu d'autos renversées. Seul un étudiant a perdu un œil... dommages collatéraux diront ces irresponsables.
- Dojinho, Inscrit, jeudi 8 mars 2012 08h55  
Semblant de démocratie à découvert!  
La démonstration de force des autorités lève le voile sur une chose : on ne vit pas dans une société démocratique telle qu'on aimerait bien le croire!  
Oui, on est une démocratie qu'en on a des élections tous les quatre ans (même si on parle très peu des vrais enjeux durant la campagne électorale); oui on est dans une démocratie lorsque tout le monde est d'accord avec l'état de choses. C'est quand il y a désaccord qu'on constate que la police ne permet pas qu'on brise les rangs et que ceux qui tranchent avec le pouvoir goûteront au gaz et à la matraque! Évidemment, l'odieux du blâme sera porté par les contestataires et la violence policière sera qualifiée de "marginale" ou de "réponse à la provocation".  
Depuis quand est-il interdit de se rassembler dans une DÉMOCRATIE ??!
  - AMeloche, Inscrit, jeudi 8 mars 2012 09h00  
La Police et Le Rat.  
Les policiers ne sont sûrement pas d'anciens étudiants, à constater leur quotient intellectuel plutôt reptilien (des organes casqués, masqués, gantés, formatés) qui illustre bien la démocratie d'opinions dans laquelle les nabots et les ignares se complaisent. Selon José Ortega Y Gasset, nous sommes à l'ère de l'« homme-masse » qui, inculte et repus de son néant, opine sur tout et n'est rien, à strictement parler.  
L'éducation est un moyen pour combattre la bêtise, ce qu'un bon nombre d'individus ne saurait reconnaître, faute d'en être sortie (de la bêtise)...
  - À ce compte, le Rat a beau jeu...
  - Xavier Ovando, Inscrit, jeudi 8 mars 2012 09h05  
Apocalypse = lever le voile  
On lève le voile sur nos yeux, on agit et la face cachée de l'économie et de la politique Québécoise ressort! et jouissent les larbins fachos asservis et apeurés de perdre leur prise sur les veines de l'état en prétendant avoir la voie de la raison. je me souviens de un qui traitait les étudiants en colère de déliquants de génération en génération; il s'appellait: Augusto Pinochet Ugarte et lui c'était un parvenu fasciste sans éducation qui a ravagé le Chili au service des possédants pendant 20 ans et ce pays en souffre encore! Ici on souffrira en silence pendant combien de temps!  
fuera la mafia néo-libérale!!!
  - mem40, Inscrit, jeudi 8 mars 2012 09h11  
@vincent Dostaler  
Bravo, bien ciblé!!!  
On utilise la police aux mauvais endroits au mauvais moment... parce que je croyais que le rôle de la (police) , était de protéger les citoyens contre le banditisme...et voilà que les pilleurs de fonds publiques s'en tirent enrobés d'eau bénite, sans honte aucune, sauf le mépris de ceux qui sont l'image de notre identité, de notre culture, de notre avenir... bien triste à voir.Se pourrait-il que nous glissions vers un état policier, abject! Chapeau bas à ces jeunes, C'est à 20 ans qu'il faut descendre dans la rue .. Tant qu'une nation a ses insoumis, elle est sauvée.
  - Roland Berger, Abonné, jeudi 8 mars 2012 09h14  
La démocratie libérale  
L'augmentation des frais de scolarité fait des étudiants des consommateurs du savoir. Ils n'ont aucun contrôle sur la qualité du produit, mais doivent l'acheter.
  - Roland Berger  
pascal bourguignon, Inscrite, jeudi 8 mars 2012 09h39  
Démocratie, éducation ?  
Nous sommes dans une société qui préconise le dialogue, l'écoute, et la compréhension lorsqu'on parle d'éducation et qui balance des gaz lacrymogènes sur ses enfants lorsqu'il manifestent leur mécontentement.
  - Richard Lavoie, Abonné, jeudi 8 mars 2012 09h44  
Contrôler ces brutes  
La violence et les abus policiers sont rarement sanctionnés. Ils ont la gâchette et les bâtons bien faciles, semble-t-il... On dit que «la police est le bras armé du pouvoir». Mais qui donc leur donne l'ordre de tabasser les étudiants, sans raison valable? Ou, pis encore, d'abattre des malades mentaux brandissant des couteaux à beurre? Qui sait, peut être que bientôt ils flingueront ceux qui oseront les «menacer» avec des bâtons de «pop sicle»?
  - Daniel Boisvert, Abonné, jeudi 8 mars 2012 09h55  
La ministre abdique ses responsabilités  
Elle laisse le soin aux policiers le soin de régler le conflit avec les étudiants. Elle refuse toute rencontre avec les représentants étudiants pour écouter leur point de vue et s'enferme dans ses paradigmes. Elle néglige d'avoir une véritable écoute des étudiants et de la classe moyenne. Les événements violents ne sont pas le fait des étudiants. Quelle crédibilité a la ministre qui n'a pas la décence de discuter avec les étudiants et trouver avec eux des solutions! Les étudiants sont des partenaires de l'éducation et des contribuables. Qu'on arrête de nous répéter toujours les mêmes discours, et que la ministre prenne le temps de réellement écouter ce que les étudiants ont à proposer. Qu'elle cesse de parler au nom de la classe moyenne dont j'en suis et recherche réellement leur position! Je veux émettre moi-même mon opinion de contribuable de la classe moyenne qui appuie la position des étudiants.
  - Fred B., Inscrit, jeudi 8 mars 2012 10h01  
Pour une poignée de dollars  
"On augmente les droits de scolarité pour tirer des étudiants ce qui reviendra à 190 millions de dollars, mais on met 240 millions sur des tableaux dits intelligents et dont l'achat profite en bonne partie à un entrepreneur membre de la grande famille libérale." - Josée Legault  
La démocratie en est rendu là. C'est désolant.
  - nathalie cloutier, Inscrite, jeudi 8 mars 2012 10h02  
Comment attiser un feu?  
En faisant la sourde oreille, comme le fait actuellement la ministre Beauchamp et son gouvernement. Nous vivons jusqu'à présent dans une société où respect et démocratie étaient au rendez-vous ; il semble qu'un glissement de terrain est en train de se produire... je comprends ces étudiants dont la colère monte jour après jour (la mienne, comme professeur, monte aussi). Choisir l'indifférence et l'oubli comme le fait le gouvernement, c'est dire à cette future génération qu'elle ne vaut pas la peine d'être entendue et que ses opinions ne sont pas sérieuses. En faisant la sourde oreille, le gouvernement contribue à l'impact négatif qu'aura inévitablement l'issue de cette impasse. Il contribue au possible échec d'un trimestre devenant de plus en plus difficile à reprendre dans des conditions correctes d'apprentissage.Pourtant, il me semble que 130,000 étudiants, ça commence à faire du monde non?
  - Francois Robitaille, Inscrit, jeudi 8 mars 2012 10h04  
La Démocratie  
La démocratie ce n'est pas le droit de faire ce qu'on veut. C'est le droit de s'exprimer et de voter. Une fois ce vote fait, un gouvernement est élu. L'élection c'est le reflet de ce que la société veut. est-ce que ce processus a été bafoué? non, je ne pense pas.  
Le droit de manifestation est aussi très important, par contre, il semble que certains s'en servent pour faire des choses qui ne reflètent pas nos choix de société, comme défier l'autorité en faisant des choses répréhensibles: Occuper un édifice public dans le but d'y perturber son fonctionnement.  
C'est dommage que cette poignée d'étudiant rebèles entache la réputation des autres.  
Dernière chose: Ce n'est pas parce que plusieurs étudiants sont en grève que le gouvernement doit reculer....Il y a d'autres gens dans la société. Et eux aussi ont droit d'exercer la démocratie.  
Je suis pour la hausse des frais, comme plusieurs!
  - Jean Martinez, Inscrit, jeudi 8 mars 2012 10h21  
Très mauvaise stratégie des étudiants  
Dans des sociétés de grand confort comme la nôtre, il est devenu romantique d'épouser des causes sociales et de manifester son engagement de façon ostentatoire. Il est donc parfaitement compréhensible que des jeunes s'adonnent à ce jeu.  
Sauf que la stratégie déployée par les étudiants est la plus mauvaise qui soit. À mon avis, le mouvement étudiant devrait avoir deux grands objectifs: gagner l'appui de la population à leur cause et toucher le Parti libéral du Québec dans ce qui lui fait le plus mal (sa réélection). Pour atteindre le premier objectif, les étudiants devraient sortir des sentiers battus. Au lieu de bloquer des ponts et des immeubles - ce qui fait enrager les gens -, ils pourraient offrir des roses aux femmes, ils pourraient organiser des concerts ou des récitals de poésie; ils pourraient, bref, se rendre sympathiques et utiles à la population. Quant au deuxième objectif,

ils n'ont qu'à se servir de leur organisation sur le terrain pour promettre aux Libéraux de Jean Charest qu'ils vont tout faire aux prochaines élections pour faire élire le parti qu'ils craignent le plus: le Parti québécois (qui est aussi un parti dont le programme est le plus proche des intérêts des étudiants).

Cette stratégie serait sans aucun doute plus efficace que ce romantisme tapageur auquel nous avons droit en ce moment.

□ Louis16, Inscri, jeudi 8 mars 2012 10h21  
Équilibre socio/économique

Les étudiants étant l'avenir de demain qui se doit s'exprimer en terme de vision de ce que l'on veut en faire. Malheureusement, cette question a plutôt pris l'allure de l'affrontement qu'une dimension progressive. A mon avis, les autorités décisionnelles manquent de vision.

□ Etienne Goyer, Inscri, jeudi 8 mars 2012 10h27

Les étudiants doivent faire leurs parts ...  
... afin que les recteurs puissent se payer de confortables augmentations de salaire.

□ Jean Tremble, Inscri, jeudi 8 mars 2012 10h35

@André Michaud

<< Pourquoi provoquer les policiers en commettant des actes illégaux devant eux ? Pourquoi ne pas collaborer avec les policiers pour s'assurer de rester loin de la violence ? >>

Généralement, les corps policiers fournissent eux-mêmes les casseurs, sous la forme de policiers en civil qui s'immiscent parmi les manifestants.

La pratique est courante.

**LAPRESSE.CA: Les étudiants manifestent de nouveau mercredi soir - Publié le mercredi 07 mars 2012 à 23h03**  
**| Mis à jour le jeudi 08 mars 2012 à 10h43**



Photo: André Pichette, La Presse

Quelques centaines d'étudiants ont manifesté cet après-midi au centre-ville.

Émilie Bilodeau, La Presse

Une centaine d'étudiants se sont réunis au parc Émilie-Gamelin à 21h pour dénoncer la répression policière d'aujourd'hui. Lors de cette vigile aux chandelles, ils voulaient également apporter leur support à un de leurs pairs qui a reçu une grenade assourdissante dans un oeil en [après-midi](#). Francis Grenier, un élève du cégep de Saint-Jérôme, devrait d'ailleurs subir une opération d'ici à jeudi matin.

Les manifestants se sont toutefois dirigés au quartier général du SPVM. Quelques-uns d'entre eux ont tenté de défoncer les fenêtres à l'aide de clôtures métalliques qu'ils avaient trouvés au Quartier des spectacles.

Après avoir été chassés par la police, le groupe s'est rendu au coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis où des vitres de voitures ont été brisées.

Deux manifestants ont été arrêtés à leur retour au Square Berri.

**24 HEURES: 1ère page: Manifestation étudiante: grabuge au centre ville / Une manifestation étudiante dégénère: grabuge au centre-ville - Jeudi 08 mars 2012**

**24H ACTUALITÉS**

**Grabuge au centre-ville**

UNE MANIFESTATION ÉTUDIANTE DÉGÉNÈRE

**1**

**2**

**3**

**MANIFESTATION ÉTUDIANTE**

**Grabuge au centre-ville**

**1**

**2**

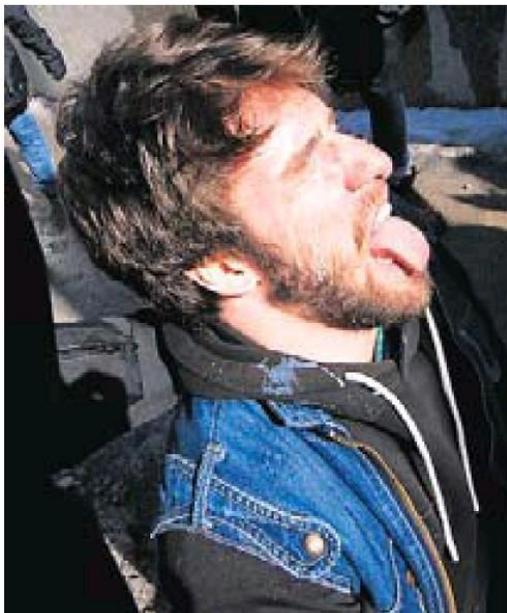
**3**

**1** Une manifestation contre la hausse des frais de scolarité a dégénéré en affrontement entre les policiers et les étudiants. Les manifestants ont jeté des pierres et des bouteilles. Les policiers ont utilisé des gaz lacrymogènes. Des étudiants ont été blessés.

**2** Des étudiants ont tenté de défoncer les fenêtres du quartier général du SPVM à l'aide de clôtures métalliques. Les policiers ont utilisé des gaz lacrymogènes. Des étudiants ont été blessés.

**3** Des étudiants ont jeté des pierres et des bouteilles. Les policiers ont utilisé des gaz lacrymogènes. Des étudiants ont été blessés.

**LA PRESSE: Grève étudiante: C'est l'affrontement - Jeudi 08 mars 2012**



PHOTOS ANDRÉ PICHETTE,, LA PRESSE

**Les étudiants et les policiers ont croisé le fer au cours de manifestations qui se sont étalées sur toute la journée d'hier au centre-ville de Montréal.**

Trois manifestants ont été transportés à l'hôpital. Un étudiant pourrait perdre l'usage d'un oeil, selon la CLASSE. Un policier a aussi subi des blessures mineures.

DAVID SANTERRE ET ÉMILIE BILODEAU

De 500 à 600 étudiants et élèves en grève ont bloqué hier après-midi l'entrée de l'immeuble de Loto-Québec, au centre-ville de Montréal, pour protester contre la hausse des droits de scolarité, avant d'être évincés par la police démontée qui a dû user de la force pour les disperser. Cinq manifestants ont été arrêtés et quatre personnes, dont un policier, ont été transportées à l'hôpital.

La marche a débuté au square Victoria où les manifestants promettaient une action symbolique. Une fois arrivés devant les bureaux de Loto-Québec, une centaine d'étudiants et élèves sont entrés dans l'immeuble, situé au 500, rue Sherbrooke Ouest, vers midi, bloquant ainsi l'accès aux ascenseurs. Sautant et scandant leurs slogans, ils étaient bruyants, mais n'ont pas causé de dommages.

Ils ont choisi cette tour parce qu'elle est le siège d'une institution qu'on accuse « de prôner la marchandisation de tout, dont l'éducation ». Mais surtout, elle abrite les bureaux de la Conférence des recteurs et principaux des universités du Québec (CREPUQ).

Après un certain temps, les policiers ont sommé les manifestants de quitter les lieux. La plupart ont obtempéré, mais quelques-uns ont résisté de façon plus musclée. Certains ont tenté de bloquer la rue Sherbrooke avec une barrière.

La police a dû user de la force, de ses boucliers et de gaz irritants pour repousser les plus récalcitrants.

Cinq manifestants ont été arrêtés et des accusations seront portées contre eux aujourd'hui. D'ailleurs, même si les organisateurs avaient parlé d'une action pacifique, les participants avaient tous reçu le numéro de téléphone d'un avocat.

Gabriel Nadeau-Dubois, porte-parole de la Coalition large de L'ASSÉ (CLASSE), déplore que les policiers aient usé de violence. « On a été surpris par la rapidité et la violence de l'intervention de la police. Les gens effectuaient un blocage symbolique de l'édifice qui contient les bureaux de la CREPUQ. Les gens étaient calmes et puis, les forces policières ont décidé de charger les étudiants », affirme-t-il. Par ailleurs, trois manifestants ont été transportés à l'hôpital. L'un d'eux pourrait perdre l'usage d'un oeil après avoir reçu une « bombe sonore tirée à bout portant », a rapporté la CLASSE.

Un policier a également dû recevoir des soins pour traiter des blessures mineures. Il a été bouculé par des protestataires et a reçu des projectiles.

Les manifestants ont fini par quitter les lieux et ont marché vers l'est de la ville. Pendant un certain temps, les autorités ont cru qu'ils allaient bloquer le pont Jacques-Cartier pour la deuxième fois en moins d'un mois. Les policiers de la Sûreté du Québec les ont bloqués à l'entrée du pont.

Les étudiants et élèves, qui étaient deux fois moins nombreux qu'au début de la manifestation, se sont ensuite rendus au 600, rue Fullum, où se trouvent les bureaux du ministère de l'éducation. Ils ont repris leur route

et la marche s'est terminée à 16h, devant le siège social d'hydro- Québec sur le boulevard René- Lévesque.

Une centaine d'étudiants se sont réunis au parc ÉmilieGamelin à 21h pour dénoncer la répression policière. Les manifestants comptaient faire une manifestation aux chandelles. Ils se sont toutefois dirigés vers le quartier

général du SPVM, où ils ont tenté de défoncer les fenêtres à l'aide de clôtures métalliques. Après avoir été chassés par la police, ils se sont rendus à l'angle des rues Sainte- Catherine et Saint- Denis où ils ont brisé les glaces de voitures. Au moins un manifestant a été arrêté à leur retour au square Berri.

## MÉTRO: 1ère page: La police affronte les étudiants / La pression augmente – Jeudi 08 mars 2012



### La police affronte de nouveau LES ÉTUDIANTS

Les policiers ont utilisé du gaz poivre et des bombes sonores pour tenter de déloger les étudiants qui manifestent hier au centre-ville, devant les bureaux de la Conférence des recteurs et principaux des universités du Québec.



Quelques centaines d'étudiants ont manifesté hier contre la hausse des droits de scolarité devant les bureaux de Loto-Québec, à Montréal. / PHOTO: GABRIEL NADEAU-DUBOIS/MÉTROMONTRÉAL

## La pression augmente

**Éducation.** La tension monte entre les étudiants qui s'opposent à la hausse des droits de scolarité et le gouvernement Charest, qui ne donne aucun signe de fléchissement.

Hier après-midi, quelques centaines d'étudiants en grève ont investi l'édifice de Loto-Québec, au centre-ville de Montréal, où sont logés les bureaux de la Conférence des recteurs et principaux des universités du Québec (CREPUQ), et ont refusé de quitter les lieux malgré l'injonction des policiers. Ceux-ci sont ensuite intervenus afin de les expulser de force.

«La CREPUQ, ce sont des

### Budget

«Le ministre Bachand essaie probablement de nous rendre de court en annonçant le budget si tôt. Nous avons une mauvaise nouvelle pour lui : ça ne fonctionnera pas.»

Gabriel Nadeau-Dubois, de la CLASSE

gens qui depuis plusieurs années demandent une hausse des droits de scolarité alors qu'ils sont les premiers à gaspiller l'argent que les contribuables et les étudiants mettent dans les universités au Québec», a expliqué le porte-parole de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), Gabriel Nadeau-Dubois.

Les étudiants avaient même érigé des barrières métalliques d'environ 2 mètres, semblables à celles qu'on retrouve parfois autour des

chantiers de construction. Les policiers ont utilisé du gaz-poivre et de nombreuses bombes sonores pour soutenir leur opération.

Cinq arrestations ont été effectuées, et les détails sur d'éventuelles accusations seront connus aujourd'hui, a indiqué hier soir un porte-parole du Service de police de la Ville de Montréal, Daniel Fortier. Au moins quatre personnes ont subi des blessures mineures, dont deux qui ont été transportées à l'hôpital.

Les étudiants se sont ensuite dispersés et regroupés plus loin pour poursuivre leur manifeste-

### Un mouvement qui prend de l'ampleur

## 160 000

Jusqu'à maintenant, près de 160 000 étudiants se sont prononcés en faveur de la grève, incluant ceux de l'Université Concordia qui, dans une proportion de 87 %, ont adopté hier soir un mandat de grève générale reconduisant à partir du 15 mars.

tion, obligeant les policiers à jouer au chat et à la souris dans les rues de la métropole, une tactique dont les leaders de la CLASSE se lavent les mains.

Dans un communiqué, la CLASSE a «dénoncé en fin d'après-midi des abus policiers» ayant eu lieu en marge du blocage des bureaux de la CREPUQ. Soutenant qu'une telle action policière survient pour la deuxième fois en deux semaines, Gabriel Nadeau-Dubois a appelé les forces policières à respecter le droit de manifester des étudiants. La CLASSE a dit croire qu'il y

avait eu «plusieurs blessés».

Le porte-parole de la police de Montréal a fait valoir que l'intervention s'est déroulée «dans les règles de l'art». «Ce n'était pas juste une présence paisible devant un bâtiment. Les gens ne pouvaient pas entrer ni sortir», a tenu à préciser le porte-parole.

Malgré les actions répétées des étudiants, le premier ministre Jean Charest a réitéré hier l'intention de son gouvernement d'aller de l'avant avec l'augmentation des droits de scolarité – de 325 \$ par année pendant cinq ans. LA PRESSE CANADIENNE

## RADIO-CANADA / MONTRÉAL: Une manifestation étudiante tourne à l'affrontement – Mise à jour le mercredi 7 mars 2012 à 23 h 38 HNE



© PC/Marie-Esperance Cerda

Une manifestation étudiante tourne à l'affrontement le 7 mars 2012 au centre-ville de Montréal

Radio-Canada avec La Presse Canadienne

Une manifestation étudiante contre la hausse des droits de scolarité a tourné à l'affrontement entre policiers et étudiants, mercredi après-midi, au centre-ville de Montréal.

Quelques centaines d'étudiants ont investi en début d'après-midi les bureaux de Loto-Québec, à l'angle des rues Sherbrooke Ouest et Aylmer, où se trouvent également les bureaux de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ). Ils ont refusé de quitter les lieux malgré l'injonction des policiers. Ceux-ci sont ensuite intervenus afin de les expulser de force.

Les policiers ont utilisé des gaz lacrymogènes et de nombreuses bombes sonores pour soutenir leur opération. Au moins cinq personnes ont été arrêtées et quatre autres ont été blessées.

Deux personnes ont été incommodées par les gaz lacrymogènes, et deux autres, un étudiant et un policier, ont subi des blessures et ont été transportés à l'hôpital.

Selon les associations étudiantes, un cégépien aurait grièvement été blessé après avoir reçu une grenade assourdissante à la tête et pourrait perdre l'usage de son oeil. De son côté, le SPVM tente toujours d'éclaircir les circonstances de l'incident, mais confirme qu'un étudiant a été hospitalisé pour une telle blessure.

Vers 21 h, quelques centaines de manifestants se sont rassemblés calmement au parc Émilie-Gamelin pour faire une vigile, notamment en soutien à cet étudiant blessé. Certains d'entre eux ont ensuite déambulé devant le quartier général du SPVM sur Saint-Urbain pour dénoncer la brutalité policière ayant eu cours en après-midi.

Selon nos informations, certains ont tenté de défoncer, sans succès, l'entrée principale du QG du SPVM. Des dizaines de policiers ont réussi à repousser les manifestants, qui se sont ensuite dirigés vers un autre poste de police à proximité.

Vers 22 h, près de 200 manifestants occupaient toujours la rue Sainte-Catherine, selon le SPVM, avant de se disperser en petits groupes et de prendre différentes directions.

Quelques poubelles de même que des cônes ont été renversés dans les rues. Des bouteilles ont été lancées, des vitres de voiture ont été fracassées et le SPVM a procédé à deux nouvelles arrestations. En fin de soirée, une quarantaine d'étudiants s'apprétaient à camper au parc Émilie-Gamelin.



Les manifestants s'en prennent au quartier général du SPVM, rue Saint-Urbain.

### Des revendications

Selon l'Association pour une solidarité syndicale étudiante, la CREPUQ fait la promotion de la hausse des droits de scolarité.

Les étudiants avaient érigé en après-midi des barrières métalliques d'environ 2 mètres, semblables à celles que l'on retrouve parfois autour des chantiers de construction. C'est d'ailleurs l'érection de ces clôtures en pleine rue Sherbrooke qui a mené les policiers à intervenir.

Après les événements devant l'édifice Loto-Québec, des manifestants se sont déplacés en direction du pont Jacques-Cartier, avant de revenir pour marcher sur le boulevard René-Lévesque vers l'ouest, bloquant la voie.

Gabriel Nadeau-Dubois, de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante, estime que les policiers ont utilisé « une force disproportionnée » au cours de l'intervention. Leur nombre était par ailleurs imposant, selon la journaliste de Radio-Canada sur place.

M. Nadeau-Dubois juge que la manifestation était légitime, parce qu'il s'agit, selon lui, du seul moyen pour les étudiants de faire entendre leur voix. La CLASSE dit toutefois ne pas avoir orchestré les nouvelles actions entreprises en soirée.

« Les étudiants ne peuvent pas aller passer une fin de semaine à Sagard pour faire valoir leur point de vue, ils ne peuvent pas engager des lobbyistes à temps plein! »  
Gabriel Nadeau-Dubois, de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante



Des policiers procèdent à une arrestation.

Les étudiants ont scandé plus tôt qu'ils voulaient que la manifestation demeure pacifique.

Les manifestants étaient dispersés sur plusieurs pâtés de maison, ce qui a semblé compliquer la tâche des policiers.

Le SPVM indique que l'intervention musclée a été effectuée parce que le tracé de la manifestation n'avait pas été rendu public à l'avance.

Les différentes associations étudiantes ont promis des actions d'éclat dans les jours à venir. Celle de mercredi était pilotée par les associations étudiantes en sciences politiques et en droit de l'UQAM.

### Charest intransigent

Plus tôt mercredi, le premier ministre Jean Charest avait réitéré l'intention de son gouvernement d'aller de l'avant avec l'augmentation des droits de scolarité de 325 \$ par année pendant cinq ans.

Le premier ministre québécois affirme que les contribuables continueront d'assumer la majorité des coûts de l'éducation post-secondaire, mais que les étudiants doivent aussi y contribuer.

M. Charest a fait aussi valoir que les bourses des étudiants seront majorées d'un montant équivalent à la hausse des droits de scolarité.

Quelque 126 000 étudiants sont maintenant en grève au Québec.

Alors que des étudiants en grève manifestaient à Montréal contre la hausse des droits de scolarité, le comédien Claude Legault a réagi à [une polémique qu'ont provoquée ses propos](#) plus tôt cette semaine dans les médias.

Il a dit regretter avoir déclaré que les étudiants qui contestent l'augmentation des droits de scolarité pouvaient utiliser la vio-

lence et renverser des voitures pour faire reculer le gouvernement Charest. Le comédien affirme que ses paroles ont dépassé sa pensée.



Les manifestants avaient érigé une clôture rue Sherbrooke.



Les manifestants devant le bureau de Loto-Québec, rue Sherbrooke



Les étudiants marchent sur le boulevard René-Lévesque.

### En complément

- Dossier - [Droits de scolarité au Québec](#)



- Vidéo - Yvan Côté a assisté à la manifestation en après-midi



- Vidéo - La tension était toujours vive en soirée, rapporte Yvan Côté

[Les commentaires \(473\)](#)



© Erik Peters / Agence QMI

Vers 21 h, après avoir tenu une vigile au parc Émilie-Gamelin, des étudiants se sont attroupés devant les bureaux de la police de Montréal.

MONTRÉAL – Quelques heures après avoir manifesté dans les rues de la métropole pour protester contre la hausse des frais de scolarité, plus d'une centaine d'étudiants en colère se sont rassemblés à nouveau mercredi soir pour dénoncer «la manière dont les forces policières» ont agi plus tôt dans la journée.

Vers 21h, après avoir tenu une vigile au parc Émilie-Gamelin, des étudiants se sont attroupés devant le quartier général du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM). Certains d'entre eux se sont emparés de clôtures mobiles, qu'ils ont lancées dans les fenêtres de l'établissement.

La très forte présence policière dans le secteur a toutefois rapidement calmé les ardeurs des manifestants. Vers 22 h 30, les nombreux agents du Groupe tactique d'intervention du SPVM sont parvenus à disperser les étudiants, au coin de la rue St-Denis et du boulevard de Maisonneuve. Les agents ont alors procédé à au moins deux nouvelles arrestations.

Des fenêtres de voitures ont été fracassées, a rapporté le SPVM.

Selon Gabriel Nadeau-Dubois, porte-parole de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), ce «rassemblement spontané» a été organisé par une poignée de manifestants, «par solidarité pour le jeune homme qui a reçu cet après-midi une grenade assourdissante au visage et qui pourrait même perdre l'usage de son œil». Plus tôt dans la journée, le secteur du 500 rue Sherbrooke Ouest à Montréal a été le théâtre d'affrontements violents entre policiers et étudiants.

Cinq manifestants ont été arrêtés au cours de cette manifestation qui a fait plusieurs blessés. Trois étudiants ont d'ailleurs dû être transportés à l'hôpital, dont celui qui aurait reçu une grenade assourdissante au visage. Atteint par des projectiles, un policier du SPVM a également subi des blessures mineures. La manifestation, organisée par l'AFESPED-UQAM (Association facultaire étudiante de science politique et droit de l'UQAM), a débuté au square Victoria vers midi, mais les esprits se sont échauffés lors d'un autre rassemblement environ une heure plus tard, devant l'édifice du 500 Sherbrooke Ouest. Celui-ci abrite les bureaux de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CRÉPUQ).

Des manifestants, certains cagoulés ou masqués, ont bloqué les entrées de l'immeuble et une cinquantaine d'entre eux ont réussi à pénétrer à l'intérieur pour y chanter des slogans. La situation a dégénéré à compter de 13h30 lorsque plusieurs dizaines de policiers ont tenté de disperser les étudiants qui avaient commencé à ériger une clôture pour tenter de fermer la rue Sherbrooke.

Des projectiles et balles de neige ont été lancés aux policiers qui ont répliqué en utilisant des gaz lacrymogènes.

Les policiers ont finalement réussi à faire évacuer l'édifice du 500 Sherbrooke Ouest et à disperser les protestataires vers 14h, mais ceux-ci se sont dirigés par petits groupes vers la rue Sainte-Catherine.

Les quelque 300 manifestants – ils étaient un peu plus nombreux devant le 500 Sherbrooke Ouest – se sont rendus devant les bureaux du ministère de l'Éducation à l'intersection des rues Fullum et Sainte-Catherine, pour ensuite se diriger sur la rue Notre-Dame Ouest puis rebrousser chemin en empruntant le boulevard René-Lévesque.

La foule, plus réduite et plus calme, s'est rassemblée à 15h30 pour entendre un discours devant l'édifice d'Hydro-Québec, toujours sous l'œil des policiers.

#### **Le SPVM forcé d'intervenir**

« Une bonne partie de la foule a quitté lors de l'ordre d'éviction, mais un noyau dur est resté sur place », a précisé Ian Lafrenière, porte-parole du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM).

Le refus de la part des organisateurs étudiants de donner l'itinéraire de la manifestation explique, selon le porte-parole, pourquoi la situation a dégénéré.

« Il n'y a pas d'obligation à donner l'itinéraire, mais si on ne veut pas d'émeute, on donne le chemin », a-t-il indiqué, rappelant que l'intervention policière s'est faite de façon graduelle, mais que des forces supplémentaires ont été déployées devant l'entêtement de certains manifestants.

#### **La CLASSE condamne la violence policière**

«Pour une deuxième fois en deux semaines, les forces policières répriment violemment une manifestation étudiante, a déclaré, par voie de communiqué, Gabriel Nadeau-Dubois, porte-parole de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE). Les forces policières doivent respecter le droit de manifester des étudiants et des étudiantes.»

Selon le porte-parole, les étudiants n'ont fait aucune provocation avant l'intervention policière, et le gouvernement se trompe s'il pense que c'est par une telle répression qu'il ramènera les quelque 130 000 étudiants grévistes en classe. «Nous serons dans la rue tant et aussi longtemps que la hausse des frais de scolarité sera sur la table», a indiqué M. Nadeau-Dubois.



#### **Perte d'un œil**

Atteint au visage par une grenade assourdissante décochée par les policiers lors de la manifestation de mercredi, un étudiant risquerait maintenant de perdre l'usage d'un œil, a fait savoir la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE).

L'incident se serait produit lorsque les policiers ont chargé les étudiants, qui avaient pris place derrière une clôture érigée devant les bureaux de Loto-Québec, a indiqué Gabriel Nadeau-Dubois, porte-parole de la CLASSE.

«Un étudiant est présentement hospitalisé parce qu'il a reçu une bombe sonore, tirée à bout portant. Il va probablement perdre son œil», a indiqué M. Nadeau-Dubois.

Ce dernier soutient qu'après avoir tiré des grenades en l'air, des policiers ont décoché des projectiles en direction des manifestants. L'un d'eux a atteint à la tête un cégépien de Saint-Jérôme prénommé Francis.

«Un jeune homme qui s'est levé ce matin pour défendre le droit à l'éducation va se réveiller demain avec un œil en moins. C'est extrêmement grave», s'est indigné le leader étudiant, qui a confié que la victime avait le visage ensanglanté lorsqu'elle a été prise en charge par les ambulanciers.

En soirée, l'étudiant était toujours à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, où il devait subir une intervention chirurgicale pendant la nuit dans l'espoir de sauver son œil, toujours selon la CLASSE.

Le SPVM a indiqué ne pas être en mesure, pour l'instant, de commenter le dossier puisqu'il ne disposait d'aucune confirmation voulant qu'un étudiant blessé avait été admis dans un hôpital montréalais.



Photo : Annik MH De Carufel - Le Devoir

**Consultez d'autres photos de l'événement**

La Presse canadienne

La tension s'accroît entre les étudiants qui s'opposent à la hausse des droits de scolarité et le gouvernement Charest, qui ne donne aucun signe de fléchissement.

Cet après-midi, quelques centaines d'étudiants en grève ont investi l'édifice de Loto-Québec au centre-ville de Montréal, là où sont logés les bureaux de la Conférence des recteurs et principaux des universités du Québec (CREPUQ), et ont refusé de quitter les lieux malgré l'injonction des policiers. Ceux-ci sont ensuite intervenus afin de les expulser de force.

«La CREPUQ, ce sont des gens qui depuis plusieurs années demandent une hausse des frais de scolarité alors que ce sont les premiers à gaspiller l'argent que les contribuables et les étudiants mettent dans les universités au Québec», a expliqué le porte-parole de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (ASSÉ), Gabriel Nadeau-Dubois.

Les étudiants avaient même érigé des barrières métalliques d'environ 2 mètres, semblables à celles que l'on retrouve parfois autour des chantiers de construction. C'est d'ailleurs l'érection de ces clôtures en pleine rue Sherbrooke qui a mené les policiers à intervenir.

Les policiers ont utilisé du gaz-poivre et de nombreuses bombes sonores pour soutenir leur opération. Un nombre indéterminé d'arrestations a été effectué en marge de l'événement et au moins quatre personnes ont subi des blessures, dont deux qui ont été transportées à l'hôpital.

Les étudiants se sont ensuite dispersés et regroupés plus loin pour poursuivre leur manifestation, obligeant les policiers à jouer au chat et à la souris dans les rues de la métropole, une tactique dont les leaders de l'ASSÉ se lavent les mains.

«Quand une action est terminée, on en avise les étudiants qui sont présents. On invite les gens à se disperser. Après ça, si les gens veulent rester et veulent continuer à manifester, ce n'est pas notre rôle à nous de les contrôler et de leur dire quoi faire», a indiqué Gabriel Nadeau-Dubois.

Les différentes associations étudiantes ont promis des actions d'éclat dans les jours à venir. Celle de mercredi était pilotée par les associations étudiantes en sciences politique et en droit de l'UQAM.

Jusqu'à maintenant, 126 000 étudiants se sont prononcés pour la grève. Les votes des 30 000 étudiants de l'Université Concordia sont attendus dans les prochaines heures, tout comme ceux des cégeps Lévis-Lauzon et Sainte-Foy, qui se prononcent cette semaine.

Malgré tout, un peu plus tôt mercredi, le premier ministre Jean Charest avait réitéré l'intention de son gouvernement d'aller de l'avant avec l'augmentation des droits de scolarité - de 325 \$ par année pendant cinq ans.

M. Charest a affirmé que la décision n'était motivée que par un seul facteur, soit de préserver la qualité de l'éducation postsecondaire.

«Et dans la solution proposée par le gouvernement du Québec, c'est l'État québécois à travers les contribuables qui, à travers leurs impôts, vont faire la part du lion en termes de financement des universités et des collèges, a répété le premier ministre. Et nous demandons aux étudiants d'assumer leur juste part.»

Le premier ministre a par ailleurs rejeté l'argument voulant que les démunis et la classe moyenne voient leur accessibilité aux études supérieures compromise.

«Tous ceux qui sont boursiers vont recevoir un montant équivalent additionnel qui représente [l'équivalent de] l'augmentation des frais de scolarité, pour protéger l'accessibilité», a soutenu M. Charest.

La première des augmentations doit être comprise dans le budget du ministre Raymond Bachand, qui sera déposé le 20 mars.

Selon Gabriel Nadeau-Dubois, toutefois, les étudiants n'ont aucunement l'intention de considérer l'augmentation comme un fait accompli même si

elle est comprise dans le budget Bachand. Le mot d'ordre pour une grande manifestation le 22 mars est maintenu.

«Le ministre Bachand essaie probablement de nous prendre de court en annonçant le budget aussi tôt. Nous avons une mauvaise nouvelle pour lui: ça ne fonctionnera pas. Nos mandats de grève sont forts, ils sont renouvelés à des pourcentages extrêmement intéressants et nous on est prêts à faire durer la grève après le 20 et le 22 mars s'il le faut», a dit le leader étudiant.

Une trentaine d'étudiants occupaient également cet après-midi les bureaux du rectorat de l'Université de Montréal, afin de dénoncer la non-reconnaissance de leur grève.

Photos : - Le Devoir Annik MH De Carufel





Les étudiants ont érigé des barrières métalliques d'environ 2 mètres devant les bureaux de Loto-Québec, du même type que celles que l'on retrouve parfois autour des chantiers de construction.



Un nombre indéterminé d'arrestations a été effectué en marge de l'événement.

### Vos réactions

- André Loiselet, Abonné, mercredi 7 mars 2012 15h36  
Esprit de suffisance  
Pourquoi fléchirait-il s'il ne la pas fait devant le million de demandes d'enquête sur le Crime organisé. Il préfère investir dans la magouille et les amis plutôt que dans le relève estudiantine. Il survivra donc jusqu'au prochain mandat. N'en demandez pas trop en attendant. Le plan Nord se suffit à lui-même comme Jean Charest, d'ailleurs.

- Michele Johnston, Inscrit, mercredi 7 mars 2012 15h37  
Un dossier qui s'empirotte .....  
Si le Gouvernement pouvait opposer et démontrer aux étudiants qu'il avait au cours des dernières décennies fait le ménage et maison nette dans sa propre cabane pour présenter un bilan financier relativement sain, nous n'en serions pas là. Cette confrontation est exacerbée par un tel état des choses. Les étudiants n'ont pas un avenir rose devant eux et cela alimente leur acrimonie. C'est bien compréhensible et il faut à un moment donné que les dirigeants s'atten-

dent à cela, même s'ils ont la loi pour eux. Je ne suis pas pour la désobéissance civile, mais la colère gronde et l'histoire nous enseigne que les virages significatifs...et bien il a fallu plus que des fleurs et des gâteaux. C'est dommage mais c'est toujours ainsi. «Tant va la cruche à l'eau, qu'à la fin elle se casse». Et c'est exactement là que nous sommes.

- Ti-coq, Inscrit, mercredi 7 mars 2012 15h52  
Minute !

Il y a 300 personnes qui font qu'ils veulent sur l'île de Montréal..... Le deux réseaux de nouvelles TV sont mobilisés.... Ils tentent de

- ridiculiser les forces de l'ordre. On remarques les manifestants habillés en noir au début du défilé assez violent merci.... Les gens sont rivés sur leurs écrans..... Voilà mission accomplie, votre message a passé.... Désolé, ce n'est pas cette société que nous avons construits ni les valeurs que nous avons créés..... Il y a des façons plus intelligentes pour s'opposer. J'aimerais bien que les "étudiants" arrêtés déposent leurs bilans et bulletins scolaires..... Allez faire ça à New York ! hi! hi!
- Carole Dionne, Inscrite, mercredi 7 mars 2012 16h04  
Ils sont où?  
Les 120,000 étudiants en grève. UJI ne fait pas trop froid aujourd'hui. Il ne pleut pas. Les CEGEP et universités sont fermé. Ils ont où nos chers grévistes?
  - André Michaud, Inscrit, mercredi 7 mars 2012 16h07  
Avec ou contre les policiers ?  
Dans un pays démocratique on a le choix entre  
a)organiser une manifestation avec l'aide des policiers pour s'assurer du bon ordre et éviter la violence  
b) organiser une manifestation dans le dos des policiers et jouer au chat et à la souris avec eux, les provoquer en faisant quelque chose d'illégal, tenter de les faire paniquer etc..  
Si on provoque les policiers en faisant quelque chose d'illégal sous leurs yeux, on doit en assumer les conséquences..
  - Roland Berger, Abonné, mercredi 7 mars 2012 16h26  
Dehors les valets de sagard  
Dehors les valets du capital québécois. Vif retour d'un gouvernement social-démocrate qui rétablira la gratuité scolaire de la maternelle à l'université. La gratuité scolaire est un investissement dans l'avenir du Québec. C'était vrai sous le gouvernement libéral LeSage, c'est encore plus vrai aujourd'hui.  
Roland Berger
  - Luc Fortin, Abonné, mercredi 7 mars 2012 16h36  
Le noir  
"On remarques (sic) les manifestants habillés en noir au début du défilé assez violent merci" [Ti-Coq]  
Wow! Vraiment éloquent! Je vais cesser de m'habiller en noir question de ne pas être violent. 8;-)
  - Lise Moga, Inscrit, mercredi 7 mars 2012 16h46  
C'est la relâche!  
"Jusqu'à maintenant, 126 000 étudiants se sont prononcés pour la grève."  
Est-ce le nombre total des milieux universitaires concernés ou la moitié du quart parmi ceux qui se sont prononcés pour les manifestations. J'ai de la difficulté avec leurs calculs.
  - Hyd, Abonné, mercredi 7 mars 2012 16h56  
Police barbare  
@Ti-coq  
Visiblement, vous regardez TVA avec la journaliste qui indique que tous ceux qui portent un manteau noir sont ceux qui font du trouble.  
La moitié des manteaux de la planète sont noirs!!! Pour renchérir, cette "journaliste" laisse supposer que lorsque les étudiants disent «On va pas sur le pont», c'est un mot code pour dire qu'on va sur le pont.  
Du grand journalisme!  
La manifestation était pacifique, personne ne voulait faire du grabuge, mais la police n'a pas aimé la barrière érigés. Pour la faire
- tomber, ils ont bombardé et aspergés les étudiants tout juste derrière.  
Les étudiants étaient derrière! Inoffensif! Et ils ont attaqué la foule!  
Il y a un manifestant, en ce moment, à l'urgence et il va probablement perdre son oeil à cause d'une bombe lacrymogène qui a sauté dans sa face.
- Désolé, M. Ti-Coq, mais «ce n'est pas cette société que nous avons construits ni les valeurs que nous avons créées». Des polices politiques qui attaquent sauvagement des étudiants qui, dans leur droit, manifeste pacifiquement contre une hausse des frais de scolarité injustifiable et antisociale!
  - Marc O. Rainville, Inscrit, mercredi 7 mars 2012 17h12  
Comité de salut public  
Ce mouvement d'insurrection populaire pacifique et non-violent en train d'épuiser des forces policières qui sont largement laissées à elles-même. Les officiers du SPVM savent que dans la foule des manifestants se trouve le prochain ministre de l'Intérieur. Mais des dérapages graves peuvent se produire. Il est temps pour les élites intellectuelles de cette province de se rassembler en comité de salut public afin de démettre ce pastiche de gouvernement.
  - Lise Moga, Inscrit, mercredi 7 mars 2012 17h44  
@hyde  
"Il y a un manifestant, en ce moment, à l'urgence et il va probablement perdre son oeil à cause d'une bombe lacrymogène qui a sauté dans sa face."  
Comme vous pouvez le constater, les manifestations sont devenues un sport extrême. Vous auriez intérêt à faire connaître, aux forces de l'ordre, votre parcours et vos intentions afin que tout se déroule avec le moins de casse et d'incidents du genre.
  - NickGP, Inscrit, mercredi 7 mars 2012 18h14  
@Lise Moga: dire n'importe quoi...  
... est vraiment un art pour certains, n'est-ce pas?  
Ceci n'a rien à voir avec le parcours: il était connu. Ça n'a rien avoir avec les intentions: elles sont connues.  
Le problème c'est qu'on ne veut pas discuter. On fait passer les étudiants pour des idiots qui perdent leur temps dans la rue, quand le vrai responsable c'est le bouché en haut qui refuse de même établir un dialogue.  
Cette réaction policière, ce n'est rien de moins que le message de Charest envers les étudiants: nous n'accepterons pas de contestation de nos politiques et sommes prêts à utiliser la violence pour s'en assurer.  
Et après qu'on me parle pas de processus démocratique.
  - Michel Mongeau, Inscrit, mercredi 7 mars 2012 18h37  
Abus policiers  
Avec le tabassage des étudiants en grève, ajouté aux décès de plusieurs itinérants ou personnes en état de crise psychologique, nous serions presque en droit de nous demander s'il n'y a pas, par les temps qui courent, un épisode d'abus de pouvoir de la part des forces de l'ordre? S'en prendre à des personnes plutôt inoffensives compenserait-il le sentiment d'impuissance que ressentent les différents corps policiers face aux crimes de toute nature qu'ils tentent de combattre?
  - Raymon Lutz, Inscrit, mercredi 7 mars 2012 18h58  
@Lise Moga  
Ouf, que répliquer? Une citation de Henry David Thoreau? Non, finalement, on reste coi
- devant une dame qui nomme les services policiers les "forces de l'ordre" ....  
Elle n'a sûrement pas suivi le mouvement Occupy et la répression policière omniprésente. Ni les actions d'éclat de la SQ au sommet de Montebello en 2007 ni... ni...  
Bend over and obey!  
plan sud, Inscrit, mercredi 7 mars 2012 19h25  
Les %  
Il a fallu 36.9% des votes pour avoir un gouvernement conservateur majoritaire. Faites vos calculs. 50% au Canada c'est 50% moins 14%.  
Je pense qu'il est très utile de poivrer les étudiants pour leur garantir un enseignement de qualité.  
Comme pour le plan nord, bastarache, la commission de 75,000\$ de charest.... ce gouvernement s'occupe bien des priorités qui vont définir notre avenir.  
Quand ils parlaient du volant, les libéraux voulaient parler de celui qui sert au badminton... communément appelé, moineau!!!!  
Méchant moineau!  
roger kekchose, Inscrit, mercredi 7 mars 2012 19h45  
@Moga  
N'importe qui aurait pu prévoir le trajet avec une simple carte routière. C'était évident.
- Roland Berger, Abonné, mercredi 7 mars 2012 20h52  
Message de Sagard  
Les riches en ont assez de payer pour la classe moyenne. Assez !  
Roland Berger
- Hyde, Abonné, mercredi 7 mars 2012 20h53  
Injustifiable  
@Lise Moga  
Le jour où le gouvernement prendra ses responsabilités, on réfléchira à l'idée de divulguer le parcours. Pour l'instant, tous ce que peut faire les étudiants, c'est déranger et perturber.  
Et ça marche!  
Et que les policiers ne savaient le parcours n'est pas une excuse pour user de violence avec leurs gaz, matraques et bombes. Les étudiants étaient pacifiques. Les plus dangereux étaient munis de balles de neige qui collaient pas!  
Les policiers sont de grosses brutes qui profitent de leur anonymat (ils sont "masqués" et n'ont aucun matricule sur eux) pour tabasser des manifestants qui sont dans leurs droits de manifester dans la rue.  
Aujourd'hui, un jeune cégepien a perdu un oeil et personne ne sera tenue responsable pour ça. Le cochon qui a lancé cette grenade assourdissante n'aura jamais à s'expliquer ni à s'excuser.  
Injustifiable!
- jeanduc, Abonné, mercredi 7 mars 2012 20h59  
Vivement des élections!  
Le choix: Un gouvernement style république de bananes (Charest) ou bien un gouvernement souverain qui a les coudees franches afin de favoriser le savoir, la culture, l'écologie et la santé au sens large du terme!  
MJ, Inscrite, mercredi 7 mars 2012 21h19  
Gaz lacrymogènes, grenades assourdissantes, coups de matraque, etc.  
On se croirait dans un pays de dictature et de répression. Vraiment les policiers exagèrent avec leur arsenal d'attaque, alors que les étudiants manifestent pour une cause juste et honorable. Il en va de leur avenir et de celui d'un Québec éduqué et inventif où

- tous les talents humains sont mis à contribution.  
Ce gouvernement abrasif et néfaste pour l'ensemble des Québécois et de la classe moyenne n'a plus aucune légitimité pour gouverner, tant les scandales s'accumulent à son sujet, autant que les décisions péremptives sans débat public ni transparence, projets de loi adoptés au bâillon, favoritisme mur-à-mur, et j'en passe...
- bergy172, Inscrit, mercredi 7 mars 2012 21h51  
wow !  
je regardais cette manifestation, je trouve sa complètement ridicule. on l'est voit tous avec des cellulaires, pis ils sont pas content de payer un peu plus pour aller à l'université ou cégep. a place de faire une manifestation, pourquoi qu'ils vont pas travailler a place de faire du trouble dans les rues de Montréal et déranger la population. pour organiser une telle chose, il faut avoir du temps a perde. donc on réglerait un problème, comme ils vont être occupé a travailler, ils vont pas être dans rues. aussi, les frais sont pas cher, l'éducation de basse (secondaire 5) est a un coût minime. si tu veux aller au cégep et université et bien c'est normale qu'ils payent. pis a chaque année il a de l'inflation, c'est normale que les frais monte un peu. en général, plus tu vas a l'école long temps, plus que ton salaire va être bon, donc c'est une investissement privé. c'est eux qui vont avoir un bon salaire plus tard. le Quebec pourrait mettre son argent a d'autre place que payer encore plus pour les Etudiants. les étudiant ont déjà assez de subvention pour leur étude.
  - Michel Savard, Inscrit, mercredi 7 mars 2012 22h00  
@ Marc O. Rainville  
Vous dites : Ce mouvement d'insurrection populaire pacifique et non-violent .." Non mais encore ! Ils chantaient des chansons de Passe-Partout, une fois parti !  
Ouvrez-vous les yeux car ce mouvement de contestation vient d'être récupéré par les "indignés" et casseurs de tout acabit et ça deviendra de plus en plus violent !  
La hausse des frais de scolarité est désormais un faux prétexte; ce à quoi on assiste à partir de maintenant, c'est une guerre de groupuscules de gauche contre le capitalisme !  
Venir parler d'une manifestation pacifique lorsqu'on voit une bonne proportion de manifestants avec cagoules, foulards , masques et emportant leurs propres clôtures métalliques , cessez de prendre le monde pour des valises !
  - roger kekchose, Inscrit, mercredi 7 mars 2012 22h51  
Pauvres riches  
Mr. Berger  
oui pauvres riches, c'est difficile de jouer au golf.
- Si un jour je suis riche, je serai heureux de contribuer à l'évolution d'une société juste et équitable.
- Frédéric Pageau, Inscrit, mercredi 7 mars 2012 23h14  
Bravo à la police politique...  
Beau travail! Perdre un oeil dans une manif pacifique.... félicitation à la police!  
<http://www.facebook.com/jpdm12?ref=ts>  
N'oubliez pas Orford, le gouvernement avait pris sa décision avant de reculer ainsi que pour le Suroit! Il est temps de redonner du pouvoir au peuple parce que les gouvernants sont de plus en plus déconnectés!  
Qui fait encore confiance en la police pour enquêter les élus corrompus?  
La police ressemble de plus en plus à une police politique! Pourquoi les policiers honnêtes ne dénoncent pas les corrompus qui salissent toute la profession?
  - Gauthier Andre, Inscrit, mercredi 7 mars 2012 23h39  
?  
Si un potentiel étudiant constate que sa formation universitaire ne vaut pas les quelques milliers de dollars qu'on propose de lui charger, c'est probablement parce qu'il est arrivé à la conclusion que cela était un mauvais investissement. Donc pourquoi, moi, simple contribuable, devrais-je faire cet investissement à sa place? Il me semble que cela n'a pas de sens!
  - Charles Lemieux, Abonné, mercredi 7 mars 2012 23h51  
BRUTALITÉ POLICIÈRE CONTRE MON FILS: J'ACCUSE !  
Mon fils de 19 ans s'implique activement dans la grève étudiante contre la hausse de frais de scolarité. Il mène cette lutte avec une ardeur et une détermination qui me redonne espoir en un avenir meilleur pour notre société. Il a mon plein appui et je suis fier de lui. Il participait ce mercredi devant les bureaux de Loto-Québec à une action politique visant à faire entendre sa voix et celles de milliers d'autres à un gouvernement qui les ignore, les méprise et les traite comme des criminels. En effet, plutôt que de considérer sérieusement les revendications des étudiants, le gouvernement Charest leur envoie la police anti-émeute avec ses bombes assourdissantes, ses gaz lacrymogènes et son matraquage sauvage. Mon fils a ainsi vu un de ses compagnons l'œil en sang et presque exorbité après avoir reçu un éclat de bombe en plein visage. Il en a secouru un autre qui venait de recevoir du poivre de Cayenne dans les yeux, tout cela au milieu des gaz qui le faisait suffoquer. J'accuse le gouvernement Charest d'être responsable de cette violence aveugle qui a été utilisée contre mon fils et ses amis. J'appelle tous les parents des étudiants en grève à dénoncer l'utilisation de la force policière brutale contre nos filles et nos fils qui manifestent pour défendre le droit à l'éducation. Cela suffit !
- Sebastien Filteau, Abonné, jeudi 8 mars 2012 00h00  
@ Carole Dionne  
Peut-être y en a-t-il qui n'ont déjà pas assez d'argent pour vivre, peut-être à cause de coupures dans l'aide financière aux études promise, alors ils doivent travailler au lieu de manifester. C'est mon cas et je doute être le seul dans cette situation. Avec un salaire de moins de 6000\$ par année, on considère à l'aide financière aux études que je fais amplement d'argent pour enlever la moitié de l'aide financière qui m'était attribuée. Et le calcul de mon aide financière est dans les règles...
- Donald Bordeleau, Inscrit, jeudi 8 mars 2012 00h01  
Moins facile de bousculer les premières nations sur une route. C'est plus facile d'affronter des étudiants.  
Moins d'inégalité sociale avec la gratuité scolaire et un investissement plus significatif qu'un plan nord. Les femmes sont 30 % de plus que les hommes au post - secondaire. Une route de 243 kilomètres allant à la minière Stornoway Diamond Corporation pour 300 millions, représente le coût pour une éducation gratuite annuelle au Québec.  
L'Éducation chaque année génère la circulation de 30 milliards par an au Québec. Rien pour les élèves en difficulté, mais 240 millions pour des tableaux interactifs et 25 millions pour l'anglais intensif en 6 ième année. Quel avenir pour 30% des élèves et quel coût pour le futur.  
<http://www.newswire.ca/fr/story/740381/budget-2011>  
A écouter religieusement.  
<http://www.youtube.com/watch?v=9YpXxvSOBE8>
  - Sebastien Filteau, Abonné, jeudi 8 mars 2012 00h04  
@ Roland Berger  
À ce qui paraît, la classe moyenne en a assez de payer pour les pauvres et les riches (ceux de celle-ci qui ne contribuent pas). En fait, elle ne peut plus payer pour elle-même. La richesse monétaire est en grande partie dormante dans ces comptes en banque qui ne seront jamais réinvestis. Celle qui reste disparaît... Mais réjouissez-vous, bientôt il n'existera plus de classe moyenne.
  - Lise Moga, Inscrit, jeudi 8 mars 2012 08h58  
@hyde  
"Les policiers sont de grosses brutes qui profitent de leur anonymat (ils sont "masqués" et n'ont aucun matricule sur eux) pour tabasser des manifestants qui sont dans leurs droits de manifester dans la rue."  
Quand vous pénétrez dans un édifice, êtes-vous toujours pacifiquement dans la rue? J'ai vu aussi un "étudiant" cracher sur un policier... était-il assez "vieux" pour vous accompagner?... c'est vers 2 ans que ce geste se manifeste d'habitude!

## **TVANOUVELLES.CA: Manifestation des étudiants à Montréal: Cinq manifestants arrêtés - Mise à jour : Mercredi 7 mars 2012 à 17h05**

Le secteur du 500 rue Sherbrooke Ouest à Montréal a été le théâtre d'affrontements violents entre policiers et étudiants, mercredi, à l'occasion d'une autre journée de manifestation organisée dans la métropole pour protester contre la hausse des frais de scolarité.

La manifestation, organisée par l'AFESPED-UQAM (Association facultaire étudiante de science politique et droit de l'UQAM), a débuté au square Victoria vers midi, mais les esprits se sont échauffés à l'occasion d'un autre rassemblement tenu environ une heure plus tard, devant l'édifice du 500 Sherbrooke Ouest. Celui-ci abrite le siège social de Loto-Québec et les bureaux de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CRÉPUQ).

Des manifestants, certains cagoulés ou masqués, ont bloqué les entrées de l'immeuble et une cinquantaine d'entre eux ont réussi à pénétrer à l'intérieur pour y chanter des slogans.

La situation a dégénéré à compter de 13h30 lorsque plusieurs dizaines de policiers ont tenté de disperser les étudiants qui avaient commencé à ériger une clôture pour tenter de fermer la rue Sherbrooke. Un périmètre de sécurité a été érigé dans le secteur qui a été complètement fermé à la circulation.



Des projectiles et balles de neige ont été lancés aux policiers qui ont répliqué en utilisant des gaz lacrymogènes. Cinq manifestants ont été arrêtés au cours de la journée.

Les policiers ont finalement réussi à faire évacuer l'édifice du 500 Sherbrooke Ouest et à disperser les protestataires vers 14h, mais ceux-ci se sont dirigés par petits groupes vers la rue Sainte-Catherine.

Les quelque 300 manifestants - ils étaient un peu plus nombreux devant le 500 Sherbrooke Ouest - se sont rendus devant les bureaux du ministère de l'Éducation à l'intersection des rues Fullum et Sainte-Catherine, pour ensuite se diriger sur la rue Notre-Dame Ouest puis rebrousser chemin en empruntant le boulevard René-Lévesque.

La foule, plus réduite et plus calme, s'est rassemblée à 15h30 pour entendre un discours devant l'édifice d'Hydro-Québec, toujours sous l'œil des policiers.



Crédit photo : Agence QMI

#### Le SPVM forcé d'intervenir

«Une bonne partie de la foule a quitté lors de l'ordre d'éviction, mais un noyau dur est resté sur place. C'est une intervention pas facile, on aurait aimé que tous partent dès l'avis d'éviction», a précisé Ian Lafrenière, porte-parole du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM). Le refus de la part des organisateurs étudiants de donner l'itinéraire de la manifestation explique, selon le porte-parole, pourquoi la situation a dégénéré.



«Il n'y a pas d'obligation à donner l'itinéraire, mais si on ne veut pas d'émeute, on donne le chemin. Aujourd'hui, ils ont refusé, d'où le jeu du chat et de la souris», a-t-il indiqué, rappelant que l'intervention policière s'est faite de façon graduelle, mais que des forces supplémentaires ont été déployées devant l'entêtement de certains manifestants.

«Notre approche a été faite avec des policiers à vélo, ça n'a pas marché», a-t-il dit.



(Agence QMI)

«Les policiers vont tout faire pour permettre aux étudiants d'exprimer leur opinion, mais s'ils bloquent les artères et les ponts, ça ne sera pas toléré», a-t-il ajouté.

#### Objectif atteint

Pour Gabriel Nadeau-Dubois, porte-parole de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), l'objectif principal de la journée a été atteint, soit de faire une action de blocage devant les bureaux de la CRÉPUQ, rue Sherbrooke Ouest.

Il a dénoncé l'intervention policière qu'il qualifie de disproportionnée. Quant au blocage de l'accès à l'édifice, il était inévitable, selon lui.

«Il faut comprendre que les étudiants n'ont pas beaucoup de moyens de se faire entendre, alors ça implique de descendre dans la rue, d'aller jusqu'à bloquer l'accès à des bureaux symboliques», a-t-il dit.

Le refus de donner l'itinéraire de la manifestation au SPVM est très justifiable, selon lui. «Les étudiants sont méfiants envers les forces policières, a-t-il dit. [...] Le SPVM se servirait de l'itinéraire pour prendre les étudiants en souricière.»



#### Revendications des étudiants

Sur la page Facebook de la manifestation, l'AFESPED-UQAM estime qu'il est «temps d'augmenter la pression d'un cran et de s'attaquer directement aux intérêts économiques qui pèsent actuellement plus lourd que nous dans la balance politique». L'association affirme aussi qu'il faut montrer au gouvernement «ce qu'est un véritable rapport de force».

Selon la CLASSE (Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante), 106 associations étudiantes regroupant plus ou moins 127 000 étudiants sont actuellement en grève illimitée.

#### LA MANIFESTATION MINUTE PAR MINUTE

16h00 - Dispersion des étudiants. Plusieurs quittent par la station de métro Place-des-Arts, sur la ligne verte.

15h45 - Les manifestants repartent boulevard René-Lévesque, vers l'Ouest. Un autre groupe prend plutôt Saint-Urbain, direction Nord.

15h34 - Les étudiants s'arrêtent face au siège social d'Hydro-Québec. Un discours est prononcé. La foule est moins imposante.

15h31 - Des policiers du SPVM déployés près du siège social d'Hydro-Québec.

15h27 - La manifestation se trouve coin René-Lévesque et Saint-Denis. Les étudiants circulent entre les voitures.

15h20 - Les manifestants occupent toute la largeur de René-Lévesque. Retour vers le centre-ville.

15h13 - Face à Radio-Canada, les manifestants bloquent le boulevard René-Lévesque dans les deux directions.

15h08 - La manifestation se déplace toujours boulevard René-Lévesque, vers l'Ouest.

15h05 - Des dizaines de manifestants entrent au siège social de la SAQ et ressortent aussitôt.

15h03 - Déplacement boulevard René-Lévesque, direction Ouest. Policiers de la SQ toujours en position pour intervenir sur le pont Jacques-Cartier.

15h01 - Les étudiants se déplacent à nouveau et bloquent la rue Notre-Dame, direction Ouest.

15h00 - Un appel à encercler les policiers est entendu.

14h57 - Les manifestants arrivent finalement au bureau de la ministre de l'Éducation, rue Fullum. Les policiers du SPVM forment une barricade face à l'immeuble.

14h53 - Les manifestants courent, rue Sainte-Catherine, toujours vers l'Est. On ignore leur destination.

14h50 - Les manifestants ne semblent pas se diriger vers le pont Jacques-Cartier. Ils poursuivent leur route vers l'Est.

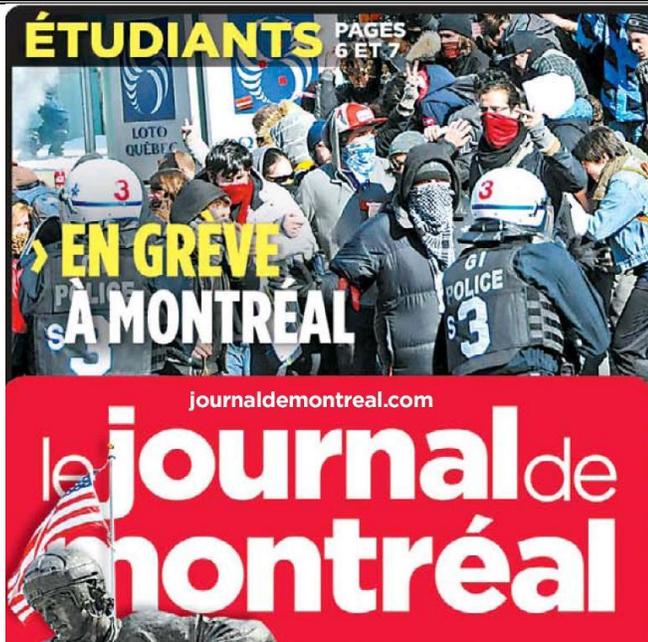
14h48 - En entrevue sur les ondes de LCN, le porte-parole du SPVM, Daniel Fortier, recommande aux automobilistes d'éviter le centre-ville, particulièrement près du pont Jacques-Cartier.

14h47 - Manifestation coin Sainte-Catherine et Papineau. Notre journaliste au sol rapporte quelques manifestants masqués.

14h39 - De plus en plus de policiers s'amènent à proximité du pont Jacques-Cartier afin d'éviter une obstruction du pont. Manifestation rue Sainte-Catherine, près de Wolfe.  
 14h33 - Manifestants coin Sainte-Catherine et Berri.  
 14h28 - Maxime Landry, à bord de l'hélicoptère TVA Nouvelles, confirme que des policiers de la SQ sont déjà prêts à intervenir, près du pont Jacques-Cartier, en cas de besoin.  
 14h26 - Manifestation maintenant coin Sainte-Catherine et Saint-Laurent. La foule semble avoir augmenté; on parle de plusieurs centaines de manifestants.  
 14h21 - Manifestants rue Sainte-Catherine, direction Est. Circulation perturbée dans le secteur. Le calme semble revenu pour l'instant.  
 14h15 - La manifestation se déplace vers le Sud (Jeanne-Mance et de Maisonneuve).  
 14h13 - Selon notre journaliste, le SPVM réclame des effectifs policiers supplémentaires.  
 14h10 - Les images diffusées par TVA Nouvelles montrent des affrontements assez violents entre policiers et manifestants.  
 14h07 - Les employés de l'édifice de Loto-Québec ont pu réintégrer leurs bureaux.  
 14h06 - Le SPVM rapporte «quelques dommages», mais «rien de majeur».  
 14h05 - En entrevue sur les ondes de LCN, un porte-parole du SPVM, Ian Lafrenière, parle d'un «noyau dur» qui a refusé de collaborer avec les policiers.  
 14h04 - Opération policière toujours en cours. Des dizaines d'agents du groupe d'intervention sur place.

14h02 - En entrevue sur les ondes de LCN, un porte-parole étudiant, Gabriel Nadeau-Dubois, parle d'une manifestation «pacifique» et d'une intervention policière «gratuite». Il affirme que les étudiants ne donnent pas le trajet de leur manifestation au SPVM «pour des raisons de sécurité».  
 14h01 - Les manifestants semblent se diriger vers l'Est.  
 13h58 - Encore beaucoup de manifestants, face au 500 Sherbrooke Ouest. Des étudiants sont aussi présents, rue Aylmer. Le SPVM utilise une fois de plus des agents irritants.  
 13h50 - Notre journaliste rapporte beaucoup d'agitation sur place. Des projectiles sont lancés. Une autre arrestation sous les yeux de notre journaliste (au moins trois jusqu'à maintenant). Le siège de l'édifice de Loto-Québec semble terminé.  
 13h47 - Utilisation d'agents irritants par le SPVM. Au moins un autre manifestant est arrêté sous les yeux du journaliste de TVA Nouvelles.  
 13h45 - Les policiers s'avancent de plus en plus vers les étudiants.  
 13h44 - Des balles de neige sont lancées en direction des policiers.  
 13h42 - La manifestation est désormais considérée comme étant illégale par le SPVM. Les policiers s'avancent.  
 13h39 - Un manifestant est arrêté par les policiers du SPVM.  
 13h37 - Des étudiants installent une clôture pour bloquer la rue Sherbrooke, près de Aylmer.  
 13h28 - Le groupe d'intervention du SPVM se prépare à intervenir. Circulation difficile dans le secteur.  
 13h23 - Le SPVM ordonne aux étudiants de quitter l'édifice de Loto-Québec.  
 13h00 - Une cinquantaine d'étudiants entrent à l'intérieur de l'édifice de Loto-Québec.

**JOURNAL DE MONTRÉAL: 1<sup>ère</sup> page: Étudiants: en grève à Montréal / Étudiants | Policiers: Violents affrontements - Publié le: mercredi 07 mars 2012, 11H58 | Mise à jour: mercredi 07 mars 2012, 16H47**



Un étudiant du Cégep de Saint-Jérôme aurait de « très fortes chances » de perdre un œil, conséquence d'un tir de grenade assourdissante reçu en plein visage lors de la manif d'hier.  
 « Tout ce qu'on sait, c'est qu'un étudiant a été atteint à l'œil par une grenade sonore tirée à bout portant par un des policiers du SPVM », a affirmé le porte-parole de la CLASSE, Gabriel Nadeau-Dubois.  
 La police de Montréal a dit ne pas être au courant de l'incident. Urgence-Santé a confirmé avoir transporté à l'hôpital un individu présentant « une blessure traumatique à l'œil et au contour de l'œil ».  
 Au total, 24 personnes, dont un policier, ont été blessées.  
 - Francis A-Trudel, Le Journal de Montréal



**Vidéo**  
 Des étudiants manifestent devant l'édifice de Loto Québec, dans le cadre de la grève générale illimitée, au 500 Sherbrooke ouest, à Montréal, le mercredi 7 mars 2012. L'escouade anti-émeute a dû intervenir pour contenir les manifestants.

7 mars 2012  
 agenceqmi





Agence QMI

**Le secteur du 500 rue Sherbrooke Ouest au cœur de la métropole a été le théâtre d'affrontements violents entre policiers et étudiants, hier, lors d'une autre journée de manifestation organisée dans la métropole pour protester contre la hausse des frais de scolarité.**

Vers 21h, après avoir tenu une vigile au parc Émilie-Gamelin, des étudiants se sont attroupés devant le quartier général du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM). Certains d'entre eux se sont emparés de clôtures mobiles, qu'ils ont lancées dans les fenêtres de l'établissement. La très forte présence policière dans le secteur a toutefois rapidement calmé les ardeurs des manifestants. Vers 22h30, les nombreux agents du Groupe tactique d'intervention du SPVM sont parvenus à disperser les étudiants, au coin de la rue St-Denis et du boulevard de Maisonneuve. Les agents ont alors procédé à au moins deux nouvelles arrestations. Des fenêtres de voitures ont été fracassées, a rapporté le SPVM. Selon Gabriel Nadeau-Dubois, porte-parole de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), ce «rassemblement spontané» a été organisé par une poignée de manifestants, «par solidarité pour le jeune homme qui a reçu cet après-midi une grenade assourdissante au visage et qui pourrait même perdre l'usage de son œil».

**Afficher 14 commentaires**

- uheep  
Ils font tout pour se faire aimer ces "pôvres" z'étudiants!!!  
Combien ça coûte au contribuable toutes ces manifestations, ces policiers ne sont pas des bénévoles. Et on ne parle pas de la casse....
- [Martin Riopel](#)  
Quand on empêche les gens de rentrer ou de sortir d'un immeuble (voir ici le 500, rue Sherbrooke Ouest), de pénétrer à l'intérieur et de chanter des slogans, on doit s'attendre à voir les policiers intervenir. Il reste alors deux options: 1- tu coopères avec eux et tu dégages sans problèmes, 2- tu résistes et tu en subis les conséquences.  
Ici, les étudiants ont choisi la deuxième option, et ils osent dire que c'est de la brutalité policière ? Je ne parle qu'en mon nom, mais j'irais plutôt avec désobéissance civile de la part des étudiants. Il y a moyen de manifester sans casser des fenêtres, sans bloquer les

rues ou de faire de la désinformation dans le médias.  
Avant de dire que vous êtes victimes de brutalités policières, allez interroger Rodney King. Il pourrait vous en parler longtemps.  
[DBest](#)  
Assez, c'est assez ! Toi l'étudiant qui paies tes cigarettes, Ton pot, Tes 60\$ de boisson dans le bar par weekend, Tes chaussures, tes vêtements et tes accessoires hors de prix et plus que dispendieux Ne viens pas me dire que tu ne peux payer tes études. Modère tes dépenses Farfelues et tu verras que ça ne sera pas si pire que ça et arrête de chigner »d'un ex-étudiant qui a vécu selon ses moyens sans gaspiller et mettre son argent dans des dépenses futiles. Et croyez-moi j'avais assez d'argent à la fin de l'année pour me payer 4 fois la dite augmentation.  
Markus64  
Si les étudiants d'aujourd'hui ont de quoi ce payer une voiture, des ordinateurs haut de gamme, des Ipods ou Ipads, des soirées bien

Plus tôt dans la journée, le secteur du 500 rue Sherbrooke Ouest à Montréal a été le théâtre d'affrontements violents entre policiers et étudiants. Cinq manifestants ont été arrêtés au cours de cette manifestation qui a fait plusieurs blessés. Trois étudiants ont d'ailleurs dû être transportés à l'hôpital, dont celui qui aurait reçu une grenade assourdissante au visage. Atteint par des projectiles, un policier du SPVM a également subi des blessures mineures.

La manifestation, organisée par l'AFESPED-UQAM (Association facultaire étudiante de science politique et droit de l'UQAM), a débuté au square Victoria vers midi, mais les esprits se sont échauffés lors d'un autre rassemblement environ une heure plus tard, devant l'édifice du 500 Sherbrooke Ouest. Celui-ci abrite les bureaux de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CRÉPUQ).

Des manifestants, certains cagoulés ou masqués, ont bloqué les entrées de l'immeuble et une cinquantaine d'entre eux ont réussi à pénétrer à l'intérieur pour y chanter des slogans.

La situation a dégénéré à compter de 13h30 lorsque plusieurs dizaines de policiers ont tenté de disperser les étudiants qui avaient commencé à ériger une clôture pour tenter de fermer la rue Sherbrooke.

Des projectiles et balles de neige ont été lancés aux policiers qui ont répliqué en utilisant des gaz lacrymogènes.

Les policiers ont finalement réussi à faire évacuer l'édifice du 500 Sherbrooke Ouest et à disperser les protestataires vers 14h, mais ceux-ci se sont dirigés par petits groupes vers la rue Sainte-Catherine.

Les quelque 300 manifestants – ils étaient un peu plus nombreux devant le 500 Sherbrooke Ouest – se sont rendus devant le bureau du ministre de l'Éducation à l'intersection des rues Fullum et Sainte-Catherine, pour ensuite se diriger sur la rue Notre-Dame Ouest puis rebrousser chemin en empruntant le boulevard René-Lévesque.

La foule, plus réduite et plus calme, s'est rassemblée à 15h30 pour entendre un discours devant l'édifice d'Hydro-Québec, toujours sous l'œil des policiers.

**Le SPVM forcé d'intervenir**

«Une bonne partie de la foule a quitté lors de l'ordre d'éviction, mais un noyau dur est resté sur place», a précisé Ian Lafrenière, porte-parole du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM).

Le refus de la part des organisateurs étudiants de donner l'itinéraire de la manifestation explique, selon le porte-parole, pourquoi la situation a dégénéré.

«Il n'y a pas d'obligation à donner l'itinéraire, mais si on ne veut pas d'émeute, on donne le chemin», a-t-il indiqué, rappelant que l'intervention policière s'est faite de façon graduelle, mais que des forces supplémentaires ont été déployées devant l'entêtement de certains manifestants.

**La CLASSE condamne la violence policière**

«Pour une deuxième fois en deux semaines, les forces policières répriment violemment une manifestation étudiante, a déclaré, par voie de communiqué, Gabriel Nadeau-Dubois, porte-parole de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE). Les forces policières doivent respecter le droit de manifester des étudiants et des étudiantes.»

Selon le porte-parole, les étudiants n'ont fait aucune provocation avant l'intervention policière, et le gouvernement se trompe s'il pense que c'est par une telle répression qu'il ramènera les quelque 130 000 étudiants grévistes en classe. «Nous serons dans la rue tant et aussi longtemps que la hausse des frais de scolarité sera sur la table», a indiqué M. Nadeau-Dubois.

arrosées, alors ils ont les moyens de payer la modeste augmentation qui leurs aient imposé.

A tout prendre, la ministre devrait mettre comme ultimatum.... retour en classe dès lundi ou toutes les sessions seront annulées et les étudiants devront les reprendre et payer en double. Assez c'est assez les enfantillages d'enfants-rois

uheep  
Des étudiants masqués et violents? On-t-ils répondu a l'appel de Legault?

Lol, que je suis surpris. Je ne suis pas un libéral mais dans ce conflit j'appuie la ministre de l'éducation.

DSid  
La police de Montréal ne s'ont pas violent par rapport au manifestation s'est la manif qui est violente avec la police cherché et vous trouverez soyez pacifique non à la violence

Francoispremier



Bravo et merci aux étudiants de réveiller notre bande de vieux Québécois, syndicats inclus!

Enfin, par leurs actions et leur jeunesse, les étudiants nous font sentir que l'on pourrait sortir de notre avachissement et de notre soumission.

- GhostRiderRun  
Continuez de manifester car les anglophones vont venir en renforts bientôt et là ça va claquer. Eux aussi en ont plein les bottes et ont leur mot à dire.  
Steve Harvey-Fortin
- myriam77  
DES ACQUIS INTERGÉNÉRATIONNELS DU DROIT ET DE LA CONNAISSANCE  
C'est pas beau ça? Au cas où ce brillant individu ne le saurait pas, il n'y a rien d'acquis dans la société. Quand on meurt de faim, l'homme doit se nourrir avant de penser à ses acquis. Désolé cher Steve
- GhostRiderRun  
Vous êtes dans le champs avec vos propos mais continuez-donc de vous ridiculiser vous pourrez ainsi pointer à l'aide social sous peu. C'est ça un acquis au Québec !

GhostRiderRun

La gratuité serait plus coercitive dans l'obligation d'un diplômé à faire quelques années de travail au Québec avant de partir ailleurs après ses études. Notre société a la responsabilité de former d'autres professionnels en continu pour la pérennité des connaissances acquises qui doivent se transmettre d'une génération à l'autre dans la progression des connaissances.

Il faut lutter et mettre en état de choc le gouvernement pour qu'il prenne conscience de l'importance des acquis intergénérationnel du droit et de la connaissance.

Steve Harvey-Fortin

La connaissance n'est pas quelque chose de mercantile, c'est une nécessité fondamentale pour l'individu et la société.

800 millions de prêts et bourses en souffrance n'est pas une réponse pour la société.  
cosmo49

Je me sert des paroles du grand maître à penser Claude Legault, adepte de la pensée unique stalinienne.

Les policiers ont le droit d'aller jusqu'au bout s'ils ne sont pas écoutés lorsqu'ils disent aux

étudiants de dégager. S'ils sont fâchés, pis qu'ils ont envie de décalisser des étudiants parce qu'ils ne les écoutent pas, eh bien qu'ils le fassent, il faut arrêter d'être passif.

Archie77777

Continuez de manifester dans le calme et le respect des endroits publics, vous y avez droit, vous avez voté pour cette grève, quoique en dise vos détracteurs, mais ayez en tête que la police à la mèche courte envers vous, vous serez surveillés au pas et à l'oeil et au moindre faux pas, ils recevront l'ordre de vous faire déplacer et disperser. Faites preuve d'intelligence et de courtoisie, faites parler de vous pour les bonnes raisons et vous arriverez à vos fins.

myriam77

SUGGESTION

Que le gouvernement engage l'étudiant qui représente les étudiants dans les médias. 100 fois plus intelligent que les journalistes qui l'interview. Il pourrait vendre des frigidaires aux eskimos.

## **JOURNÀLMÉTRO.COM: Affrontements entre la police et les étudiants au siège de Loto-Québec - Mis à jour: Mercredi 07 mars 2012 15:36**





MAXENCE KNEPPER, MÉTRO

Une centaine d'étudiants en grève contre la hausse des droits de scolarité ont investi l'immeuble de Loto-Québec où se situent aussi les locaux de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ). Quelques 500 autres ont manifestés devant la tour.

Le SPVM avait prévu lire, vers 13h30, un avis d'éviction aux manifestants. Les policiers ont finalement chargé la foule vers 13h45 afin de déloger les étudiants.

Le service de police a tout de même tenu à rappeler que ce n'est pas l'ensemble des étudiants qui ont occupé l'immeuble de la rue Sherbrooke, mais une centaine.

Cette action est intervenue en marge d'un rassemblement qui avait commencé vers 12h au square Victoria, où des étudiants en urbanisme ont habillé les statues de rouge plus tôt en matinée.



**TVANOUVELLES.CA: Affrontements entre étudiants et policiers - Mise à jour : Mercredi 7 mars 2012 à 15h08**

La manifestation en images



Crédit photo : Agence QMI

Lors d'une [manifestation organisée à Montréal pour contester la hausse des frais de scolarité](#) mercredi, les étudiants ont pris d'assaut les locaux du siège social de Loto-Québec ainsi que les bureaux de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec, avant de déambuler à travers les rues de la ville.

**En voici des images (Crédit photo: Agence QMI)**





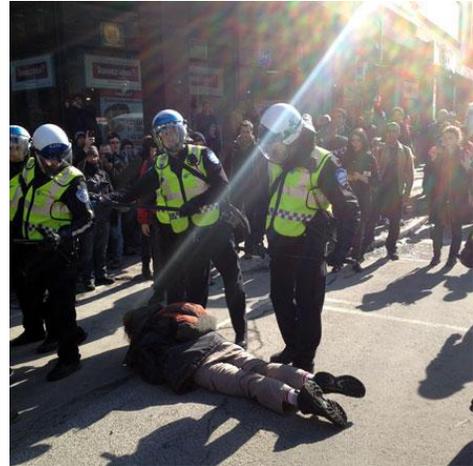


Des agents irritants ont été utilisés par le SPVM et plusieurs manifestants ont été arrêtés.





Les manifestants se sont rassemblés devant l'édifice du siège social de Loto-Québec.





Ils ont bloqué les entrées de l'immeuble et ont réussi à pénétrer à l'intérieur pour y chanter des slogans.



**RADIO-CANADA / ABITIBI-TEMISCAMINGUE: Droits de scolarité : des étudiants occupent brièvement les bureaux de Daniel Bernard et de Pierre Corbeil – Mise à jour le mercredi 7 mars 2012 à 14 h 37 HNE**



© Annie-Claude Luneau

*Des étudiants de l'UQAT occupent les bureaux du député libéral Daniel Bernard*

Des étudiants de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) ont occupé les bureaux des députés libéraux Daniel Bernard et Pierre Corbeil pendant quelques minutes mercredi.

Ils ont agi ainsi pour dénoncer la [hausse des droits de scolarité](#) annoncée par le gouvernement Charest.

À Rouyn-Noranda, les 5 étudiants ont réussi à pénétrer dans les bureaux de Daniel Bernard, mais ils ont abandonné leur initiative dès que les policiers sont arrivés sur les lieux.

« On a décidé de coopérer parce qu'on ne voulait pas créer des ennuis pour les étudiants », explique l'étudiante Isabelle Dostie.

À Val-d'Or, les quelque 20 étudiants sont eux aussi partis sans résistance dès l'arrivée des policiers. Ils n'ont toutefois pas réussi à pénétrer dans les bureaux de Pierre Corbeil.

**RADIO-CANADA / MONTRÉAL: Droits de scolarité : manifestation devant le ministère de l'Éducation – Mise jour le mardi 6 mars 2012 à 21 h 12 HNE**

Des étudiants rassemblés devant l'hôtel Bonaventure, à Montréal (archives)

Des dizaines d'étudiants ont manifesté à [nouveau](#) mardi devant les bureaux du ministère de l'Éducation, rue Fullum, à Montréal, pour dénoncer la hausse des droits de scolarité de 1625 \$ sur cinq ans annoncée dans le dernier budget du gouvernement Charest.

Les étudiants, qui ont répondu à l'appel de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) et de la Fédération étudiante collégiale du Qué-

bec (FECQ), ont dit souhaiter que la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, « fasse ses devoirs ».

« [La ministre] nous dit qu'il n'y a pas de recherches qui disent qu'il y aurait des problèmes d'accessibilité des études. On est venus lui montrer qu'il existe un tas de recherches rigoureuses qui démontrent qu'il va y avoir 7000 étudiants de moins seulement à cause de leur portefeuille », a affirmé la présidente de la FEUQ, Martine Desjardins.



© PC/Ryan Remiorz

Mme Desjardins a par ailleurs condamné les propos du comédien Claude Legault, qui a déclaré récemment, dans une entrevue au *Journal de Montréal*, qu'il comprendrait les étudiants s'ils faisaient du grabuge.

« Ce sont des propos inadmissibles, on n'appellera jamais à la violence, et la violence n'est jamais la solution dans ces situations-là », a fait valoir la

### Les commentaires (99)

Envoyé par [Louis Richard](#) de Montréal, 7 mars 2012 à 09 h 32 HNE

Vive la pause étudiante.

Merci à vous tous car il y a tellement moins de trafic.

Cela devrait-être comme cela à l'année longue.

Prière de ne pas lâcher le morceau.

Envoyé par [Reggie Lemelin](#) de Montréal, 7 mars 2012 à 02 h 11 HNE

C'est drôle que c'est pratiquement une constante chez ceux qui s'expriment contre les manifestants n'ont que des jugements moraux et des quolibets comme discours...hmmmm.

S'exprimer contre eux est une chose mais médire en est une autre...pathétique.

Envoyé par [Jean-François Belley](#) de Montréal, 7 mars 2012 à 01 h 53 HNE

"Une dizaine d'étudiants, wow. Il doit en avoir plusieurs en relâches".

Sur ce point, notez que 15 000 sont maintenant en grève et 33% de plus détiennent un mandat à partir d'une certaine date. je ne vois pas pourquoi vous parlez de relâche, c'est tout à l'avantage des étudiants de commencer la grève un peu avant ou durant celle-ci, ça diminue les impacts sur leur session. Encore moins pertinent si vous considérez que la grève se mesure au nombre de manifestant, 130 000 selon l'article, en accord avec les chiffres de la CLASSE.

L'UdM est de tendance moins progressiste sur ce dossier que les autres universités. De plus, si vous allez voir quelles conditions doivent être remplies pour déclencher la grève, c'est un plancher (triple) très compliqué à atteindre car les associations sont centralisées pour la plupart à l'intérieur de la FAECUM. Je parle de celle-ci, car elle est rarement la première à déclencher la grève.

Référence:

<http://www.faecum.qc.ca/component/k2/item/185-5-mandatsdegrevehiver12>

Envoyé par [Olivier Ménard](#) de Sainte-Anne-des-Plaines, 6 mars 2012 à 23 h 58 HNE

À tous les étudiants qui manifestent contre les hausses de frais de scolarité, je vous encourage fortement à ne pas lâcher prise. Montrez-leur à la génération baby-boomers, en particulier à ceux qui croient que tout leur est dû, à ceux qui pensent qu'ils ont plus souffert que vous, à ceux qui estiment que leurs idéaux de jeunesse (qu'ils ont volontairement rejetés, pour la plupart) sont meilleurs que les vôtres, montrez-leur de quel bois vous vous chauffez et que vous ne laisserez pas une minorité ingrate et corruptible vous mener par le bout du nez et vous mépriser.

présidente de la FEUQ, ajoutant que la fédération ferait néanmoins « augmenter la pression », tel que promis.

Le comédien Jacques L'Heureux, mieux connu pour son rôle de Passe-Montagne dans la série culte *Passe-Partout*, a par ailleurs rendu visite aux manifestants pour montrer son appui.

Près de 130 000 étudiants appartenant à 104 associations sont en grève au Québec. Des votes de grève se tiendront aussi mardi et mercredi dans quelques collèges et à l'Université Concordia.

Une « journée d'actions d'éclat » est aussi prévue vendredi à Montréal.

### En complément



Vidéo - Le compte rendu de François Cormier

Car il faut vraiment être bête pour appuyer ce genre d'initiative du gouvernement Charest. Comme s'il n'en avait pas fait assez cette dernière décennie...

Envoyé par [Dominique Beaulieu](#) de Saint-Louis, 6 mars 2012 à 23 h 09 HNE

@Jean Banville

Eille, le 6,25 \$ par semaine, c'est la première année. Après 5 ans, ce sera 31,25 \$ par semaine, c'est presque le prix d'une épicerie.

Envoyé par [Nicolas P. Nicolas](#) de Québec, 6 mars 2012 à 21 h 01 HNE

Notre pire ennemi au mouvement étudiant n'est pas la police, ni le gouvernement, ceux là on s'en occupe. Non, notre pire ennemi c'est la FEUQ. Je suis fier que mon association étudiante n'y soit pas affiliée.

Envoyé par [Réjean Pelletier](#) de Montréal, 6 mars 2012 à 20 h 40 HNE

Monsieur Gouvernement, pour la CCQ vous avez tenu bon faites de même.

Vous avez la population qui paie pour vous.

Envoyé par [Hubert Roy](#) de Lévis, 6 mars 2012 à 19 h 50 HNE

Go les étudiants! Vous vous avez la chance de pouvoir manifester car vous pouvez reprendre vos cours plus tard ou étudier le soir en rentrant chez vous contrairement aux travailleurs qui doivent puncher.

Défendez tous les citoyens qui en ont marre de ces gouvernement qui écrasent la classe moyenne à coups de hausses de taxes et de tarifs pour graisser les petits-amis, baisser les impôts de gens qui sont vraiment pas dans la misère et pour brader nos richesses naturelles.

Suivez Charest, Bachand et Beauchamp pas à pas. Ne les laissez pas dormir tant qu'ils ne rendront pas de comptes aux citoyens!

Envoyé par [Jean Banville](#) de Gatineau, 6 mars 2012 à 19 h 35 HNE

Toutes ces manifestations pour \$325 par année, \$27 par mois ou \$6.25 par semaine... Ca ne fait pas sérieux.

Ils ne peuvent pas budgeter \$6.25 par semaine pour leur avenir? Ne me faites pas rire. Ils ont juste à réduire leur forfait de cellulaire ou les sorties au bar ou au cinéma...Quant à l'augmentation de 75% sur 5 ans: même après cette hausse, ils paieront encore moins que le reste du monde. Cette augmentation est d'ailleurs échevonnée pour réduire l'impact. Cette hausse sera compensée par les augmentations salariales généralement offertes annuellement. Et si ces manifestants ne peuvent pas consacrer \$6.25 par semaine pour l'éducation, ils devraient peut-être changer de vocation et aller gagner leur vie dans le monde réel...

Envoyé par [Pierre Laroche](#) de la sarre, 6 mars 2012 à 19 h 20 HNE

Emilien Marcoux p. Vous utilisez la troisième personne pluriel, parlez-vous au nom; des manifestants, du clergé, des syndicats ou seriez vous roi? En tout cas je ne fais pas parti de votre troupeau, apparemment madame Beauchamps non plus, alors vous prêchez dans le désert. Soyez patient le messie(la bétonnière) pourra expier toutes les fautes de ses prédécesseurs en annulant les frais de scolarité et en remboursant tout les étudiant qui les auraient payé si injustement. Pour ma part je ne peux encourager ces personnes, à peine adulte, à risquer leur futur pour une situation temporaire. Cette semaine je garde mon petit fils encore au couche, il en réclame des vertes sinon... il fait la grève, malgré son jeune âge il a vite compris que ce serait lui le perdant et que ses priorités seront toutes autre dans 6 mois.

Envoyé par [Annie Robichaud](#) de Ottawa, 6 mars 2012 à 19 h 04 HNE

J'ai entendu une spécialiste neutre qui comparait les frais universitaires d'un pays à l'autre allant de la gratuité ( pays nordiques ) aux frais très élevés ( Grand-Bretagne ) avec leurs avantages et désavantages respectifs.

Pour les étudiants qui militent en faveur de la gratuité complète comme choix social, en éducation. Sachez que le problème occasionné par cette forme de financement , est de limiter les places disponibles à l'université. Tout état ne peut pas payer totalement pour tout le monde aussi riche soit-il ...

Donc l'argument des 7 000 étudiants qui n'auraient pas accès aux études universitaires avec la hausse annoncée, ne tient pas la route . Ils seraient peut-être environ le même nombre à ne pouvoir fréquenter l'université ( faute de place ) dans une université totalement financé par l'état ...

J'aime le modèle de financement mixte préconisé au Québec.

Envoyé par [Bruno Michaud](#) de Québec, 6 mars 2012 à 19 h 46 HNE en réponse à [Annie Robichaud de Ottawa](#)

A mon avis Mme Annie toutes les âneries ne sont pas bonnes à partager. Le fait de répéter un argument aussi fallacieux parce qu'il milite en sa faveur n'en fait pas une vérité. Vous aurez compris que l'éducation la culture, l'intelligence et le respect de l'autre se lit dans la rigueur et la sincérité du propos. Dans le vôtre je n'ai rien trouvé.

Envoyé par [Jacques Famery](#) de Joliette, 6 mars 2012 à 19 h 50 HNE en réponse à [Annie Robichaud de Ottawa](#)

Vous avez raison, en Suède l'accès à l'université "gratuite" est contingenté et une fois accepté, il n'y a pas beaucoup de place aux échecs en cours de route.

Envoyé par [Julian Stahl](#) de Halifax, 6 mars 2012 à 23 h 09 HNE en réponse à [Annie Robichaud de Ottawa](#)

Même chose au Danemark, vous devez avoir de très très bonnes notes pour avoir une place, j'en sais quelque chose.

Envoyé par [Dany Paquet](#) de Québec, 6 mars 2012 à 18 h 07 HNE

À: Meg Tecra

Votre commentaire représente ma penser. C'est manifestation sont anti-Charest et non contre les augmentation.

70% n'aime pas les libéraux

70% n'aime pas le PQ

et 70% n'aime pas CAQ

C'est juste normal !

Envoyé par [Meg Tecra](#) de Montréal, 6 mars 2012 à 18 h 36 HNE en réponse à [Dany Paquet de Québec](#)

Ishhhh! J'ai mal aux yeux. J'ai le regret de vous informer que vous avez très mal interprété mon intervention. Les étudiants manifestent parce qu'ils sont contre la hausse des droits de scolarité. Il se trouve que le gouvernement au pouvoir est celui de James, alors...

Envoyé par [Jonathan Breton](#) de Lévis, 6 mars 2012 à 17 h 55 HNE

Une dizaine d'étudiants, wow. Il doit en avoir plusieurs en relâches

Envoyé par [Dominique Beaulieu](#) de Saint-Louis, 6 mars 2012 à 23 h 16 HNE en réponse à [Jonathan Breton de Lévis](#)

Il faut faire attention avec Radio-Canada, ils ont tendance à sous-évaluer le nombre de manifestants. Le RRQ s'est fait faire le coup le 3 juillet 2011 à Québec.

Envoyé par [Martin Hamel](#) de st-bruno, 6 mars 2012 à 17 h 40 HNE

Si les manifestants avaient travaillé toute les heures ou ils ont manifeste, je crois sincèrement qu'ils seraient plus que gagnants mais oublier cela.

Le gouv doit tenir son bout .

Envoyé par [Denis Gravel](#) de Québec, 6 mars 2012 à 19 h 16 HNE en réponse à [Martin Hamel de st-bruno](#)

Effectivement et dans un autre point de vu ont pourrais dire qu'un seul chèque de paye hebdomadaire d'un bachelier en 2018 pourras quasi payé les cinq augmentations de frais de scolarité que le gouvernement veut faire.

Envoyé par [Serge Duval](#) de Secteur Drummondville, 6 mars 2012 à 17 h 40 HNE

Il y avait 17,532 personnes aux studios Mell pour voir les académiciens !

Hummm, combien d'étudiants en grève?

Face aux académiciens, le droit de grève ne semble pas tenir bien fort.

Pour vos prochaines manifestations, si vous voulez plus que quelques dizaines de manifestants, un conseil: consultez la grille horaire de Star Academy!

Envoyé par [Gratton Robert](#) de Québec, 6 mars 2012 à 17 h 33 HNE

Ils ne sont que quelques dizaines à manifester car c'est la semaine de relache, mais préparez-vous pour la semaine prochaine: ils seront en grand nombre, plus déterminés que jamais et bien bronzés.

Envoyé par [Jessy-Cher Martin](#) de Ottawa, 6 mars 2012 à 17 h 30 HNE

Je me permettrais un commentaire très simple, pour ceux qui affirment que cette hausse est minime et sans trop de conséquences....

Si on augmentait votre facture d'hydro par 325.00\$ année, vous seriez les premiers à descendre dans la rue, tous autant que vous êtes.

Et vous auriez raison.

Envoyé par [Dany Paquet](#) de Québec, 6 mars 2012 à 17 h 45 HNE en réponse à [Jessy-Cher Martin de Ottawa](#)

aucun rapport l'université c'est quelques années, disons 5 ans.

Hydro c'est pour la vie, environ 60 ans.

Donc 12 fois plus longtemps, cela revient à une augmentation d'hydro de 29\$ par ans ou 2.50\$ par mois.

À votre question je répondrais oui !

Envoyé par [Jean-paul Dube](#) de quebec, 6 mars 2012 à 17 h 58 HNE en réponse à [Jessy-Cher Martin de Ottawa](#)

disons qu'en 5 ans on a subit des hausses qui représentent selon chacun des montants appréciables et ce n'est pas encore terminer pour soutenir les dépenses croissantes du ministère de l'éducation,, par contre j'aie quand meme un controle sur ma consommation et non sur celle des étudiants

a chacun de faire sa part pour remplir la mer \$\$ du modèle québécois de la social démocratie.

Envoyé par [Pat Beland](#) de orford, 6 mars 2012 à 17 h 59 HNE en réponse à [Jessy-Cher Martin de Ottawa](#)

hydro augmente déjà env 150\$ /- par année depuis dix ans déjà parceque j'ai un petit commerce je suis pas content ,mais je dois vivre avec

Envoyé par [Denise Robidoux](#) de quebec, 6 mars 2012 à 19 h 00 HNE en réponse à [Jessy-Cher Martin de Ottawa](#)

Hydroquebec augmente chaque année ses tarifs en fonctions de l'inflation.

Ce qui n a malheureusement pas été le cas des frais de scolarité

Il y a un sérieux rattrape à effectuer

Envoyé par [Hubert Roy](#) de Lévis, 6 mars 2012 à 19 h 37 HNE en réponse à [Jessy-Cher Martin de Ottawa](#)

1625\$.. 1625\$...

Envoyé par [Ramon Palacio](#) de Montreal, 6 mars 2012 à 17 h 18 HNE

quelques dizaines de manifestants...

vous faites beaucoup d'articles sur un sujet qui concerne bien peu de monde et pour les 100 000 étudiants supposément en grève, combien le sont de leur plein gré ?

il y avait hier une manifestations à Hochelaga-Maisonneuve des étudiants du collège de Maisonneuve : il y a plus de 5000 étudiants dans ce CEGEP et j'ai compté 40 personnes qui manifestaient...

Envoyé par [Dany Paquet](#) de Québec, 6 mars 2012 à 17 h 17 HNE

Le mouvement s'épuise, ils ne sont plus que quelques dizaines !

Envoyé par [Meg Tecra](#) de Montréal, 6 mars 2012 à 17 h 52 HNE en réponse à [Dany Paquet de Québec](#)

Y'a 80% de la population québécoise qui est insatisfaite du gouvernement Charest. Est-ce que tout ce beau monde sort manifester à chaque jour? Ben non!

Envoyé par [Pat Beland](#) de orford, 6 mars 2012 à 18 h 05 HNE en réponse à [Dany Paquet de Québec](#)

80% d'insatisfaction peut-etre ,mais c'est toute pour des raisons différentes ,c'est pas 80

toutes ces décisions on n'a pas tous les memes valeurs sans pour autant etre pour charest ni contre y'a des choses que je n'aime pas et d'autre donc je suis satisfait

Envoyé par [Mario Jean](#) de Montreal, 6 mars 2012 à 17 h 14 HNE

Si on augmente leur frais de scolarité, nous allons devoir mettre leur impôts à l'échelle canadienne...

Vous trouvez pas que les jeunes vont assez payer avec l'état qu'on leur lègue?

Envoyé par [Meg Tecra](#) de Montréal, 6 mars 2012 à 18 h 01 HNE en réponse à [Mario Jean de Montreal](#)

Right on target! Pour tous ceux qui critiquent sans savoir... connaissez-vous le prix qu'aura à payer la société pour avoir limiter l'accès aux études supérieures?

Envoyé par [Marc-André Marchand](#) de Rimouski, 6 mars 2012 à 17 h 00 HNE

@Denis Gravel de Québec,

Tout à fait d'accord avec vous. La gratuité est la solution pour avoir une éducation accessible, mais il faut mettre des balises. L'idée est de ne pas fermer la porte de l'université pour des raisons monétaires, tout simplement.

@Lise Isabelle de Granby

Lorsque vous dites que «De toute façon, je ne partage pas leur point de vue sur la grogne envers la minime et raisonnable hausse avec tous les avantages qui s'y grèveront», j'aimerais connaître ces avantages, car je crois que réduire l'accessibilité à l'éducation universitaire (ou à l'éducation tout court) est un sacré désavantage. Par ailleurs, la «minime et raisonnable hausse» ne l'est pas pour tout le monde, puisque cette hausse ne sera pas absorbée de la même façon par tous.

Envoyé par [Denis Gravel](#) de Québec, 6 mars 2012 à 16 h 33 HNE

Tous non pas leurs semaine de relâche en même temps :

Cégep Beauce - Appalaches, Cégep de Thetford Mines, Campus Notre-Dame-de-Foy et Saint-Lawrence : 5-9 mars 2012

Cégep de Lévis-Lauzon, Sainte-Foy, Limoilou, Collège François-Xavier-Garneau et Mérici : 12-16 mars 2012

Université Laval, Université du Québec à Rimouski Campus de Lévis et Université du Québec à Trois-Rivières Campus de Québec : 5-9 mars 2012

Envoyé par [M.A. Houle Marc-André](#) de Québec, 6 mars 2012 à 16 h 31 HNE

C'était à prévoir, l'activité est à la hausse chez les blogueurs fédéralistes de droite. Continuez à braire et à répéter les mêmes insanités, les étudiants qui en ont vraiment marre du gouvernement Charest et de sa "gestion" de l'éducation sont dehors, en assemblées générales ou à préparer des manifestations et des actions. Pas individuellement derrière leur écran à pleurer qu'ils paient trop d'impôts ou qu'ils vont perdre leur session. D'ailleurs, les seuls responsables d'une éventuelle perte de session seront Line Beauchamp et son gouvernement.

Envoyé par [Denis Gravel](#) de Québec, 6 mars 2012 à 16 h 24 HNE

Certain prône la gratuité universitaire comme en France. Le problème est qu'en France les étudiants traine des sept à huit ans à l'université. Exactement comme on le vois dans nos cégep. La gratuité n'est pas la solution. Certain pays Européen ont une gratuité mais accepte les élèves à partir du dossier de l'étudiant, d'examen d'entrée et d'un suivi de note par la suite. Ce qui force l'étudiant à la responsabilité.

Envoyé par [Jean-Pierre Pineault](#) de Sainte-Flavie, 6 mars 2012 à 16 h 23 HNE

Il est dommage de constater que beaucoup de blogueurs se penchent sur l'aspect financier de la chose. L'éducation a été un des secteurs où les québécois avaient décidé de consacrer plus de fonds publics afin de donner plus d'accès à tous ceux et celles qui désiraient s'éduquer. Malheureusement on assiste à une néolibéralisation de



La hausse des frais de scolarité permettra 2  
bonnes choses : les mauvais programmes uni-  
versitaires se feront graduellement éliminés par  
manque de gens intéressés, et ceux qui voient  
l'université comme un parking pour chômeurs,  
devront aller travailler.  
Envoyé par [Luc Bourgoin](#) de Blainville, 6 mars  
2012 à 14 h 59 HNE  
Des dizaines d'étudiants...S'il fallait qu'ils fassent  
du grabuge, tel que le laisse sous-entendre

Claude Legault, ils perdraient le peu d'appui du  
public qu'ils leur restent...  
Envoyé par [Robert Martin](#) de laval, 6 mars 2012  
à 14 h 59 HNE  
Ces étudiants sont déconnectés de la réalité.  
Les frais sont les plus bas au Canada.  
Je suis tanné de payer pour ces irresponsables .  
Vous foncez en plein dans le mur.  
Envoyé par [Luc Bourgoin](#) de Blainville, 6 mars  
2012 à 14 h 53 HNE

"Claude Legault, qui a déclaré récemment, dans  
une entrevue au Le Journal de Montréal, qu'il  
comprendrait les étudiants s'ils faisaient du  
grabuge"  
C'est bien connu que la grande majorité des  
artistes sont soit séparatistes ou ont un penchant  
vers la gauche (bien souvent les deux). Mais quel  
manque de jugement de la part de ce comé-  
dien...

**L'EXPRESS DE DRUMMONDVILLE: Entre le cégep et le parc Saint-Frédéric: Une marche de protestation pour 200 étudiants – Mardi 06 mars 2012**



Ghyslain Bergeron

Entre le cégep et le parc Saint-Frédéric, les manifestants ont pris quelques minutes de repos au coin de Saint-Georges et du boulevard Saint-Joseph. Jean-Pierre Boisvert

Environ 200 étudiants du Cégep de Drummondville ont mené à 11 heures ce matin leur propre manifestation contre la hausse des droits de scolarité à l'université.

À la veille de prendre un vote en assemblée générale visant à reconduire ou non la grève qui a débuté la semaine dernière, les plus convaincus de l'importance de s'exprimer publiquement ont marché, pancartes en mains et slogans à la bouche, depuis le cégep jusqu'au parc Saint-Frédéric pour ensuite revenir à leur point de départ, un exercice de près de deux heures.

Les manifestants avaient refusé de faire connaître à la police leur itinéraire, de sorte qu'une dizaine de voitures de la Sûreté du Québec, dont quelques véhicules banalisés, ont joué au chat et à la souris afin de deviner où il fallait bloquer des rues pour assurer leur sécurité. Le tout s'est bien passé, si ce n'est que quelques étudiants ont entrepris un «set-in» de quelques minutes à l'angle de Saint-Georges et du boulevard Saint-Joseph.

Derrière une banderole portant le titre de «Ensemble, bloquons la hausse», les manifestants n'ont pas manqué d'énergie pour faire sentir leur présence. Une étudiante, Marie-Jeanne, avait même amené son petit garçon de cinq ans, Maxime, qui, autour du cou, portait une pancarte «Offrez-moi un bel avenir». Interrogée, sa mère a expliqué: «Je l'ai amené avec moi, car c'est pour eux qu'on se bat».

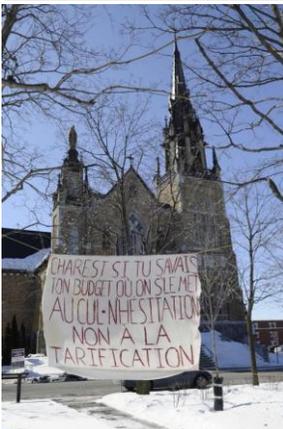
Pour Laurie Marin, porte-parole de l'Association générale étudiante du cégep de Drummondville (AGECD), il était important de montrer que la grève étudiante n'est pas limitée à Montréal et à Québec. «Il y a actuellement 123 000 étudiants en grève actuellement au Québec, ça représente le quart du nombre total. Le nombre augmente sans cesse et je suis convaincue que notre rapport de force est en hausse également», a-t-elle avancé.

C'est par ailleurs demain (mercredi) midi, dans le gymnase du collège que les étudiants voteront pour décider si leur grève continue ou si elle s'arrête.

**Photos de la manifestation**









**RADIO-CANADA / ESTRIE: Les étudiants du Cégep de Drummondville sortent dans la rue - Mise à jour le mardi 6 mars 2012 à 12 h 40 HAE**



Une pancarte brandie par des étudiants (archives)

La contestation étudiante prend de l'ampleur au Centre-du-Québec. Environ 250 étudiants du Cégep de Drummondville ont manifesté mardi midi dans les rues de la ville.

Les cours sont suspendus depuis cinq jours à ce cégep. Les étudiants sont en grève pour dénoncer la hausse des droits de scolarité dans les universités.

La manifestation a été organisée par l'Association générale étudiante du Cégep de Drummondville. « En marchant dans les rues, on veut montrer qu'on ne se bat pas uniquement pour nous. On veut montrer à la popula-

tion que le débat qui se joue sur la place publique les concerne tous », explique la coordonnatrice, Laurie Marin.

Les étudiants du Cégep de Drummondville sont conviés à une assemblée générale, mercredi. Ils devront décider s'ils poursuivent leur débrayage.

[audio-vidéo](#)

[Jean-François Dumas était sur place](#)

**Les commentaires (2)**

Envoyé par [557285](#), 6 mars 2012 à 21 h 52 HNE

en réponse à Serge Duval de Secteur Drummondville

C'est environ entre 10 et 15 % des étudiants en grève à Drummondville, mais aucuns de ces nombres sont exacte puisque ce n'est pas chose facile que de compté le nombre de personnes présente à une manifestation (il y en a toujours plus que le nombre attendu). De plus il ne faut pas oublier que Drummondville n'est pas un point stratégique pour manifester puisque la population est plutôt péquiste et que le député de Drummond c'est déjà prononcé contre la hausse dans la chambre des communes. On peut en déduire que malheureusement plusieurs élèves on trouvé cet action inutile...

Envoyé par [Serge Duval](#) de Secteur Drummondville, 6 mars 2012 à 17 h 44 HNE

Petite question: 250 manifestants sur combien d'étudiants? Pas bien fort comme représentativité à mon avis. En passant, il y avait 17532 personnes aux studio Mell pour voir las "Académiciens".

**LE GUIDE MONTRÉAL-NORD: Manifestation malgré la relâche – Mardi 06 mars 2012**



(Photo: Patrick Deschamps)

Manifestation étudiante.

Simon Bousquet-Richard, Montréal Express

Malgré la semaine de relâche, une manifestation étudiante contre la hausse des frais de scolarité a eu lieu devant les bureaux de la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, mardi après-midi de 14 h à 15 h 15.

Bien que plusieurs policiers du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) aient été dépêchés sur les lieux, la manifestation s'est déroulée dans le calme. Les étudiants n'ont pas bloqué de route. La présence policière était importante et des unités d'urgence de la Sûreté du Québec étaient postées de chaque côté du pont Jacques-Cartier.

De manière symbolique, les étudiants ont déposé 75 boîtes remplies de recherches et d'études démontrant que la hausse des frais de scolarité aura de graves impacts sur l'accessibilité financière aux études.

« Nous voulons rappeler aujourd'hui à la ministre Beauchamp que sa hausse des frais de scolarité ne tient pas la route. Toutes les études sérieuses le disent, la hausse de 1625 \$ va affecter le nombre d'étudiants sur les bancs d'école », a déclaré Léo Bureau-Blouin, président de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ).

## THE LINK (Concordia's independent newspaper): Profs and Picketing: First Strike Day Sees Cancelled Classes, Partial Compromise – Tuesday, March 6, 2012

Laura Beeston

With six student-run faculty associations (and counting) officially adopting strike mandates on tuition increases following General Assemblies last week, the boycotting of classes at Concordia has officially begun.

And while picketing and other creative embargos are currently underway, some confusion has arisen between professors and students about the status of their classes.

To clear the air, the Concordia University Part-Time Faculty Association sent out a communiqué concerning the student class boycott on March 3, detailing their continued support for students' mobilization against the tuition hikes and outlining a protocol of professor response to possible picket lines.

"The students are exercising their democratic rights, and we will respect their rights," said CUPFA Executive of Communications David Douglas in the statement.



photo erin sparks

Striking students make a colourful exodus of Concordia to boycott class on March 3

"While you cannot support the student action by withdrawing your labour and not teaching your class, you can support them by other means," he continued. "You have the discretion to shift assignment dates so as to avoid penalizing students who are out."

Presently under contract, CUPFA members and professors are obligated to report to work as usual. The Concordia administration, meanwhile, has stated that the leniency exercised for the Nov. 10 protest, which saw over 35,000 students from across the province assemble against the hikes, will not apply in the event of a prolonged boycott.

"The Provost has made it clear he will not encourage professors to be flexible and exercise leniency in such circumstances," Concordia spokesperson Chris Mota told The Link.

In early February, Concordia Provost David Graham said that the university will "continue operating as usual" and that professors should "conduct and manage their courses in accordance with previously communicated course outlines."

The Women's Studies Student Association, Fine Arts Student Alliance, Geography Undergraduate Student Society and Students of Philosophy

Association had all successfully boycotted some or all of their scheduled classes on Monday by press time.

But not all the GA's have gone off without a hitch. Members of the Political Science Students Association, which voted on a strike mandate March 1, have complained they were not aware of their GA and are currently questioning its legitimacy.

Despite the individual departmental stances, those on the picket lines Monday agreed that continued communication at this point in the strike is crucial moving forward.

### Women's Studies First to Strike

WSSA students were successful in blocking and boycotting all scheduled classes Monday, and will continue the strike efforts throughout this week.

Their actions came on the heels of some confusion after Simone de Beauvoir Institute Principal Geneviève Rail sent out an email over the weekend to WSSA students stating that, while they were against the hikes and morally support students in their struggle, the professors are not on strike and will be on site.

Earlier in February, the SDBI took official stance against the hikes, calling out the government for the disproportionate effects increasing tuition would have on women, children and minority groups.

"Understand that there are some of us working in our offices who stand with the strikers. This is a striker-supported zone," Rail told the dozen Women's Studies and Sexuality students who had formed two picket lines in front of the Institute on Monday afternoon that prevented students and professors from attending regularly scheduled courses. "It's our future too."

The WSSA will be meeting with the SDBI on Wednesday after professors from the Institute discuss the ongoing boycott actions.

The meeting will be an opportunity for the Institute to "come to a feminist solution" on conflicting messages, according to WSSA reps, who said they anticipate a conversation on academic freedom.

### The Show Must Go On

While FASA students successfully boycotted classes after their GA on March 1, theatre students in particular have been experiencing departmental pressure to participate.

Since class attendance is mandatory, some students risk up to 15 per cent off their final grade, while others will have percentage points docked for each day missed.

Though there has been no official email from the theatre professors so far, the students are feeling support from their faculty, according to the Concordia Association for Students in Theatre Secretary Antonio Bavaro.

"What's going on, big time, and really affecting us is that there's been a lack of communication [between us and them]," said Bavaro, adding that CAST plans to have an information session and meeting on March 7 for concerned students in the department.

"In terms of FASA, there has been a motion passed for performing arts students [...] for the strike not to be applied to rehearsals, studio time and performances. That is a very important thing for us," Bavaro continued. He added that certain professors have been open to using classroom space to cultivate creative protest ideas.

SoPhiA also used similar boycott initiatives, bringing strike actions into the classrooms by converting class time to conversations about ongoing student mobilization.

In the mean time, smaller general assemblies have also been formed within FASA.

"We're in constant communication and we've had an amazing turnout at these GAs," said Andy Filipowich, member of Artists Working to raise

Awareness & Knowledge about Education, a group that formed after the FASA GA. FASA and AWAKE are also encouraging students to continue to engage with their art practices, and to contact their professors individually about their boycott politics to avoid academic penalty. "A lot of profs have allowed students to hand in assignments after the strike and not dock marks, while others are being more strict," said Filipowich. "If students are experiencing problems, in any department, we

encourage them to talk to the CSU Advocacy Centre to find a solution that works for everyone." Both FASA and the WSSA will call GAs on a weekly basis to vote on whether to continue with their strike mandate and to vote on motions from their respective memberships. For more information and links to the department strike organizations, check The Link's online departmental updates throughout week.

**LE DEVOIR / JOURNALMÉTRO.COM: Droits de scolarité - Les actions étudiantes s'amplifient - Mardi 06 mars 2012 / Lundi 05 mars 2012, 10h47**

La Presse canadienne  
Les étudiants ne baissent pas les bras dans leur lutte contre la hausse des droits de scolarité. Ils sont plus nombreux à boycotter leurs cours, cette semaine, et ils multiplieront les actions de sensibilisation. Hier, ils étaient 125 000 à débrayer, a rapporté en entrevue Martine Desjardins, présidente de la Fédération étudiante universitaire du Québec. Et 30 000 étudiants de l'Université Concordia pourraient bientôt se joindre au mouvement, a-t-elle affirmé, plusieurs assemblées générales devant y être tenues cette semaine. De plus, les étudiants se rendront aujourd'hui devant les bureaux montréalais de la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, dans l'est de Montréal, pour y déposer un argumentaire sur les effets des hausses des droits de scolarité. Ils participeront également aux diverses manifestations du 8 mars pour la Journée internationale de la femme, jeudi, en mettant notamment

l'accent sur les inégalités pour les femmes dans l'accès à l'enseignement supérieur. Plusieurs actions «communautaires» sont également prévues dans les régions, notamment en Abitibi-Témiscamingue, pour se rapprocher de la population. Une manifestation dans cette région est aussi prévue le 16 mars. Reste que le point culminant du mouvement de protestation sera la manifestation «nationale» du 22 mars, à laquelle plusieurs milliers d'étudiants sont attendus. **Moment crucial** Le budget du ministre des Finances, Raymond Bachand, devrait être dévoilé dans les jours qui suivent. «C'est clair que, pour nous, le budget est un moment crucial. Ceci étant dit, tant que la mesure n'est pas effective, c'est-à-dire à l'automne 2012, il y a toujours moyen de faire reculer ce gouvernement-là. Si M. Bachand s'entête encore à garder cette hausse des frais de scolarité dans son prochain budget, les mani-

festations et les mandats de grève vont se poursuivre», a prévenu Mme Desjardins. À ceux qui n'avaient pas apprécié le fait qu'un groupe de manifestants ferment le pont Jacques-Cartier reliant Montréal à la Rive-Sud durant quelques minutes, le 23 février, Mme Desjardins laisse entendre que de telles actions ne sont pas à l'ordre du jour. La hausse des droits de scolarité, annoncée dans le budget Bachand de 2011-2012, sera de 325 \$ par année pendant cinq ans à compter de l'automne prochain. Les droits passeront ainsi de 2168 \$ en 2011-2012 à 2493 \$ pour l'année scolaire 2012-2013, pour atteindre finalement 3793 \$ en 2016-2017. Ainsi, la part des étudiants dans les revenus globaux des universités passera de 12,7 % en 2008-2009 à 16,9 % en 2016-2017, selon le budget Bachand de l'an dernier.

**LA PRESSE: Grève étudiante: le dialogue de sourds se poursuit - Publié le mardi 06 mars 2012 à 07h29**



Photo: André Pichette, Archives La Presse

Certains étudiants sont en grève depuis maintenant trois semaines. Pascale Breton, La Presse  
Au moment où certaines associations étudiantes entament leur quatrième semaine de grève, le dialogue de sourds se poursuit entre les fédérations étudiantes et le gouvernement Charest. La Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) reproche au gouvernement de ne pas écouter les étudiants qui ont des solutions à proposer concernant le financement des universités. La FEUQ a demandé à plusieurs reprises une rencontre avec le cabinet du ministre des Finances, Raymond Bachand. Malgré deux entretiens téléphoniques entre les attachés de presse des deux organisations, au cours desquels la FEUQ a présenté en détail ses propositions, la Fédération a été écartée des consultations prébudgétaires, déplore sa présidente, Martine

Desjardins. Ces consultations servent à préparer le budget qui sera déposé plus tard ce mois-ci. «On a de la difficulté à comprendre cette situation où le gouvernement pile sur la jeunesse et la traite comme si c'étaient des citoyens de seconde classe», dénonce Mme Desjardins. Le son de cloche est tout autre au cabinet du ministre des Finances. Celui-ci aurait pris contact avec la FEUQ dès la fin du mois de novembre pour connaître les solutions qu'elle préconise, explique l'attachée de presse du ministre, Catherine Poulin. «On nous a répondu que la Fédération allait nous faire parvenir son mémoire dans un délai rapproché. Nous l'avons reçu le 28 février. C'est très tard», souligne Mme Poulin. Ce dialogue de sourds ne change toutefois rien au débat actuel concernant la hausse des droits de scolarité. Québec n'entend d'ailleurs pas reculer, a ajouté Mme Poulin. Cette hausse de 1625 \$ en cinq ans a été adoptée par Québec et doit s'appliquer à la rentrée automnale 2012. **Appel à l'engagement social** Hier, les fédérations étudiantes ont par ailleurs invité leurs membres à s'engager auprès de leur communauté pendant le boycottage des cours. Tant la FEUQ que la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) invitent leurs membres à offrir leur aide à des personnes âgées, à nettoyer des parcs ou à travailler auprès de popotes roulantes. Une façon de faire le pont entre les générations et d'illustrer que le combat contre la hausse des droits de scolarité concerne toute la société, déclare le président de la FECQ, Léo Bureau-Blouin. «Les gens pensent qu'on se mobilise uniquement en tant qu'individus, qu'on ne veut pas payer plus. Mais c'est aussi qu'on se mobilise pour les générations futures, parce que les gens qui vont occuper les services publics de demain sont sur les bancs d'école aujourd'hui.» \* \* \* 124 641 étudiants et élèves sont en grève, réunis dans 93 associations Source: [www.1625canepassepas.ca](http://www.1625canepassepas.ca) (données en date d'hier)

**JOURNALDEQUÉBEC.COM: Grève étudiante: Grosse semaine en vue - Publié le: lundi 05 mars 2012, 17H47 | Mise à jour: lundi 05 mars 2012, 18H00**

Agence QMI  
**Alors que s'amorce une quatrième semaine de débrayage pour des milliers d'étudiants de niveau collégial et universitaire du Québec, plusieurs manifestations et coups d'éclat sont prévus cette semaine.** De petites manifestations ont d'ailleurs eu lieu, lundi matin, à Montréal. Quelques centaines d'étudiants ont manifesté devant le Collège Rosemont. La même situation s'est produite devant le complexe des sciences de

l'Université du Québec à Montréal (UQAM) alors que des étudiants ont empêché des gens d'entrer dans l'immeuble. Les policiers ont d'ailleurs été forcés d'intervenir pour permettre le passage. Une action symbolique intitulée « Line, fais tes devoirs! » est prévue mardi, à 14 h, devant les bureaux du ministère de l'Éducation. Les étudiants promettent également une action importante mercredi. On ignore toutefois la nature de cette action ainsi que l'endroit où elle se déroulera.



© Archives / Agence QMI

La semaine dernière, des milliers d'étudiants ont manifesté à Québec. À ce jour, près de 125 000 étudiants sont en grève générale illimitée. Comme d'autres votes sont prévus cette semaine, environ 40 000 autres étudiants pourraient rejoindre le mouvement au cours des prochains jours. Les étudiants en grève veulent s'attirer la sympathie de la population. Plusieurs promettent d'amasser des dons et de faire du bénévolat pour occuper leur temps libre.

**JOURNALDEMONTREAL.COM: Grève étudiante: Grosse semaine en vue - Publié le: lundi 05 mars 2012, 14H02 | Mise à jour: lundi 05 mars 2012, 14H10**



Photo Agence QMI / Archives

À ce jour, près de 125 000 étudiants sont en grève générale illimitée. Agence QMI

Alors que s'amorce une quatrième semaine de débrayage pour des milliers d'étudiants de niveau collégial et universitaire du Québec,

**plusieurs manifestations et coups d'éclat sont prévus cette semaine.**

De petites manifestations ont d'ailleurs eu lieu, lundi matin, à Montréal. Quelques centaines d'étudiants ont manifesté devant le Collège Rosemont. La même situation s'est produite devant le complexe des sciences de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) alors que des étudiants ont empêché des gens d'entrer dans l'immeuble. Les policiers ont d'ailleurs été forcés d'intervenir pour permettre le passage.

Les étudiants promettent également une action importante, qui aura lieu mercredi. On ignore toutefois la nature de cette action ainsi que l'endroit où elle se déroulera.

À ce jour, près de 125 000 étudiants sont en grève générale illimitée. Comme d'autres votes sont prévus cette semaine, environ 40 000 autres étudiants pourraient rejoindre le mouvement au cours des prochains jours.

Pendant ce temps, les étudiants en grève veulent s'attirer la sympathie de la population. Plusieurs promettent d'amasser des dons et de faire du bénévolat pour occuper leur temps libre.

**LE DEVOIR: Hausse des droits de scolarité - «Un mois de mars haut en couleur»: Les étudiants en grève promettent d'intensifier leurs actions - Lundi 05 mars 2012**

Mélissa Guillemette  
Les étudiants en grève promettent de tenir bon jusqu'à ce que Québec lance un débat sur les droits de scolarité, qui doivent être haussés de 1625 \$ au cours des cinq prochaines années.

Réunis en congrès à Montréal ce week-end pour faire le point sur le mouvement de grève générale illimitée, trois semaines après ses débuts, les membres de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) ont annoncé à la ministre de l'Éducation, Lyne Beauchamp, un «mois de mars haut en couleur». De nouvelles associations collégiales et universitaires entrent en grève aujourd'hui, de Saint-Jean-sur-Richelieu à Gatineau. «On sera 123 000 grévistes à partir de [ce matin] et beaucoup d'autres vont s'ajouter, car d'autres votes de grève s'en viennent», a rappelé la porte-parole de la coalition, Jeanne Reynolds.

La CLASSE prévoit intensifier ses actions au cours des prochaines semaines. Des manifestations sont prévues cette semaine à Valleyfield, à Drummondville, à Montréal et à Sherbrooke.

Jeudi, des membres de la CLASSE participeront aux événements organisés dans le cadre de la Journée internationale des femmes. «On veut mettre en lumière le fait que cette hausse va particulièrement affecter les femmes», a expliqué Jeanne Reynolds, rappelant un rapport récent de l'Institut Simone-de-Beauvoir de l'Université Concordia.

La semaine suivante, une manifestation soulignant le caractère international de l'enjeu de l'accessibilité aux études supérieures aura lieu, ainsi qu'une manifestation familiale coordonnée à travers le Québec. Les citoyens sont invités à y participer.

La CLASSE prévoit aussi des «actions de perturbations» et des «coups d'éclat».

La Fédération étudiante collégiale du Québec et la Fédération étudiante universitaire du Québec se sont jointes à la CLASSE hier pour dénoncer l'«entêtement» du gouvernement libéral dans le

dossier des droits de scolarité. Le mouvement étudiant demande que Québec renonce à la hausse graduelle à laquelle devront faire face les étudiants dès l'automne prochain.

Une grande manifestation nationale est aussi prévue le 22 mars. Le départ se fera à la place du Canada, à Montréal.

**Vos réactions**

• André Michaud, Inscrit, lundi 5 mars 2012 09h54

augmenter prêts et bourses

On peut augmenter l'aide aux plus démunis mais il ne faut pas baisser les frais déjà parmi le plus bas en Amérique. De cette façon on exclu pas les plus démunis..

• Pierre Bellefeuille, Inscrit, lundi 5 mars 2012 10h54

Beau témoignage d'une étudiante québécoise en médecine à l'étranger!

Une excellente réflexion à propos de la hausse des frais de scolarité, elle n'appuie pas la hausse :

<http://www.youtube.com/watch?v=WBKnGHSFXA>

• Marlène Pominville-Racett, Abonnée, lundi 5 mars 2012 10h57

La santé, le logement et l'éducation sont des droits!

Il y a des choses nécessaires pour garantir des chances égales dans une vie. L'accès à un médecin pour maintenir une bonne santé. L'accès à un logement pour pouvoir se reposer et se protéger des aléas de la nature et de la rue. Et finalement l'accès à une éducation afin de pouvoir développer son plein potentiel. Sans ces droits il est impossible de garantir une quelconque équité dans notre société.

Ces réflexions ne sont pas les miennes, elles sont reprises depuis près de deux cents ans par des libéraux comme Mills, Dewey et Rawls. Un droit exige l'accès. Les étudiants

sont donc raisonnables quand il parle de gratuité. Avec la gratuité, et cela même pour les riches, l'on est certain que l'accès est possible pour tous.

Si vous voulez faire payer les riches le moyen, le plus efficace et équitable reste l'impôt. C'est le seul moyen qui réduit l'écart entre les classes de travailleurs et c'est le seul moyen qui assure que chacun paie sa juste part. Car l'important ce n'est pas combien tu paies, mais bien combien d'argent tu as pour vivre et à quoi tu as accès.

• Emile Bordeleau-Pitre, Abonné, lundi 5 mars 2012 11h14

Le mythe de l'aide financière et de la juste part

@André Michaud : Je vous encourage à voir cette courte vidéo sur le mythe entourant l'idée que l'aide financière préservera l'accessibilité aux études :

<http://youtu.be/el8Kf-ILCe8>. Cette série de l'IRIS est d'ailleurs très intéressante dans sa totalité, j'espère qu'elle saura piquer votre curiosité. Je suis d'avis qu'il faut essayer, tous ensemble, de préserver le rôle social et culturel de l'université au sein de notre communauté et qu'à cet effet, l'augmentation des droits de scolarité est une mauvaise décision idéologique.

• Louis16, Inscrit, lundi 5 mars 2012 12h48

Débat biaisé

Théoriquement, je ne suis pas d'accord avec l'augmentation des frais de scolarité. Cependant, dans la pratique, je ne pense pas qu'avec des frais à faibles coûts, les professionnels issus de cette génération donneront des services à des coûts réduits pour autant. Je n'en connais pas qui le font parmi ceux qui ont fait leurs études dans de tels cas. Dans ce contexte, la formule prêt serait plus appropriée. Il ne faut pas oublier que la classe moyenne est la plus imposée.





Photo: Patrick Sanfaçon, La Presse

Une étudiante participait à une manifestation contre la hausse des droits de scolarité, fin février, à Montréal.

Daphné Cameron, La Presse

Le nombre d'étudiants et élèves en grève générale illimitée a franchi le cap des 100 000, ce matin, avec l'ajout des élèves des cégeps Ahuntsic, Édouard-Montpetit et Saint-Jérôme. C'est donc près de 125 000 étudiants et cégépiens du Québec qui sont en débrayage contre la hausse des droits de scolarité. Le mouvement risque de s'intensifier puisque 80 000 étudiants et élèves doivent encore se prononcer sur la question dans les prochaines semaines.

Le dernier décompte faisait état de 96 000 étudiants et cégépiens en grève.

Réunis en congrès ce week-end au cégep Marie-Victorin, les représentants de l'association étudiante CLASSE (Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante) ont qualifié l'attitude de la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, d'«arrogante».

«Dans les dernières semaines, on a vu une ministre de l'Éducation fuyante, qui ne voulait pas être confrontée aux étudiants et étudiantes. Elle a refusé de participer à des débats télévisés et elle a annulé des apparitions publiques prévues auprès des établissements scolaires. Je

pense que c'est un comportement inacceptable de la part de la ministre. Elle doit travailler pour l'ensemble de la population et elle se doit de participer à un débat public sur l'éducation. En fuyant le débat, elle renie ses responsabilités et c'est un affront pour l'ensemble de la population du Québec», a déclaré Jeanne Reynolds, co-porte-parole de la CLASSE.

Le regroupement, qui représente 75 000 membres, promet d'intensifier la pression sur le gouvernement. «En réponse à cette attitude vraiment arrogante de Mme Line Beauchamp, les associations étudiantes réunies en congrès n'ont pas eu d'autre choix que d'annoncer une multiplication des actions de perturbation contre le gouvernement. Non seulement le nombre va se multiplier, les actions seront de plus en plus dérangeantes. Elles mineront de plus en plus le déroulement normal du système d'éducation au Québec.»

Grande manifestation à Montréal

Le mouvement de grève devrait atteindre son point culminant le 22 mars prochain avec une manifestation d'envergure dans les rues de Montréal, où toutes les associations étudiantes appellent à une journée de grève. Les quatre associations étudiantes, la CLASSE, la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) et la Table de concertation étudiante du Québec (TaCEQ), appellent tous les étudiants et élèves à marcher dans les rues de la métropole pour dénoncer la hausse de 1625\$ des droits de scolarité.

Le dernier budget du ministre Raymond Bachand prévoit des hausses des droits de scolarité de 325\$ par année à partir de l'année scolaire 2012-2013, et ce, jusqu'en 2016-2017. Actuellement, un étudiant débourse 2415\$ pour une année universitaire à temps plein. En 2016-2017, les droits atteindront 3793\$.

Ironie du sort, c'est le 22 mars prochain que le ministre Bachand déposera son prochain budget.

\*\*\*

#### Actions à venir

Aujourd'hui: manifestations à Valleyfield et devant le collège de Rosemont;

Demain: manifestation à Drummondville;

Mercredi: les grévistes de l'UQAM feront une «action de perturbation»;

Jeudi: manifestation à Sherbrooke;

13 mars: manifestation nationale à Montréal, square Victoria, 13 h;

18 mars: cinq manifestations simultanées à Montréal, Québec, Sherbrooke, au Saguenay-Lac-Saint-Jean et dans l'Est-du-Québec;

22 mars: manifestation nationale à Montréal, place du Canada, 13 h.